



AU POINT de rencontre des influences de Jacques Cartier et de Mgr F.-A. Savard surgit un écrivain qui a nom Pierre Perrault. Par la radio, la télévision, le film et le livre, Perrault nous a fait connaître la vie des hommes du St-Laurent et nous a fait participer à la poésie populaire de ces gens. Pour les Apprentis-Sorciers, il vient de réécrire une pièce donnée d'abord à la télévision, "Au coeur de la rose". C'était un excellent prétexte pour le rencontrer et la rencontre a lieu en page 19.

PIERRE PERRAULT



HIER SOIR, au Carnegie Hall de New York, un grand concert, mettant en vedette Zubin Mehta et Marek Jablonski, marquait l'inauguration d'un système d'échanges d'artistes entre les JMC et les Etats-Unis, ce qui, espère-t-on, conduira à l'établissement permanent des Jeunesses Musicales aux Etats-Unis, l'un des seuls grands pays du monde où elles n'existent pas encore. A cette occasion, Claude Gingras interviewe Gilles Lefebvre, fondateur du mouvement au Canada, ancien président mondial et instigateur de l'établissement des JM chez nos voisins.

(Page 5)

LES JM AUX ÉTATS-UNIS



M. VICTOR BARBEAU vient de quitter l'Ecole des hautes études commerciales. Ses collègues ont voulu couronner cette carrière en publiant des témoignages sur l'homme. Pour ceux que ce florilège aurait laissés sur leur faim, pour ceux qui n'ont pas encore découvert la présence de Victor Barbeau, le président de l'Académie canadienne-française s'est laissé interviewer. M. Barbeau dit avoir tressé sa vie avec deux fils, le non-conformisme et l'amour du Canada français. Mais n'ayant jamais été avare de ses opinions, il ne dit pas que ça. Il tonne, il étonne et il détone encore. (Pages 2 et 3)

VICTOR BARBEAU

"Notre salut doit venir de nous, non de l'Etat. A nous de trancher la tête de l'Hydre!"



MONSIEUR TURC, PRESIDENT

"J'ai enseigné à McGill, oui, mais pas à l'Université de Montréal."



Il vient de se produire un fait unique au Canada français. Seize écrivains se sont unis pour publier un livre où ils conjuguent, au présent comme au passé, les talents et les mérites de Victor Barbeau. S'adressant à tout autre qu'à lui, cet hommage ressemblerait étrangement à un enterrement de première classe, mais le président-fondateur de l'Académie canadienne-française est bien vivant. Trop, au goût de quelques-uns. Il le sera encore un quart d'heure avant sa mort.

Bien qu'elle crée un précédent dans les annales littéraires du Canada français, cette initiative, venant de ses confrères de l'Ecole des Hautes Etudes, ne l'étonne pas outre mesure.

— Dans les affaires, dans l'industrie, on donne des plaques commémoratives à ceux qui ont bien travaillé. Pourquoi les écrivains ne rendraient-ils pas hommage à ceux qui ont fait beaucoup pour les lettres ?

Eh oui ! Pourquoi pas ? M. Barbeau a beaucoup fait, les seize le disent. Ils disent qu'il a oeuvré sur tous les fronts et que sur aucun on ne lui a

DE L'ACADEMIE

"Oui Monsieur, je suis un homme de droite, un homme de discipline, de traditions vivantes et nourissantes."



accordé la place qu'il méritait. Sauf à l'Académie où le prestige et l'autorité du fondateur lui valurent le fauteuil présidentiel.

Il n'est donc pas essentiel d'être jeune pour mal connaître M. Barbeau ou pour ignorer son oeuvre. Depuis qu'il enseigne et qu'il écrit, d'autres y ont réussi mieux que la génération nouvelle. Le témoignage des seize est sans équivoque là-dessus, celui de Claude-Henri Grignon en particulier. Qu'une "Histoire de la littérature canadienne-française" publiée en 1957 ne mentionne pas son nom, il ne s'en offusque pas outre mesure.

— J'ai vécu de la littérature et pour la littérature mais je n'ai pas cherché à remplir des livres de littérature.

Barbeau est sévère pour ses compatriotes. Il le fut dès ses débuts dans le journalisme. En 1918, à vingt-trois ans, il était titulaire d'une rubrique qu'il signait "Turc" dans LA PRESSE.

— A cette époque, on attendait le billet de Turc comme on n'attend aucun éditorial aujourd'hui. Colette et moi — mais vous n'avez pas connu Colette ! Les courriers du coeur, aujourd'hui, ça n'est rien à côté du courrier de Colette — nous nous partageons la faveur des lecteurs qui écrivent au journal. Je dis faveur ! Enfin . . .

"Pour ériger un monument à Cartier, M. X avait organisé une foire. Une foire, Monsieur ! Tout ce qu'il y a de plus vulgaire. Le lendemain, je titre : "Monsieur X dans sa foire." Il a riposté en tenant une assemblée publique. Une assemblée publique pour me répondre, mon cher ! Ce que j'ai pu avoir de plaisir !"

Des anecdotes du genre, il en pleut quand c'est Victor Barbeau qui parle. Et quand il parle de Turc, c'est un déluge.

— Je suis bientôt parti pour la France. Vous pouvez dire que Victor Barbeau a obtenu la première bourse de journalisme accordée au Québec. Même les chercheurs n'en avaient pas à l'époque. A Paris, je me suis inscrit à l'Ecole des Hautes Etudes Urbaines. Je suis le seul Canadien français à y avoir étudié.

CANADIENNE-FRANÇAISE

—Une bourse pour étudier quoi ?

—Le journalisme. Comme si on pouvait étudier le journalisme ! A l'époque on ne le savait pas, certains ne le savent pas encore : ça ne s'étudie pas. Mais j'ai fait des études de philosophie, de sociologie, et par accident, des études de littérature, sans me douter que ce pût être utile.

A son retour, Turc réapparut dans LA PRESSE cependant que Barbeau devenait chargé de cours aux Hautes Etudes. Il quittait le journalisme en 1932 pour se consacrer entièrement au professorat et, à partir de '37, à la première coopérative de consommation canadienne-française, "La Famille". Il a publié, depuis, neuf volumes qui sont autant de regards sur nos lettres, notre économie, notre langue, etc.

—Je ne me suis jamais détaché de la réalité. De la nôtre. Mon oeuvre est bornée par les limites du Canada français.

Après avoir été fondateur ou président de diverses sociétés littéraires, il fonda l'Académie canadienne-française en 1944. Pourquoi ?

—Je suis farouchement nationaliste, dans le sens authentique du mot. On dit que Victor Barbeau est un fondateur. C'est peut-être un défaut de l'être. D'accord. Mais quel est le corps qui pourrait parler au nom d'un ensemble d'écrivains ?

"L'Académie était une nécessité. Oh ! Nous ne valons pas plus que M. Conrart et ses trois ou quatre compagnons qui fondèrent l'Académie française. C'est la puissance de Richelieu qui a fait leur force."

—Avez-vous trouvé un Richelieu ?

—Nous n'avions pas de Richelieu. Faute d'en trouver un, je me suis permis de faire un premier choix. Je réunis donc une dizaine d'écrivains et je leur dis : "Ce sera à vous, dorénavant, de choisir les membres de notre assemblée." Il fallait une cellule.

—Que fait l'Académie ?

—Nous publions tous les ans des cahiers qui sont la plus belle publication du Canada français. Nous publions aussi des bulletins de linguistique. C'est la langue, d'abord, qui est la raison d'être de l'Académie. Nous étudions les canadianismes.

—Et qu'attendez-vous de l'Académie ?

—Qu'elle veille à l'intégrité, à la pureté du français et au rayonnement de la littérature sans esprit de clocher, sans oeillères. Nous avons fondé aussi l'Académie des Sciences morales et politiques, l'Académie des Sciences, et nous fonderons un jour l'Académie des Beaux-Arts. Ce sera la plus discutée.

Quand ?

—?? ? Ensuite nous fonderons l'Institut du Canada français qui groupera les quatre académies. J'espère vivre assez longtemps pour réaliser ce projet.

—Maintenant que vous avez quitté l'enseignement, que nous promettez-vous ?

—Je collabore à "L'Action" et je collaborerai à "L'Esprit nouveau".

—Si je ne fais erreur, "Esprit nouveau" sera une publication de "Cité catholique" ?

—Vous faites erreur. "Cité catholique" est un mouvement religieux et "Esprit nouveau" est un organe à la tête duquel se trouve M. Philippe Ferland. Ce sera une feuille hebdomadaire où l'on pourra écrire ce qu'on veut écrire. Je dis hebdomadaire, je n'en sais rien mais je pense au "Nouveau Journal" et je ne crois pas qu'on essaie d'implanter un autre quotidien. Ce pourrait être ce qu'était "Le Devoir", "Le Nationaliste". De

toute façon peu m'importe, on m'a accordée toute latitude.

—Ce sera un journal de droite !

—Fortement à droite. Je collabore déjà à un journal royaliste, "Aspects de la France". Je suis le seul Canadien français à y collaborer et j'en suis très fier. Il est temps que nous ayons un journal de droite pour contrebalancer le gauchisme de "La Presse" et du "Devoir".

—Je m'excuse de tomber dans certain péché...

—Péchez, Monsieur ! Péchez !

—... que M. Duhamel appelle "monolithisme", mais vous êtes bien un homme de droite ?

—Duhamel ! Oui Monsieur, je suis un homme de droite, un homme de discipline, de traditions vivantes et nourissantes. Et je n'ai pas attendu... (il ne l'a pas nommé !)

—Je comprends mal alors que certains organismes publics ne vous aient proposé aucun poste d'importance !

—Comprenez Monsieur ! Je suis non-conformiste. Je n'étais pas agréé et je ne le serai jamais. Je n'ai d'influence auprès de personne, je n'ai pas d'amis. Dans le volume, quelques-uns en parlent, d'ailleurs. J'ai enseigné à McGill, oui, mais pas à l'Université de Montréal.

—L'Université ne vous a jamais offert de poste ?

—Si. L'an dernier. Elle a renouvelé la demande cette année.

—Et vous avez renouvelé le refus ?

—C'est une comédie dont il faut prendre son parti au départ. J'ai une nature saine, je n'ai jamais eu le défaut d'être vaniteux. Je les ai tous sauf celui-là.

"Mais vous perdez votre temps ! Ce n'est pas l'inutilisation du talent au Québec. Montpetit par exemple ! Ses cadets sont nommés ambassadeurs, mais pas lui. Marcel Dugas ! Il y a tant d'autres considérations que la compétence. Je pourrais vous donner des exemples contemporains mais je ne les donne pas.

—Considération de caractère ?

—Mon mauvais caractère n'est rien d'autre que de la franchise et du non-conformisme.

—N'êtes-vous pas parent de Grignon ?

—Pas du tout. Nous nous sommes engueulés ! Nous sommes peut-être réunis par la grâce de la violence. J'ai été le premier surpris à voir sa collaboration à ce volume. C'est très chic, très élégant de sa part.

—Et vous avez fait beaucoup de coopération.

—Oui. C'est plus important que la nationalisation. Notre salut doit venir de nous, non de l'Etat. A nous de trancher la tête de l'Hydre ! Je ne puis dissocier le spirituel du physique. Avant de chercher à promouvoir le goût des lettres, il faut aider chacun à trouver une aisance physique. Le goût de la littérature ne se répand pas dans la médiocrité. Je suis un épicière littéraire.

—Vous n'avez jamais écrit d'oeuvres d'imagination ?

—Quand on mêle le pratique à la théorie, on trouve difficilement la quiétude nécessaire. Mon oeuvre est le prolongement de mes combats quotidiens.

—Jamais attiré par le séparatisme ?

—Il y a des choses plus urgentes. Avec un commencement d'indépendance économique et intellectuelle, nous serions plus avancés qu'avec l'indépendance politique qui ne fera qu'accentuer nos défauts. Le plus urgent n'est pas de briser les cadres mais de les adapter à nous.

ton drôle, ce qui est pour le moins déjà un tour de force. Il parle en effet de l'envie, ce vice pire encore que l'hypocrisie, même si les ravages qu'elle peut exercer sont moins visibles. Et il a réussi parfois, tant il a de force à nous distraire même de son propos majeur, à nous faire oublier que cette haine de toute une vie est une chose atroce et à nous la faire accepter comme un trait, sinon comique, au moins ridicule et risible.

C'est ainsi que, dans "Patate", M. Achard devient moraliste : ce n'est plus seulement de l'adresse d'auteur dramatique, c'est le don de l'écrivain de théâtre de présenter aux spectateurs un miroir où aucun d'eux, bien sûr, ne se voudra reconnaître, mais où chacun trouve matière à réflexion tout en riant de ses propres manies de persécution, de calomnie ou d'inconscience déloyauté.

On pourrait citer d'abondance des dialogues, des répliques où la roserie devient de la férocité, ou les rapports entre êtres humains deviennent du cannibalisme. Se dévorer entre eux, tel pourrait être l'exergue de cette comédie qui fait rire, mais d'un rire souvent gêné, d'un rire jaune.

Il importe fort, comme on voit, qu'une grande comédie de ce style soit jouée dans le ton qu'il faut. J'y ai trouvé cette fois moins d'amertume, plus de santé si l'on veut, une santé dans la haine évidemment, mais avec moins de dessous, plus de franchise directe.

C'est encore au Stella un spectacle fort bien joué, très intelligemment mis en scène par M. Loïc LeGourliadec. Les personnages sont en place, ils vivent devant nous, le fameux quatrième mur abattu, et c'est un spectacle à la fois atroce et ré-



—Vous avez vu évoluer notre littérature, comment trouvez-vous qu'elle se porte ?

—Les dimensions actuelles sont plus étendues, la superficie littéraire est plus grande mais je ne crois pas qu'il y ait un progrès marqué dans tous les genres. L'essai est un genre qu'on n'a pas dépassé. Dans le roman, il y a plus de variété.

—Mais la production actuelle vous déçoit-elle ?

—Nous ne sommes pas plus déçus des cadets qu'ils ne le sont des croulants. On trouve amélioration dans le roman mais il en est peu dont la langue soit ce qu'elle devrait être. Pour moi c'est impérieux le français. Et puis, il y a trop de réputations surfaites. J'ai encore quelques vessies à dégonfler.

—Tous ceux qui ont collaboré au volume, ou presque, ont fait allusion à votre élégance vestimentaire...

—C'est de leur part une grande faiblesse que de s'arrêter à des signes. Ils m'ont fait bien du mal en parlant de ça. Imaginez Monsieur, qu'un jour, un ministre a dit au Château Frontenac : "Moé, donner une job à Barbeau ! Un gars qui donne une conférence avec des gants blancs !" C'est absurde. C'est le comble du ridicule. Ce n'est pas une parade que de vouloir s'habiller à son goût. C'est même un témoignage de respect à l'endroit de ceux avec qui l'on vit.

—On s'est bien amusé, au bureau, de voir, sur les photos, l'énorme mouchoir que vous arboriez lors de la réception de Jean-Louis Gagnon à l'Académie. Certains ont cru que vous vouliez afficher le nouvel emblème floral du Québec, le "lilium candidum".

—Elle est bonne et vous pouvez vous en servir, mais dites bien que candidum veut dire blanc. Candide, je ne le suis plus depuis longtemps.

—Que voulez-vous ? Autrefois les gens étaient plus soucieux de leur mise. Comme je suis un croulant, je continue la tradition."

— Jean O'Neil

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



Au Stella,
"Patate"

Présentation du théâtre du Rideau Vert au Stella : "Patate", comédie de Marcel Achard, mise en scène par Loïc LeGourliadec, dans des décors de Gilles Villemure; avec comme interprètes : MM. Jean Duceppe, Gérard Poirier, Benoît Marleau, Mmes Olivette Thibault, Margot Campbell et Catherine Bégin.

La création canadienne de "Patate", en mai 1960 par Pierre Dux et sa troupe parisienne, avait laissé un si bon souvenir que j'écrivais alors : "Voilà donc cette "Patate" dont on parle depuis si longtemps. J'ai l'impression qu'on ne peut parler encore un bon moment." Hé bien ! on va en reparler, et en bien.

Aussi ne puis-je que donner raison à la direction du Rideau Vert d'avoir repris cette comédie originale, si profonde sans en avoir l'air, une sorte de "Tartuffe" d'aujourd'hui.

M. Achard a traité là un sentiment bas sur un

jouissant. Ce mélange si difficile à obtenir, on le réussit ici du début à la fin, dans une dureté qui s'atténue pourtant pour montrer l'homme misérable en proie à une passion mauvaise. Les deux personnages de Rollo (Patate) et de Carradine, à la vérité, se valent. Ce sont deux crapules, mais avec cette certaine dose de grandeur que leur donne leur vérité humaine.

M. Jean Duceppe est un excellent choix pour le rôle de l'envieux Rollo. Sous ses airs de bon garçon, sa nature profonde se renforce du rapport contraire entre ce qu'il est et ce qu'il paraît. M. Duceppe joue le rôle sans le forcer : il a compris que l'auteur a mis là tout ce qu'il fallait y mettre, sans dépasser la mesure. Son rival Carradine trouve en M. Gérard Poirier un interprète ferme, sûr de lui, capable de lui tenir tête. Mme Olivette Thibault est pleinement le personnage de l'épouse à sa place, qui se dévoue corps et âme à un mari qu'elle adore, qu'elle admire malgré ses faiblesses, et à une fille qu'elle idolâtre. Mlle Catherine Bégin, dans un rôle qui exige surtout de la présence, dépasse son âge pour personnifier une jeune femme du monde tout à fait à sa place. Mlle Margot Campbell, que l'on s'étonnera maintenant de voir si peu souvent à la scène, campe avec une grande aisance un personnage de gamine d'aujourd'hui au parler aussi libre que peut l'être sa conduite. Cette interprétation est vraiment remarquable. Enfin, M. Benoît Marleau est le valet insolent du rôle.

Les deux décors sont agréables, sans recherche particulière, mais vraisemblables.

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE: "Mutiny on the Bounty". La version récente d'une mutinerie célèbre, avec Marlon Brandon et Trevor Howard. 2:00 et 8:30. Dimanche, 2:00 et 8:00.

AVENUE: "Kill or Cure", une comédie anglaise avec Terry Thomas et Eric Sykes. 1:35, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

BEAUBIEN: "Histoire d'un amour". Lun. à ven. 2:21, 6:06, 9:51. Sam. et dim. 12:00, 3:30, 7:00, 10:30. "Ça t'la coupe". Lun. à ven. 12:30, 4:15, 8:00. Sam. et dim. 1:47, 5:17, 8:47.

BIJOU: "Le Gigolo", 12:30, 4:22, 8:14. "Le médecin et l'amour". 2:09, 6:01, 9:53.

CANADIEN et PLAZA: "L'empire de la nuit". 2:50, 6:25, 10:00. "S.O.S.". 12:50, 4:25, 8:00.

CAPITOL: "Sodom and Gomorrah", avec Stewart Granger, Pier Angeli et Anouk Aimée. 10:00, 12:40, 3:25, 6:10, 8:55. Dimanche: 12:30, 3:20, 6:05, 8:50.

CHATEAU, ROSEMONT, SAVOY: "Son of Samson". 2:50, 6:15, 9:45. "The Trojan Horse". 1:00, 4:25, 7:55.

CINERAMA-THEATRE IMPERIAL: "The Best of Cinerama". Les plus belles scènes réunies en un seul et super-spectacle. En Cinérama et Technicolor. 8:30 tous les soirs, dimanche compris. Matinées mere. et sam. 2:00. Dimanche 2:00, 5:00, 8:30.

COMEDIE CANADIENNE: Cinéma pour les jeunes: "Tintin et la Toison d'Or". Samedi: 10:00, 12:30, 3:00. Dimanche: 12:30, 3:00. "La guerre des boutons", tous les soirs, à 7:00 et 9:00.

CREMAZIE: "Histoire d'un amour". Lun. à ven. 2:21, 6:06, 9:51. Sam. et dim. 12:00, 3:30, 7:00, 10:30. "Ça t'la coupe". Lun. à ven. 12:30, 4:15, 8:00. Sam. et dim. 1:47, 5:17, 8:47.

DORVAL: Red Room: "Place in the Sun". 9:35. "Stalag 17". 7:25. Merc. et sam. à 1:00 p.m. Dim. à partir de 1:00 p.m. Salle dorée: "Jumbo". 9:25. "Period of Adjustment". 7:25. Merc. et sam. à 1:00 p.m. Dim. à partir de 1:00 p.m.

ELECTRA: "La femme nue et Satan". 12:00, 2:51, 5:42, 8:33. "La merveille masquée". 1:39, 4:30, 7:21, 10:12.

ELYSEE: Salle Alain-Resnais: tous les jours à 7:30 et 10:00 p.m. Dimanche à 3, 5, 7:30, 10:00 p.m. "La Notte", d'Antonioni, avec Jeanne Moreau, Monica Vitti et Marcello Mastroianni. Salle Eisenstein: "Ivan le Terrible" (2ème Partie). Mêmes horaires.

FRANÇAIS et RIVOLI: "Tiens bon la barre, mate-lot". 3:00, 6:20, 9:40. "Taran le magnifique". 1:20, 4:40, 8:00.

GRANADA et PAPINEAU: "Tiens bon la barre, mate-lot". 1:20, 4:40, 8:00. "Taran le magnifique". 3:00, 6:20, 9:40.

zan le magnifique". 3:00, 6:20, 9:40.

KENT: "Billy Budd", de Peter Ustinov. 1:30, 5:00, 6:35, 9:05.

LAVAL: "L'emprise de la nuit". 1:10, 4:40, 8:15. "S.O.S.". 3:05, 6:40, 10:15.

LOEWS: "A Girl Named Tamiko", avec Laurence Harvey et France Nuyen. 10:30, 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:30.

MERCIER: "La femme nue et Satan". 1:28, 4:19, 7:10, 10:01. "La merveille masquée". 12:15, 3:06, 5:57, 8:48.

MONKLAND: "Gypsy" et "What Ever Happened To Baby Jane".

NATIONAL: "Le troisième sexe". 12:10, 3:20, 6:45, 10:05. "Les bracelets d'or". 1:33, 4:43, 8:10.

OUTREMONT: "Love and the Frenchwoman". 1:25, 3:55, 6:25, 8:50.

PALACE: "Best of Enemies", avec David Niven. Le comique italien et l'humour anglais. 10:10, 12:20, 2:40, 4:55, 7:15, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Divorce Italian Style", avec Marcello Mastroianni. Une comédie suave et féroce de Pietro Germi. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

LITTLE CINEMA VILLE-MARIE: "Boccaccio 70", Anita Ekberg et Fellini, Romy Schneider et Visconti, Sophia Loren et de Sica. 12:00, 2:50, 5:45, 8:30.

PARISIEN: "Comment réussir en amour", de Michel Boisrond, avec Dany Saval et Jean Poiret. Une bien divertissante farandole. 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:50.

PASSE-TEMPS: "Père malgré lui", avec Doris Day. 12:00, 4:50, 10:00. "Amants et fils". 3:15, 8:30. "Valentino le grand séducteur". 1:15, 6:30.

RIALTO: "Son of Samson". 1:00, 4:25, 7:55. "The Trojan Horse". 2:35, 6:00, 9:30.

RITZ: "Le grand Sam", "Le signe de Zorro" et "Mademoiselle Anga". Ouv. des portes: lun. à ven. 5:45; sam. et dim. 12:45.

LA SCALA: "La haute société", "Odongo" et "Sous dix drapeaux".

SEVILLE: "The Longest Day". Le débarquement allié du 6 juin 1944. 2:00, 8:15.

SNOWDON: "Phaedra" de Jules Dassin, avec Mélina Mercouri, Raf Vallone et Anthony Perkins. 8:30. Mer., sam., dim.: 2:00 et 8:30.

STRAND: "Son of Samson" 11:50, 3:10, 6:30, 9:55. "The Trojan Horse". 10:00, 1:20, 4:40, 8:05.

VILLERAY: "La merveille masquée". 12:10, 2:59, 5:45, 8:34. "La femme nue et Satan". 1:22, 4:11, 6:57, 9:46.

WESTMOUNT: "Desire Under The Elms", avec Sophia Loren, Burl Ives et Anthony Perkins. 1:40, 4:10, 6:35, 9:10.



IRMA LA DOUCE (Guylaine Guy), avec qui l'on pourra faire connaissance dès mercredi, à l'Orphéum, lors de la première de la comédie chantée, du même titre, de Breffort et Monnot. Un spectacle du TNM, dans une mise en scène de Jean Gascon.

théâtre

ANJOU — "Gog et Magog", comédie en trois actes de Gabriel Arout. Avec Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Marcel Cabay, Sophie Sénécal, Marc Favreau et Paul Alain. Mise en scène de Paul Alain.

GENU — "L'Auberge des morts subites", de Félix Lecirec, avec Janine Sutto, Roger Garceau, Paul Hébert, Jean Lajeunesse, Lise L'Heureux, Louis de Santis, Guy L'Ecuyer, Claude St-Denis. Mise en scène: Yves Massicotte.

ECOLE NATIONALE DE THEATRE — Cet après-midi à 6:00 h., "L'Etat de Siège" d'Albert Camus, par les élèves de l'école.

LA BOULANGERIE — "Au cœur de la rose", de Pierre Perreault. Une production des Apprentis-Sorciers. Les jeudi, vendredi et samedi à 8:30 h. Le dimanche à 7:30 h.

L'EGREGORE — "Naïves Hirondelles", de Roland Duillard, avec Charlotte Boisjoli, Michelle Rossignol, Jacques Galipeau, François Tassé. Mise en scène: Jean-Louis Millette. Décors de Germain. Costumes de F. Barbeau. Musique: Jean-Marie Cloutier. Jusqu'au 23 fév. incl. Du mardi au samedi à 8 h. 30; le dimanche, à 7 h. 30;

relâche le lundi. Une production du Théâtre de l'Egégore.

ORPHEUM — Ce soir, dernière de "Georges Dandin" et "Le Médecin malgré lui", de Molière. Mise en scène de Jean Gascon et Jean Dalmain. Avec Guy Hoffman, Jean Dalmain, Gina Bausson, Victor Désy, Yvon Dufour, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Germaine Giroux, Monique Joly, Monique Leyrac, Jean-Louis Roux et Pierre Thériault. A compter de mercredi, "Irma la Douce", de Breffort et Monnot, avec Guylaine Guy, Pierre Thériault et autres. Mise en scène de Jean Gascon; direction musicale: Roger Le Sourd; dispositif scénique, Robert Prévost; costumes, François Barbeau; Chorégraphie, Michel Conte. Production du TNM.

STELLA — Jusqu'au 14 mars, "Patate" de Marcel Achard. Avec Jean Duceppe, Olivette Thibault, Catherine Bégin, Margot Campbell et Gérard Poirier. Mise en scène de Loïc Le Gouariédec, décors de Villemure. Production du Rideau-Vert. Du lundi au samedi à 8:30 h., le dimanche à 2:30 et 7:30 h.

VAUDREUIL INN — "Le rayon des jouets", comédie de Jacques Deval. Une production du Théâtre de l'Anse.



AU FORUM MARDI SOIR — Leontyne Price, l'une des grandes voix de notre époque, sera l'artiste invitée au concert hors-série que l'Orchestre Symphonique de Montréal donnera au Forum mardi soir.

beaux-arts

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL — Exposition des lauréats du Salon de la Jeune Peinture de Montréal. Tous les jours de 2 à 6 h. et de 7 à 9 h. Jusqu'au 24 février.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Jusqu'au 25 fév., de 1 h. à 7 h., tous les jours, peintures de René Richard.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Dernier jour, exposition intitulée "Femmes peintres". Tous les jours de 1:30 à 10 h.

FRASER-HICKSON INSTITUTE — Jusqu'au 23 février, peintures de Jack Beder.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 23 fév., œuvres récentes de Monique Voyer. Du lundi au samedi de 10 à 6 h. Le mercredi soir de 7 à 10 h.

GALERIE ART-TEC — Jusqu'au 24 février, album de photographies (édition de luxe) de Louis Forest. De 9 à 6 h. tous les jours sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h., le vendredi jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE CAMILLE HERBERT — Jusqu'au 27 février, peintures de Toni Onley, sculptures de Ivanhoe Fortier. Tous les jours de 11 à 6 h., sauf le dimanche. Mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY — Jusqu'au 28, dessins d'André Jasmin. Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

Aujourd'hui et demain, sculptures et gravures d'Audrey Taylor. Du 18 fév. au 3 mars, œuvres récentes de Paterson Ewen. Du lundi au samedi de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8:30 à 10:30 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE JOYCE TEFF — Oeuvres de George Jaworski, Dave Leigh et Jan Manses. Dernier jour. Tous les jours de 4 à 10 h. ou sur rendez-vous.

GALERIE L'ART FRANCAIS — Peintres classiques, canadiens. Barnsley, Brymner, Caron, Côté, Coburn, Cullen, Delfosse, Franchère, Le duc, Perrigard, Plamondon. La galerie est ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 5 h.

musique

SALLE ST-STANISLAS: ce soir à 8 h. 30: "Le Soldat de chocolat", d'Oscar Strauss, présenté par le Théâtre de la Ruche.

YWCA (r. Dorchester): demain à 4 h.: Ann Golden, contralto. Au piano: Anna-Marie Globenski.

SALLE ST-SULPICE (r. St-Denis): demain soir à 8 h. 30: Claude Savard, pianiste (Sonate op. 26 de Beethoven, Bach, Debussy, Chopin), et Gabrielle Sinclair, harpiste (Bach, Haendel, Fauré, Grandjany). Admission gratuite.

MUSEE DES BEAUX-ARTS: lundi soir à 8 h. 30: Orchestre de chambre McGill. Chef d'orchestre: Alexander Brott. Programme: Symphonie concertante pour contrebasse et alto (Dittersdorf); Symphonie no 49, en fa mineur (Haydn); Symphonie no 29, en la majeur (Mozart). Quatrième d'une série de concerts gratuits.

FORUM: mardi soir à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Zubin Mehta. Soliste: Leontyne Price, soprano. Programme: Symphonie no 8, en fa majeur (Beethoven); Arias "Ach ich fuhl's" ("La flûte enchantée"), "Ritorna vincitor" et "O Patria mia" ("Aida"), "Un bel di vedremo" ("Madame Butterfly"), "La canzona di Doretta" ("La Rondine"); Trois danses du

Du 20 jusqu'au 5 mars, aquarelles et huiles récentes de Claude Girard. Tous les jours sauf le dimanche, de 10 à 6 h., le mercredi soir jusqu'à 10 h.

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège St-Laurent) — Jusqu'au 22, gouaches d'Edmund Alleyn et céramiques de Jean Cartier et Lise Noisieux. Aussi exposition permanente de sculptures et de meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 à 4 h., le mardi soir de 8 à 9 h., les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 12 h. 30 à 1 h. 30.

GALERIE RITA HUOT — Jusqu'au 21, huiles et sculptures de Fernand Seguin. Tous les jours de 10 à 5 h., le mercredi de 2 à 10 h.

GALERIE CENTRALE — Jusqu'au 28 février incl., dans la section est, huiles de Shayna Laing. Dans la section ouest huiles de H. Shlosberg, reau-Kingwell et Marguerite MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 17 mars, exposition de Jean-Paul Riopelle. — Salle des conférences: Jusqu'au 24 février, exposition d'oeuvres de Borduas. — Galerie XII: Dernier jour, peintures de Ted Goodwin et R.G. Morton. Du 22 fév. au 10 mars, peintures de Patrick Landsley et Gentile Tondino. — Galerie de l'Étable: Jusqu'au 8 mars, Sculpteurs du Québec.

MUSEE McCORD — "Une imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5 h. sauf le dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

PALAIS MONTCALM (Québec) — Jusqu'au 20 février, sculptures de P.-R. Diné, P. Heyvaert et J. Huet.

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 23 fév., peintures récentes de Cioni Carpi. De 9 à 6 h., du lundi au vendredi.

SARANAC — Photos de Georges Robitaille.

THE ART CENTRE — Oeuvres récentes d'Arlette Carreau-Kingswell et Marguerite Millette. Du lundi au samedi de 9:30 à 6 h., le vendredi soir jusqu'à 9 h.

"Tricorne" (De Falla); Suite de danses (Bartok).
RITZ-CARLTON: jeudi à 2 h. 30: Rohan de Saram, violoncelliste. Au piano: Pierre Souvairan. Programme: Sonate en do majeur (Haydn), Sonate en ré majeur, op. 102 no 2 (Beethoven); "Stuecke im Volkston" (Schumann); Sonate en do majeur, op. 119 (Prokofiev). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.
PLATEAU: jeudi soir à 8 h. 30: Orchestre Philharmonia. Chef d'orchestre: Louis Haritvet. Soliste: Jacques Verdon, violoniste. Programme: Ouverture de "Rienzi" (Wagner); "Danse villageoise" (Cl. Champagne); Concerto no 2 pour violon et orchestre (Wieniawski); Symphonie no 4, en ré mineur (Schumann).
PLATEAU: vendredi soir à 8 h. 30: Monique Linval, soprano, Bernard Demigny, baryton, avec Jean-Claude Ambrosini, pianiste. Programme: chansons et mélodies, airs et duos d'opérettes françaises. Pour les membres des Jeunesses Musicales.
COMEDIE-CANADIENNE: samedi prochain à 2 h. 30: Marilyn Dubow, violoniste. Programme: Sonate no 15, en si bémol majeur (Mozart); "Nigun" (Bloch); Sonate en sol majeur, op. 78 (Brahms); "Polonaise brillante" (Wieniawski). Concert pour les étudiants.

variétés

LA TETE DE L'ART: de mercredi à samedi: J. J. Johnson et son quatuor.

ANJOU — Ce soir à 11:30 h., Pauline Julien.

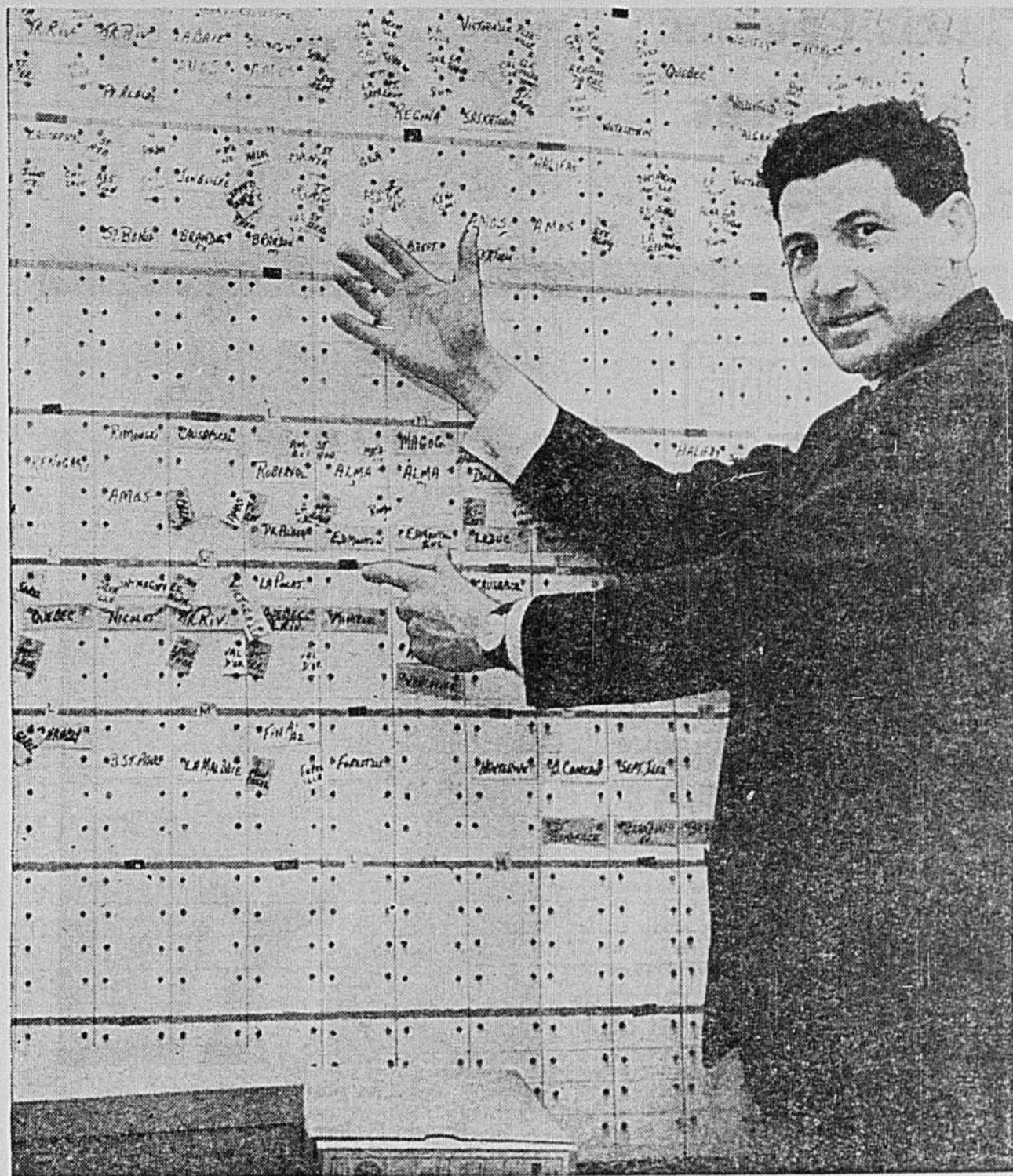
HER MAJESTY'S — Demain, en matinée et en soirée, les Limelitters.

LA BUTTE — Gilles Vigneault. Ce soir à 9 h. et demain à 4 h. p.m.

SARANAC — Ce soir à 9 et 11 h., gala de jeunes chansonniers.

SOCIETE ANABASE — Ce soir, à 9 h. et 11 h., Pierre Calvé.

Gilles Lefebvre, devant l'immense tableau mural qui, au bureau central des Jeunesses Musicales du Canada, à Montréal, permet de suivre ville par ville et jour par jour la tournée trans-canadienne de chaque artiste (ou groupe) canadien ou étranger présenté ici par les JMC. Il se donne en moyenne par jour, au Canada seulement, sept concerts Jeunesses Musicales



**Les JMC:
93 villes,
70,000 membres,
7 concerts par jour**

AU MOMENT où ces lignes paraîtront aura eu lieu au Carnegie Hall de New York un concert réunissant un orchestre américain (l'American Symphony fondé par Stokowski) et un chef et un soliste du Canada (Zubin Mehta et Marek Jablonski). Ce concert symbolique — dont je rendrai compte lundi — marque le début d'échanges d'artistes entre les Jeunesses Musicales du Canada et la Carnegie Hall Corporation, échanges qui conduiront à l'établissement des Jeunesses Musicales aux États-Unis, l'un des seuls grands pays du monde où le mouvement n'existe pas encore.

C'est du moins ce qu'espère Gilles Lefebvre, fondateur des JMC, ancien président et actuellement vice-président de la Fédération internationale des Jeunesses Musicales.

— Gilles Lefebvre, dites-nous : comment se fait-il que les États-Unis, eux qui ont tout, n'aient pas encore leurs Jeunesses Musicales ?

— Le besoin ne s'en était pas tellement fait sentir jusqu'ici car depuis longtemps les universités et collèges américains organisent des concerts... Cependant, ils viennent de s'apercevoir d'une chose : c'est que ces concerts n'étaient pas organisés sur un plan éducatif, avec présentation et commentaires, comme nous le faisons... Nous sommes bien en avance sur eux dans ce domaine-là.

— Qu'est-ce que la Carnegie Hall Corporation et en quoi est-elle intéressée à la chose ?

— C'est une organisation ayant à sa tête le célèbre violoniste Isaac Stern — l'homme qui a sauvé Carnegie Hall. Cette organisation a des contacts dans tous les milieux musicaux américains et pourra faciliter les échanges entre les musiciens américains et canadiens. M. Stern est lui-

même intéressé à voir le mouvement Jeunesses Musicales s'implanter aux États-Unis... C'est la Fédération internationale qui m'a chargé d'amorcer ces échanges. Les États-Unis ne sont pas encore membres de cette Fédération car celle-ci exige qu'un pays fasse une période d'essai d'un an avant d'entrer dans la Fédération.

— Depuis combien d'années le mouvement Jeunesses Musicales existe-t-il ?

— Il a été fondé en 1939, en Belgique, par Marcel Cuvillier. C'était la guerre et le mouvement, à l'époque, était clandestin, parce qu'il voulait lutter en quelque sorte contre la propagande de guerre qui se faisait à ce moment-là. Quand M. Cuvillier voulut étendre son mouvement à la France, il découvrit que M. René Nicolay dirigeait déjà, depuis un an, en France, un mouvement analogue... Et quand j'ai fondé les Jeunesses Musicales du Canada, en 1949, j'ignorais totalement l'existence du mouvement en Europe.

— Il est intéressant de noter que le mouvement, comme si cela avait répondu à une force de la nature ou à une loi du temps, prit naissance à différents points du globe, isolément mais presque au même moment... Gilles Lefebvre, comment cette idée vous vint-elle, à vous ?

— J'étais violoniste (c'était en '48). J'avais fait deux séjours d'études en Europe et je faisais à ce moment-là une tournée en province, afin d'amasser suffisamment d'argent pour retourner parfaire mes études. C'est au cours de cette tournée que je me rendis compte des difficultés que présentait ici une carrière de soliste. C'est là aussi que j'observai la situation dans toutes les petites villes, le désir des jeunes de connaître la musique... Il existait partout des

clubs d'audition de disques, mais il y avait peu de concerts, pas de vie musicale vraiment organisée. Comme j'avais toujours en moi ce désir d'organisation, je préparai un plan d'action, que je soumis à quelques personnes intéressées. Ainsi se forma l'Héli-con. Puis, je retournai en Europe. Je rencontrais M. Nicolay, je pus travailler avec les Jeunesses Musicales de France et j'obtins la permission de devenir leur délégué canadien et de me servir du nom "Jeunesses Musicales"... Il y aura bientôt 15 ans de cela.

— Célébrez-vous ce 15^e anniversaire d'une façon spéciale ?

— Pour le moment, nous préparons le congrès national, du 23 au 26 mai prochains. Et en 1967, le congrès mondial des Jeunesses Musicales se tiendra à Montréal, coïncidant avec l'Exposition universelle et le centenaire de la Confédération.

— L'idée elle-même des concerts pour les jeunes n'est pas le propre de notre époque...

— Non. Cela se faisait du temps d'Aristote, paraît-il... Mais je crois que ce qui est neuf, c'est d'avoir "internationalisé" un nom.

— Dans combien de pays le mouvement existe-t-il ?

— Il y a 18 pays officiellement membres des Jeunesses Musicales et le mouvement est en formation dans au moins 10 autres pays, comme les États-Unis, le Japon, la Norvège, la Suède, la Finlande et un pays derrière le Rideau de fer.

— Le mouvement sera-t-il installé en URSS ?

— Il en est sûrement question. Ils ont déjà des concerts pour la jeunesse là-bas...

— Y a-t-il des Jeunesses Musicales en Amérique du Sud ?

— Oui... au Brésil, eh Uruguay, au Chili, au Mexique.

— Le mouvement porte-t-il spécifiquement le nom de "Jeunesses Musicales" partout dans le monde ?

— Oui. Le nom "Jeunesses Musicales" est traduit littéralement... En Allemagne, ça s'appelle "Musikalische Jugend"... Mais le français est statutairement la langue officielle de la Fédération internationale...

— Au temps où vous étiez président mondial, vous avez visité tous ces pays : parlez-vous plusieurs langues vous-même ?

— Non... Le français et l'anglais seulement, mais je comprends un peu l'allemand, l'italien et l'espagnol.

— Et quel est l'âge du fondateur des JMC ?

— J'ai 40 ans... Et vous pouvez dire que l'été dernier, j'ai pris quelques jours de vacances pour la première fois depuis 15 ans !

— Vous ne jouez naturellement plus de violon... ?

— Non, je n'ai pas le temps.

— Dans combien de villes du pays les Jeunesses Musicales existent-elles ?

— Dans 93 villes. Cela représente 136 sections et plus de 70,000 membres... Dans le Québec seulement, il y a environ 75 cents JM et environ 50,000 membres... Il se donne en moyenne sept concerts Jeunesses Musicales par jour, au Canada seulement.

— Y a-t-il des villes où vous ayez tenté en vain d'installer les Jeunesses Musicales ?

— Oui, mais cela a été rare... Lachute... deux ou trois autres endroits.

— L'établissement des Jeunesses Musicales dans les pro-

vinces anglaises du Canada peut certainement contribuer à l'unité nationale... et je suis persuadé que vous n'êtes pas séparatiste.

— Séparatiste, non, pas du tout... Pour ce qui est de l'unité nationale, tant mieux si notre mouvement peut la promouvoir, mais notre but premier est de répandre la bonne musique.

— Quelle évolution avez-vous remarquée ici chez les jeunes, dans l'appréciation musicale ?

— Le climat est complètement changé. Du tout au tout. On dirait que le public commence enfin à admettre le principe de la culture. Ce principe n'était pas admis il y a quinze ans. La seule chose qui comptait alors, c'était le sport. Et là, je parle surtout de notre province, parce que notre mouvement est encore trop jeunes dans les autres provinces.

— Vous avez, naturellement, l'appui des éducateurs...

— Absolument. Ils sont cent pour cent avec nous.

— Vous recevez aussi des octrois ?

— Oui, et je tiens à féliciter ici publiquement le gouvernement provincial. Durant les trois premières années, ce fut un peu difficile parce qu'on nous a demandé de faire nos preuves, mais maintenant nous avons l'appui complet du gouvernement.

— Vous avez un projet d'expansion de votre Camp musical... projet qui coûtera \$800,000, me dit-on.

— C'est exact.

— Songez-vous à en faire une chose mondiale ?

— J'y songe.

Claude Gingras

photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Francis Poulenc et les caprices de la mode



FRANCIS POULENC est mort. Né le 7 janvier 1899, il venait d'avoir soixante-quatre ans. C'est une perte immense pour la musique française; et ceci n'est pas une formule passe-partout. Aucune mort n'est indifférente, mais elle devient tragique quand le disparu a été, comme Poulenc, un artisan actif de la primauté de la pensée. Francis Poulenc, comme plusieurs de ses camarades de sa génération, ne commande pas auprès de la jeune génération de compositeurs, surtout ceux qui oeuvrent hors de France, le respect qu'il mérite. La mode en musique change si vite — de saison en saison, comme les collections des grands couturiers — que quantité de jeunes qui sont pourtant infiniment moins musiciens que lui sourient quand on mentionne Poulenc. Ses oeuvres ont fait les beaux jours de plusieurs festivals européens, mais les festivals européens, disent ceux dont les oeuvres n'y sont pas jouées, sont entre les mains des aînés et souvent des réactionnaires. Il n'y a guère qu'en Allemagne et en Autriche, affirme-t-on aussi que l'on fasse place à la musique d'avant-garde.



... du plaisir à composer

Francis Poulenc a été célèbre de son vivant, d'une gloire que ne lui a pas marchandée le public français, mais que lui refusent les

sociétés musicales d'Amérique. Il y a des succès faciles qui ne prouvent que l'ignorance d'un certain public primaire; je ne crois pas que le succès de Poulenc ait été de ceux-là. L'histoire se chargera de démontrer que, dans l'immense production de Poulenc, il y a plusieurs oeuvres qui survivront, qui sont en tout cas plus dignes de survivre que quantité d'oeuvres du passé que la mode actuelle s'acharne à déterrer pour la satisfaction des snobs et l'étonnement des musiciens. Nous sommes inondés de musique italienne du dix-huitième siècle; les déchets côtoient les chefs-d'oeuvre en une salade où les cuisiniers de la vie musicale entassent tous les ingrédients qui leur tombent sous la main. Il y a quelques années, on avait imaginé de ressusciter les compositeurs de l'École de Mannheim. La première génération de Mannheim exerça une influence profonde sur la constitution du vocabulaire technique de l'orchestre; la majorité des oeuvres de ces compositeurs ont toutefois plus de signification musicologique que musicale. La mode de Mannheim a passé, celle du dix-huitième siècle italien passera aussi, emportant avec elle le meilleur et le pire.

Il y a du tragique dans ces fluctuations de la mode: elles opèrent sans discernement, sortant de l'oubli et les y replongeant, avec une égale désinvolture, les génies et les médiocres. Et pendant tout ce temps, des oeuvres remarquables continuent de dormir dans les bibliothèques. Je pense, par exemple, aux fils de Jean-Sébastien Bach, surtout à Carl-Philippe Emmanuel et Jean-Christien dont tout le monde parle et que personne ne joue. Je pense à l'admirable école française de violon du dix-huitième siècle dont l'existence n'a encore attiré aucune attention.

Francis Poulenc n'est pas sans ressemblance avec les compositeurs français du dix-huitième siècle. Comme eux, il avait une spontanéité qui marche de pair avec la science, comme eux il éprouvait du plaisir à composer. Ce sont là évidemment des valeurs qui n'ont plus cours. Nous sommes au fond des romantiques attardés et nous n'acceptons de l'art que les manifestations qui scandalisent quand nous ne réclamons pas franchement celles qui emment. Quant à celles qui dispensent le bien-être, la joie d'être au monde, nous les méprisons.

Nous réapprendrons à aimer Francis Poulenc et ceux qui lui ressemblent le jour où nous aurons réappris à sourire.

LE TOUR DU MONDE



MARILYN DUBOW, jeune violoniste américaine qui rentre d'une tournée en URSS, donnera un récital samedi prochain, le 23, à la Comédie-Canadienne, à 2 h. 30, dans la série de Pro Musica pour les jeunes.

La Philharmonie de New York et son chef, Leonard Bernstein, participent cette semaine à des concerts marquant, à Londres, le 150e anniversaire de la fondation de la Royal Philharmonic Society. C'est sous l'égide de cette société que la Royal Philharmonic Orchestra, fondée par Beecham en 1946, donne ses concerts. Ainsi que nous l'avons annoncé, la RPO fera une tournée d'Amérique à l'automne et participera au festival d'inauguration de notre Place des Arts. M. Silas Edman, ancien assistant-administrateur de la Philharmonie de New York et maintenant assistant-administrateur de la Place des Arts de Montréal, est à Londres cette semaine.

Toujours au sujet de la Place des Arts, il semble que le projet d'un opéra français est maintenant écarté. C'est, en tous cas, la rumeur qui circule dans les milieux musicaux de la métropole de-

puis quelques jours. M. Maurice Germain, administrateur de la Place des Arts, n'a ni démenti ni confirmé cette rumeur. Quant à l'oeuvre canadienne annoncée pour ce festival d'inauguration, M. Germain m'a déclaré que la Place des Arts espère recevoir un octroi du Conseil des Arts du Canada pour commander une oeuvre à un compositeur canadien. Zubin Mehta, chef de l'Orchestre Symphonique de Montréal, est le directeur artistique de ce festival d'inauguration.

Cet après-midi, la radiodiffusion du Metropolitan Opera de New York permettra d'entendre "Le Vaisseau-Fantôme", de Wagner, avec Leonie Pysanek et George London. L'oeuvre devait être donnée il y a deux semaines mais à cause de circonstances incontrôlables, elle fut remplacée par "Ariadne à Naxos", qui était prévue pour aujourd'hui même. Aux entractes diffusés de Montréal, on entendra une interview que George London, qui est Montréalais de naissance, accordait au nouvel animateur de l'"Opéra du Samedi", Jacques Bertrand.

Au programme de la saison 1963-64 de Canadian Concerts and Artists s'inscrit déjà la Philharmonie de Tchécoslovaquie. M. de Koudriavtzeff était de passage à Prague ces jours derniers, à cet effet.

C'est Jacques Beaudry qui dirigera les représentations de "Werther", au Festival de Montréal, l'été prochain. Les rôles principaux seront chantés par Richard Verreau et Fernande Chiochio.

Quatre chanteurs noirs américains ont récemment paru dans les premiers rôles d'"Aïda" à l'Opéra de Barcelone: Margaret Tynes (rôle-titre), Vera Little (Amonasro), Nathan Byrd (Radamès) et Lawrence Winters (Amonasro).

Le pianiste français Vlado Perlemuter est gravement malade. Il a contremandé les récitals qu'il devait donner

cette saison pour le Ladies' Morning Musical Club et les Jeunesses Musicales.

La direction de l'orchestre Philharmonia de Montréal annonce que son directeur, Louis Haritver, a été invité à effectuer une tournée de dix concerts en URSS en 1964. Cet orchestre jouera au Plateau jeudi soir prochain.

C.G.

J·A·Z·Z

4 JOURS SEULEMENT
mercredi à samedi

J. J. JOHNSON
J. J. JOHNSON
J. J. JOHNSON
ET SON QUARTET

LA TETE DE L'ART

1451, rue Metcalfe
Réalisé par la Société de Jazz
de Montréal

Société Pro Musica — Série pour les jeunes
présente

Marilyn Dubow

extraordinaire violoniste américaine de 20 ans,
sensation du Concours Tchaikowsky de Moscou

COMEDIE CANADIENNE, SAMEDI, 23 FEV. — 2 H. 30 P.M.

BILLETS: \$1.00 (Etudiants) \$2.00 (Adultes) taxe inc. en vente à 2130
de la Montagne, Willis, Archambault (Est et Ouest) Int'l Music Store.

AU PLATEAU

Clémence
Desrochers
et
PAULINE
JULIEN

DIMANCHE 24 FEVRIER
à 8.30 P.M.

BILLETS CHEZ
ARCHAMBAULT

JEUNESSES MUSICALES

VENDREDI 22 FEVRIER 8 H. 30

MONIQUE
LINVAL SOPRANO

BERNARD
DEMIGNY BARYTON

JEAN-CLAUDE
AMBROSINI PIANISTE

Auditorium Le Plateau
Billets: 2000 Crescent 288-3882

La Philharmonia

CONCERT SYMPHONIQUE

Jeudi 21 février, 8.30 p.m. — Auditorium du Plateau

Directeur: LOUIS HARITVER, chef roumain
Artiste invité: JACQUES VERDON, violoniste virtuose
Oeuvres de Wagner, Wieniawski, Schumann et Claude Champagne

Billets: \$1.25 - \$1.75 - \$2.25

En vente: Ed. Archambault — Conrad Touchette
Secrétariat: tél. RA. 1-3213

Guichet du Plateau

DISQUES



CLAUDE GINGRAS

Horowitz hier et aujourd'hui

CHOPIN: Sonate en si bémol mineur, op. 35; **RACHMANINOFF:** "Études-Tableaux" en do et en mi bémol mineur; **SCHUMANN:** Arabesque; **LISZT:** "Rhapsodie hongroise" no 19 (Columbia, KL-5771 / KS-6371).

LISZT: Sonate en si mineur et "Funérailles"; **SCHUMANN:** Toccate, Arabesque, "Traumes Wirren" et "Presto passionato" (Angel, mono seulement: COLH-72).

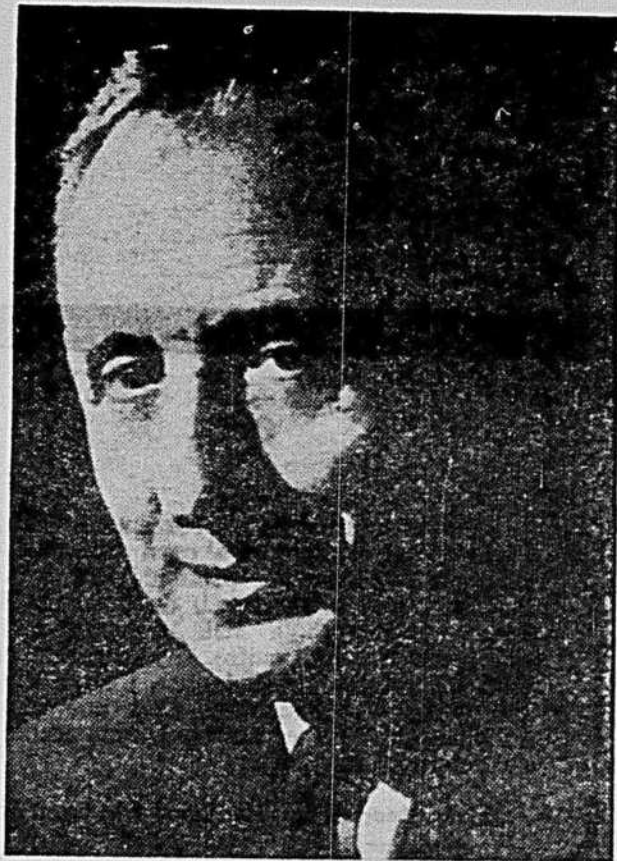
NOUS CONNAISSONS Vladimir Horowitz par les disques qu'il fit pour RCA Victor pendant et après la guerre, et par les quelques récitals qu'il vint donner à Montréal. Mais alors que les autres survivants de la grande école russe de piano: Rubinstein, Moisevitch, qui dépassent maintenant les 70 ans, n'ont pas cessé une seule saison de donner des concerts et d'enregistrer des disques, Horowitz, bien qu'il reste à 59 ans le plus jeune représentant de cette époque, s'est enfermé depuis une dizaine d'années dans une retraite inexplicable (tout en continuant à vivre en plein cœur de New York). Le dernier concert public d'Horowitz remonte en effet à 1953 et, depuis, ses disques se sont également faits très rares: je crois même que les disques d'Horowitz parus depuis dix ans ont été plus souvent des repiquages que des enregistrements nouveaux.

Pourquoi un si grand pianiste — le plus grand, peut-être, s'il fallait absolument décerner ce titre à quelqu'un — pourquoi Horowitz a-t-il privé si longtemps le monde musical des joies indicibles de son art si parfait, si unique? Horowitz a-t-il succombé à un caprice? A-t-il voulu "repenser son affaire"? On ne le saura probablement jamais... Mais réjouissons-nous, puisqu'il vient de faire sa rentrée — sur disques, pour le moment, mais cela donne déjà de grands espoirs de le réentendre enfin en personne.

En annonçant sa rentrée, Horowitz annonçait également qu'il rompait son contrat avec RCA Victor (autre question laissée sans réponse) et qu'il passait au camp Columbia.

Ce disque si impatientement attendu, le voici donc.

Je m'empresse de préciser qu'il dissipe toute inquiétude: Horowitz est resté **exactement** ce qu'il était. Il n'a absolument rien perdu de sa technique inégalable, de sa profonde musicalité et de sa par-



faite lucidité — ce qui rend sa retraite de dix ans encore plus inexplicable...

Mais à peine le premier disque Columbia d'Horowitz est-il sorti que, sur étiquette Angel, paraît un microsillon groupant des enregistrements que le pianiste fit à Londres pour Pathé-Marconi en 1932, 33 et 34 (ces mêmes enregistrements ont paru en France, dans la collection des "Gravures illustres", il y a cinq ans).

Ces deux parutions simultanées pourront créer quelque confusion dans le grand public. D'autant plus que la gravure Angel est encore d'une qualité et d'une fraîcheur étonnantes et que le jeu du pianiste n'a pas tellement changé au cours de sa carrière. Trente ans — toute une génération — séparent les deux enregistrements et pourtant, contrairement à ce qui arrive chez la plupart des artistes, Horowitz possédait avant l'âge de 30 ans cette technique absolument complète et cette maturité extraordinaire que, d'ordinaire, les pianistes ne possèdent qu'une fois parvenus au sommet de leur carrière.

Les enregistrements d'Horowitz repiqués aujourd'hui sur Angel ont été faits peu de temps après les débuts en Amérique (1928) du jeune pianiste natif de Kiev. Bref, à cette époque, Horowitz était déjà Horowitz...

Il est extrêmement intéressant d'écouter coup sur coup l'"Arabesque" gravée il y a trente ans et celle datant de l'an dernier. J'ai également comparé la nouvelle version de la Sonate de Chopin avec l'enregistrement Victor datant d'une douzaine d'années (LM-1235), ainsi que les "Funérailles" de 1932 et celles que le pianiste grava plusieurs années après, pour Victor encore (LM-2584).

Abstraction faite du traitement phonographique que chaque maison donne au piano, Horowitz est resté le même tout le long de sa carrière. Bien sûr, il peut y avoir, à l'intérieur d'une oeuvre jouée à plusieurs années d'intervalle, quelques légères nuances, mais l'interprétation demeure foncièrement la même.

Cette technique fulgurante, surhumaine, ce jeu incisif, serré, cette virtuosité incroyable, "échevelée" mais toujours musicale, ces échauffourées d'octaves à nulles autres pareilles, cette sonorité immense et colorée, unique, ne ressemblant à celle d'aucun autre pianiste et permettant de reconnaître Horowitz parmi cent pianistes, bref toutes les caractéristiques de l'artiste sont demeurées intactes. (Et j'apprends à l'instant que Columbia sortira ce mois-ci un deuxième disque d'Horowitz, intitulé à juste titre "The Sound Of Vladimir Horowitz").

Il est bien évident que, même dans sa retraite, Horowitz a été loin de demeurer oisif... Son Liszt est certainement le plus éblouissant depuis... Liszt lui-même. Son arrangement de la 19e "Rhapsodie hongroise", qu'il a rendue encore plus virtuosique, plus éblouissante que nature, couronne ce qui est incontestablement l'un des grands disques de piano de ces dernières années.

Ce disque, saluant l'entrée du grand pianiste dans les studios Columbia, a été réalisé avec un soin exceptionnel. Les moindres inflexions du jeu infiniment nuancé d'Horowitz, sa sonorité si vivante, tout a été reproduit avec un réalisme qui donne l'impression d'avoir l'artiste dans son salon, et particulièrement en stéréo, grâce à l'espace sonore créé entre les deux sources de son. Le disque lui-même est présenté dans un grand album-cahier généreusement illustré.

En un mot, pour reprendre une expression utilisée souvent, mais rarement avec autant d'apropos: il y a beaucoup de très grands pianistes... mais il n'existe qu'un Horowitz!

VARIÉTÉS

Marie-Claude

"Marie-Claude et ses chansons" (RCA Victor, série Gala, mono seulement: CGP-134).

Un joli petit talent. Elle chante avec la voix de sa soeur, Ginette Ravel, et avec le style, disons, de Claude Gauthier. Elle chante des chansons qui sont signées, paroles et musique, de sa main mais qui font drôlement penser à celles d'un certain monsieur Béart.

Mais je m'empresse de dire qu'en dépit de toutes ces influences (comment faire autrement à 17 ans!), Marie-Claude possède une naïveté charmante qui nous la rend absolument irrésistible. Et puis, elle est jolie comme un coeur. Oh! j'oubliais. La pochette nous montre la jeune fille en train de jouer de la guitare, mais la guitare non plus n'est pas à elle: c'est celle de Tony Romandini.

Excellente sonorité: une voix, une guitare et ici et là des silences merveilleux.

C.G.

Guitares...

"Living Guitars Play" (Camden, CAL-733 / CAS-733).

Cet enregistrement parfaitement synchronisé, dont chaque

type de guitare, depuis celle à 12 cordes, en passant par la guitare électrique, jusqu'à la basse, est admirablement scandé par les percussions et les instruments à vent, fera la joie des danseurs.

N. D.

JAZZ

Dukes of Dixieland

"Dixieland Hoffnanny!" (Columbia, CL-1871/CS-8671).

Les "Dukes of Dixieland" continuent leur ascension; ils sont encore meilleurs sur ce microsillon qu'auparavant; leur section rythmique a notamment fait de sérieux progrès, et il ne s'agirait plus pour eux que de se débarrasser des deux Assuntos (Frank et Fred) pour qu'ils passent au premier rang des ensembles de jazz "traditionnels"; mais comment voulez-vous éliminer les animateurs d'un ensemble!

A noter la présence ici du guitariste Herb Ellis, et du clarinettiste Edmond Hall.

Raymond Guérin

LE COURRIER

A.H.M., concernant notre palmarès des meilleurs disques de l'année. — Bien sûr, les exceptionnels enregistrements d'opéras n'ont pas manqué au cours de 1962: "Alicia" et "Rigoletto" (London), "Les Noces de Figaro" (Deutsche Grammophon), "Aida" et "Die Walküre" (RCA Victor), "Tannhäuser" (Angel), mais si nous avons "couronné" la "Salomé" de London, c'est que cet enregistrement nous semblait être vraiment le meilleur parmi les meilleurs... Le "Vaisseau Fantôme" de RCA Victor ne pouvait être compris dans ce choix puisqu'il est paru en septembre 1961.

A "Wagnérien enthousiaste" — Le disque Urania contenant la Symphonie en do majeur écrite par Wagner alors qu'il avait 19 ans et le disque Remington groupant quelques-unes de ses pièces pour piano jouées par Felicitas Karrer sont tous deux disparus des catalogues.

Nouveau concours

"GAGNEZ un VOYAGE"

(voyages par avion pour deux personnes, plus \$250 en argent)

7 VOYAGES

à

MEXICO

1 VOYAGE

à

TOKYO

les conditions du concours seront données dès lundi à

CKAC bien entendu!

Poésie d'aujourd'hui: Suède, France, Canada

LITTÉRATURE

GILLES MARCOTTE



L'OEUVRE du poète suédois Erik Lindegren est sans doute, comme l'écrit son traducteur Jean-Clarence Lambert, "l'une des plus importantes de la poésie européenne moderne". Mais elle a aussi des raisons tout à fait particulières de retenir un lecteur canadien. De tous les poètes que je connais, Lindegren est celui qui parle le mieux de l'hiver. Non pas sur le mode descriptif, ou régionaliste, comme l'ont fait chez nous tant de poètes mineurs. Chez Lindegren, l'hiver est la figure centrale, le symbole fondamental qui contient toute la réalité d'une expérience intérieure qui ne laisse aucun répit. Son dernier recueil — son troisième — s'intitule "Le Sacre de l'hiver" (1), et c'est bien d'une sorte de "sacrement" qu'il s'agit, par lequel un homme pénètre dans le grand mystère de froid, de gloire et de mort que suppose l'hiver nordique. Ce mystère, quelques poètes canadiens-français l'ont senti : Chopin, Desrochers, Préfontaine, Giguère. Mais je ne connais rien, dans notre poésie, qui atteigne à la parfaite évidence de ces vers admirables de Lindegren :

Ce coma bleu-de-glace,
cette montagne déployée
dans la sombre sieste de l'espace,
l'offrande d'un lisse azur
faite au plus sombre jour,
peut-être même un miroir
pour le plus noir sommeil...

Chez Lindegren, les saisons sont de l'âme — mais la réalité extérieure n'est pas, pour autant, abolie. Des images d'une merveilleuse acuité, vives, intensément présentes, accomplissent le mariage de l'expérience intérieure et du paysage. Cette poésie donne à voir : "un ciel de lin bleu", "la pupille du lac", "le lait tiède et mousseux du crépuscule — déferlant sur les pieux cailloux du bruit", "sous les ailes galactiques d'une aurore" ... Plus encore, elle donne à vivre. Le paysage se fait signe d'une aventure humaine aux confins de la mort et de la vie, de l'abandon et de l'espoir. La fondamentale ambiguïté de la clarté hivernale révèle, dans la poésie de Lindegren, ses pouvoirs les plus étendus. C'est à la fois pour la vie et pour la mort qu'on recherche

un toujours plus clair soleil,
plus de clarté, plus de froid.

Si nous sommes particulièrement sensibles, dans la poésie de Lindegren, à ce "sacre de l'hiver", il ne faudrait pas négliger d'autre part sa portée sociale. On a comparé le premier recueil du poète suédois, "L'Homme sans voie", au "Guernica" de Picasso : on y trouve en effet une violence, une totale protestation contre les horreurs déclenchées par la guerre. L'"homme sans voie", c'est l'homme en péril, menacé par ses propres démons. Les recueils subséquents de Lindegren, "Suites" et "Le Sacre de l'hiver", sont les témoignages d'une sorte de convalescence, de rentrée dans la vie possible. Mais ce retour ne cesse pas de se faire par les voies d'une expérience de la mort, et en cela la poésie de Lindegren se montre exactement contemporaine des entreprises poétiques françaises les plus significatives, celle d'un Bonnefoy par exemple. Il semble que, marquée par la guerre et plus encore par la décrépitude d'une civilisation, la poésie européenne d'aujourd'hui recherche, au delà d'une mort spirituelle constamment présente, les signes, les prémices d'une vie nouvelle dont le visage n'est pas encore donné.

Cette tentative de ressourcement, Claude Vigée l'analyse dans son essai "Révolte et louanges", et l'exprime profondément, le vit, dans son très beau recueil de poèmes, "Le Poème du retour" (2). Mais la coloration du drame est ici tout autre, évidemment, que dans les poèmes de Lindegren. Claude Vigée est d'origine juïdique, et c'est une image sublimée du "juif errant" qui nous accueille au début de son livre :

Explorateur depuis l'enfance aux frontières
en larmes,

Vomi par l'origine et repoussé vers les
ténèbres,

Me faudra-t-il toujours errer, sans lieu ni
compagnons,

Sous les murs hors du temps, au jour neutre
du labyrinthe ?

Errance, "hors du temps", "jour neutre" : Claude Vigée fixe d'abord l'image d'une absence qui serait celle-là même de l'homme contemporain. Il fera une allusion plus précise au drame des Juifs persécutés, mais en fait son propos déborde largement un groupe humain, si profondément qu'il y appartienne, qu'il se veuille solidaire de son destin. C'est l'aventure totale de l'Occident que le poète met en marche, l'aventure du "coeur sans voix", vidé de l'espoir, et qui veut à toute force "renaître à la parole". A partir de cette image première, Claude Vigée a construit son recueil comme une symphonie, progressant de la mort vers la vie. "Vers Canaan", ou la volonté radicale d'échapper à ce monde "envahi par la mort"; "Hors du feu", c'est la nouvelle rencontre avec la Terre promise :

O grâce du retour, rupture de l'exil...

Dans "Les Noces d'Amnon et de Tamar", c'est l'unité qui se retrouve, et plus outre, la possibilité de "flamber, monde-en-joie, ne fût-ce qu'une fois, illuminant l'histoire". Tout n'est pas encore gagné, cependant, et dans "Le tombeau de David", le poète avoue la difficulté de sa parole :

La face vers le roc, nous parlons avec
[peine.

C'est dans le dernier mouvement du poème, le plus vaste et le plus riche, que se feront enfin les réconciliations définitives — si tant est que l'on puisse parler de définitif à propos d'une aventure toujours en mouvement. Mais on n'en est plus à apprendre, seulement, les rudiments de l'existence. La parole va bientôt être donnée, en surabondance vitale :

Longtemps le coeur s'est tu; mais le
[temps est venu

De dire, et maintenant une voix me
[tourmente —

La vanne est grande ouverte : ô fleuve
[qui m'engouffre,

Immense bouche éparse écumant sans
[parole.

La fécondité est revenue, "l'humilité de naître et de recommencer". La vie reste à conquérir, à chaque instant; mais elle n'est plus la grande plainte stérile du "juif errant".

Une telle rigueur d'architecture est assez rare, dans la poésie actuelle; mais ce qu'il faut noter surtout, c'est la liberté, la souplesse d'écriture qu'elle autorise. Claude Vigée retrouve d'instinct, comme sans effort, le rythme des psaumes de l'Ancien Testament, bien que sa poésie s'affirme résolument contemporaine. Ce que le poète prend à la Bible, aussi bien, c'est l'art — j'allais écrire la grâce — d'exprimer les crises intérieures les plus violentes dans un verbe large, parfaitement maîtrisé, qui est par là même exorcisme. Sa poésie compose un monde chaleureux, lumineux, éminemment habitable. Elle respecte et sauve l'homme.

Breton (mais non pas bretonnant), Charles Le Quintrec puise à une source plus immédiatement populaire. Il se souvient des légendes et chansons de sa terre natale, d'un christianisme où les mythes tenaient autant de place que les dogmes. Pourtant le monde bucolique évoqué par "La Lampe du corps" (3) n'est pas sans inquiétude, sans angoisse. Le chrétien doute, parfois :

Sait-on jamais si l'on revient
Si Dieu n'est pas une aventure ?

Il est atteint par la dureté des temps, les horreurs de la guerre, les menaces de destruction qui pèsent sur le monde. Au doute, il répond par l'acte de foi le plus simple :

Simple soldat de Jésus-Christ
Jamais content de sa conquête.

A la guerre, à la souffrance, il répond par le poème même :

Qu'importent les mots qui saignent
Et les drapeaux dégonflés
Si la paix de nos poèmes
Nous permet de pavoiser.

Ainsi la poésie de Charles Le Quintrec va son chemin, de souffrance en joie, de péché en rachat. La rigueur n'est pas son fort. Le vagabondage a son charme, mais parfois on cherche vainement, dans tels poèmes, cette voix personnelle, inimitable, qui rendrait la parole parfaitement authentique. On éprouve, en lisant "La Lampe du corps", une insatisfaction qui vient peut-être d'une certaine incertitude dans le choix des thèmes et la direction que leur imprime le poète.

"Blessure au flanc du ciel" (4) est le second recueil d'Alain Horic. De "L'aube assassinée", qu'il publiait en 1957 aux Editions Erta, je ne garde, il faut bien l'avouer, qu'un souvenir très pâle. Ces poèmes-ci me paraissent décidément beaucoup plus personnels. Alain Horic écrit à l'âge de l'atome, des conquêtes spatiales :

je suis l'oeil magique
sur le cône de l'ogive.

Il entreprend le voyage aux extrêmes et ce voyage, il le sait, ressemble à une profanation. Mais il indique dès le départ que cette conquête de l'extérieur s'accompagne d'une exploration des "souterrains de (s)on être". Il lui faut vivre "ce temps glacial", courir le risque de "la connaissance absolue", mais cette aventure ne sera que la perte de l'homme si, en même temps, les profondeurs de l'âme ne sont pas rachetées. A mesure que se poursuit l'aventure, se découvre, de plus en plus pressante, la nécessité de ne pas céder totalement aux prestiges de la conquête :

une bête grandit
à la mesure de mon corps
je dois l'abattre avant que la fleur
conservée dans la serre chaude de mon coeur
ne soit piétinée.

Et non seulement la bête de proie, en l'homme, tend à prendre toute la place, mais aussi bien la course aux extrêmes débouche sur le néant, "à perte de vue". Le recueil se termine sur une perspective de réconciliation avec la mesure humaine — non pas le confort, la satisfaction béate de se savoir limité, mais, au sein même de l'aventure sidérale, l'espoir qu'un sens sera découvert, que la souffrance de l'homme n'aura pas été complètement inutile.

Il est difficile de ne pas se souvenir, en lisant "Blessure au flanc du ciel", d'Alain Grandbois et de Roland Giguère : le voyage aux extrêmes a ses lettres de noblesse dans la poésie canadienne-française. Mais les poèmes d'Alain Horic, secs, précis, d'un lyrisme sans cesse contenu, ont leur originalité, leur force propre.

(1) et (2) Mercure de France (dist. Fomac).
(3) Albin Michel (dist. Fomac).
(4) Editions de l'Hexagone.

On parle de poésie canadienne à Paris...

PARIS. — Alain Bosquet n'était pas présent. Le sujet proposé à la discussion de plus de cent cinquante personnes, Canadiens et Français, réunis à la Délégation Générale du Québec à Paris par l'Association France-Canada, était pourtant de nature à l'intéresser. Mais, c'est sans l'auteur de l'"Anthologie de la Poésie Canadienne", publiée récemment par Seghers, que la valeur de ce livre fut de nouveau remise en question.

Georges Cartier, actuellement attaché aux Services de l'UNESCO, a présenté le point de vue canadien sur la poésie canadienne. "C'est à la découverte de leur propre pays que s'appliquent les jeunes poètes canadiens, dit-il. Ils sont à la recherche d'un pays habitable, que chacun doit reconnaître personnellement, et qui doit devenir celui de tous, d'une collectivité intégrée au paysage." Et il ajouta: "Après trois cents

ans, nous en sommes encore à apprivoiser le paysage nordique, de Français nous apprenons à devenir Canadiens. Nous en sommes en définitive à nous donner une véritable patrie, une patrie intérieure qui corresponde à celle de notre naissance."

Rappelant l'apport "patriotique" de la poésie de Fréchette, de Crémazie, Georges Cartier déplore qu'ils aient parlé de leur pays davantage d'un ton de politiciens que de poètes. "Leur âme était ailleurs, dit-il, ici, en France, ce pays dont ils gardaient une nostalgie stérile. Aussi leurs oeuvres ne sont-elles qu'un lointain reflet, un inutile pastiche de la poésie française. Cette époque, ajoute-t-il, est aussi lointaine, historiquement, dans notre esprit que le 16^e siècle dans celui d'un Français."

Georges Cartier parle ensuite de Saint-Denis Garneau, d'Alain Grandbois, d'Anne Hé-

bert. Il rappelle que le thème unique qui a occupé toute la poésie canadienne depuis le début de son intériorité est celui de la solitude. "Cette solitude dit-il, dont on a tant parlé, signifiait plutôt un strict isolement, que l'absence d'un contexte humain, fraternel, et le sentiment d'un exil en son propre pays ne faisaient qu'accroître chez le poète. Elle se transformait vite en véritable captivité, pour donner naissance à un sentiment d'étouffement, d'impuissance. Captivité froide, sèche, nette, qui bientôt condamnait le poète au silence."

Au cours de la discussion qui suivit l'exposé de Georges Cartier, plusieurs personnes reprochèrent à Alain Bosquet de n'avoir pas pris ses risques, c'est-à-dire de n'avoir pas marqué l'importance de certains poètes par rapport à d'autres. D'autres encore ne comprenaient pas qu'une anthologie puisse éliminer au départ toute une génération sous prétexte qu'elle ne valait rien.

Si les personnes présentes sont reparties enrichies, c'est grâce à la finesse et à la sincérité de la présentation de Georges Cartier. Elle a permis à toute l'assistance de comprendre, de sentir, de vivre le problème de la poésie canadienne-française, ce que l'anthologie de M. Bosquet n'avait apparemment pas su faire.

Lise Payette

Georges Piroué, héritier de Proust

IL n'est pas nécessaire de savoir que Georges Piroué a remporté le prix Fémina-Vacaresco 1960 avec un essai sur Marcel Proust pour découvrir, en lisant son roman "Une manière de durer" (1), non pas un disciple mais bien un héritier de l'auteur de "A la recherche du temps perdu". Le sujet du livre est tout simplement le rappel de la vie d'un jeune homme au cours de ses funérailles.

Dans le coeur et la mémoire de ses parents, de son frère aîné, d'un camarade de classe, d'une violoniste célèbre accourue de Paris, le lecteur va connaître qui était ce pianiste et chef d'orchestre qui vient de succomber à une tumeur au cerveau. C'est en somme le roman de la vocation musicale chez un être qui ne connut rien d'autre que la musique.

Jean-Luc n'a pas eu à combattre le milieu familial pour suivre sa vocation. Son père et son frère sont musiciens. La vocation est donc facilitée. Avec une finesse extraordinaire, une intelligence souveraine, Georges Piroué montrera son héros vivant dans un monde à part, une sorte d'au-delà qui lui permet de prendre seulement les apparences d'un jeune homme comme les autres, heureux dans sa famille, n'ayant pour camarades que des musiciens comme lui.

Non seulement la sensibilité de Proust se retrouve ici pour cerner l'insaisissable et exprimer l'inexplorable mais les images et les nuances verbales ont une couleur et une résonance proustiennes qui ne doivent rien à l'envoûtement ou à l'inconsciente imitation d'un écrivain admiré. On pourrait dire que Georges Piroué est un autre Proust quand il explique le travail du musicien ou la direction du chef. On relit deux fois le passage où l'auteur décrit l'état de grâce du chef qui, en dirigeant un concerto, sent tout à coup que "la musique planait". Il se demandait "par quel décollage insensible il en était arrivé là". Et l'auteur écrit: "Comme impuissant à s'élever si haut, le chef d'orchestre avait laissé retomber ses bras et ne battait plus que d'une seule main, au niveau du lutrin, la pulsation réduite, biologique, semblable au bruissement du sang dans les veines."

L'auteur de "Une manière de durer" atteint le pathétique

avec les moyens les plus simples. Comme lorsqu'il montre les commencements de la maladie de Jean-Luc. Le jeune musicien a installé un piano dans une grange au cours d'un séjour à la campagne. C'est parce qu'on ne l'entend plus jouer pendant de longues minutes que l'on s'inquiète. On découvre d'abord sa fatigue, une sorte d'absence, puis des maux de tête dont la violence croît rapidement. La trépana-

tion n'arrêtera pas la marche de la maladie mortelle.

L'auteur, tout au long du cortège funèbre et pendant la cérémonie de la crémation au cimetière, réfléchit sur le sens mystérieux de l'existence personnelle. La vie de Jean-Luc est-elle tout entière dans les vingt ans qu'il a vécu? Par la musique a-t-il de son vivant communiqué avec l'au-delà? Sa manière de durer serait-elle simplement dans le souvenir qu'il laissera à tous ceux qui vécurent auprès de lui, travaillèrent avec lui? Avec humilité et délicatesse Georges Piroué se pose ces questions à la fin d'un récit minutieux qui a su montrer le moindre détail de ce cortège funèbre dans son apparente banalité déchirante. A recommander aux musiciens et aux proustiens surtout.

Marcel Valois

(1) Editions Denoel

ACTUALITÉS LITTÉRAIRES

Le livre religieux

L'Exposition du livre religieux français qui se tiendra à Montréal, Québec et Otta-

wa, en février et mars, groupera, parmi les 4,000 volumes exposés, des ouvrages protestants.

Parmi les personnalités qui ont accepté de faire partie du Comité d'honneur de l'exposition, on relève le nom du Pasteur André Poulain, Modérateur du Consistoire des Eglises Presbytériennes de Montréal. A Québec, le Révérend Wilfrid Butcher, de la St-Andrew Church, a accepté de faire partie du Comité d'Honneur.

Les livres étant un témoignage de vie, l'inclusion de livres d'autres croyances au catalogue de l'Exposition ne peut qu'amener une compréhension mutuelle plus grande entre catholiques et protestants, contribuant ainsi à un véritable rapprochement œcuménique dans notre pays.

Le Comité d'organisation de l'exposition précise qu'en agissant ainsi, il n'est pas question de confondre les doctrines, mais plutôt de participer, sur le plan de l'amitié, à une recherche commune et un échange d'information.

Ce rapprochement se situe dans le même esprit que celui

qui a animé les Pères du Concile, lors de la première session de Vatican II.

Le Comité d'honneur national est composé de S. Em. le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, de S. Exc. Monsieur Raymond Bousquet, Ambassadeur de France au Canada, de S. Exc. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec, de S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., Archevêque d'Ottawa, et de l'Hon. Georges-Emile Lapalme, Ministre des affaires culturelles.

L'exposition, organisée en collaboration avec le Comité permanent des expositions du livre et des arts graphiques français, se tiendra à Montréal, à l'Orphelinat Saint-Arsène, du 19 au 24 février. Elle se transportera ensuite à Québec, au Musée Provincial, pour y séjourner du 1^{er} au 6 mars, puis l'exposition se tiendra du 22 au 28 mars en l'Auditorium de l'Ecole normale d'Ottawa.

C'est lundi prochain, au cours d'une conférence de presse, que seront livrés tous les détails du prochain Salon du livre de Montréal. On en parle déjà comme de "la plus grande exposition du livre français dans le monde"...

Vient de paraître

LES SECRETS DE L'ECRITURE

par André Labarrère-Paulé

- Petit précis de graphologie suivi de l'analyse des écritures de 40 personnalités du Québec...
 - ... de Jean Lesage à Jacques Plante, en passant par Marcel Chaput, Gérard Pelletier, Gratien Gélinas, Gérard Filion, etc....
 - Devenez graphologue... et découvrez le caractère de vos amis (et de vos ennemis) par leur écriture.
- En vente partout à \$1.50



LES EDITIONS DU JOUR
(chez Jacques Hébert)
3411 rue St-Denis — Montréal
Vt. 9-2228

Nouveauté

L'éducation, problème social

Compte rendu de la 38^e session des Semaines sociales Montréal-août 1962


Ce volume constitue une véritable somme qu'on tiendra à posséder.

\$3.50 l'exemplaire

S'adresser à son libraire ou aux

EDITIONS BELLARMIN
8100, boulevard Saint-Laurent,
Montréal 11

Avez-vous lu ces succès des EDITIONS de L'HOMME



- Ouvrage unique indispensable aux futurs mariés
- Toute la vérité sur notre système scolaire
- Récit objectif d'un voyage derrière le rideau de bambou
- L'émouvante confession d'un ivrogne réhabilité

LES FILMS À LA T.V.

SAMEDI

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

12.00 p.m. — Canal 6: "The Bandits of Corsica". — Film d'aventures avec Richard Green et Paula Raymond.

2.00 p.m. — Canal 2: "Bellissima". Italien. 1952. Drame psychologique de Luchino Visconti avec Anna Magnani et Tina Apicella. — Une mère fait mille efforts pour que sa fille devienne la vedette d'un film en préparation.

2.00 p.m. — Canal 10: "Le loup des malvénéurs". Français. 1942. Drame mystérieux de Gustave Radot avec Madeleine Sologne et Pierre Renoir. — Aventures se déroulant dans un château sinistre et isolé.

2.00 p.m. — Canal 12: "Sailors three" (1940) avec Tommy Trinder et Michael Wilding. — Trois goudronneurs britanniques voyagent sur un navire nazi par erreur.

8.00 p.m. — Canal 10: "Napoléon". Français. 1955. Film historique de Sacha Guitry avec Daniel Gelin et Raymond Pellegrin. — Quelques moments de la vie de Napoléon contés par Talleyrand.

11.10 p.m. — Canal 10: "Cigarettes, whisky et p'tites pépées". Franco-italien. 1958. Comédie de Maurice Regamey avec Annie Cordy et Nadine Tallier. — De jeunes sportives sauvent leur club de la faillite en ouvrant une boîte de nuit pour vendre du whisky trouvé.

11.15 p.m. — Canal 2: "Cela s'appelle l'aurore". Drame de Luis Bunuel avec Georges Marchal et Lucia Bose. — Un jeune médecin consacre sa vie à soigner les pauvres gens d'une petite île malgré l'incompréhension de sa femme.

11.25 p.m. — Canal 3: "The Good Earth". Avec Paul Muni et Laise Ralner. — C'est

une touchante histoire sur la famine, la peste et le combat pour la survivance en Chine.

11.30 p.m. — Canal 7: "La charge de la brigade légère". Américain. 1936. Drame d'aventures de Michael Curtiz avec Errol Flynn et Olivia de Havilland.

11.35 p.m. — Canal 6: "The Yearling" (1948) avec Gregory Peck, Jane Wyman, Claude Jarman et Chill Wills. — Ce film raconte l'affection d'un garçonnet de Flo-

ride pour son animal préféré.

12.00 a.m. — Canal 12: "The Way of All Flesh". (1940) avec Akim Tamiroff, Gladys George et Muriel Angelus. — Un commis de banque à qui l'on a confié \$100,000 en obligations est attaqué et soulagé de sa bourse.

DIMANCHE

12:05 p.m. — Canal 12: "Great vaudeville" avec Alberto Sordi, Vittorio de Sica, Maria Flore, Della Scala, Carlo Croccolo et Renato Rascel.

1:00 p.m. — Canal 3: "Fifth Avenue Girl" avec Ginger Rogers, James Ellison et Walter Connolly. — Une sa-

tire sur les riches et ceux qui les envient.

2:00 p.m. — Canal 10: "La kermesse rouge". Français. 1946. Drame de Paul Messnier avec Albert Préjean et Andrée Servillanges. — Un peintre jaloux et égoïste rend la vie impossible à son épouse et voit celle-ci périr tragiquement.

3:30 p.m. — Canal 10: "Le joyeux barbier". Américain. 1948. Comédie avec Bob Hope et Joan Caulfield. — Un barbier devient contre son gré gentilhomme à la cour de Cerdagne et fiancé de la princesse héritière.

6:00 p.m. — Canal 12: "Two Flags West" (1950) avec Jeff Chandler, Joseph Cot-

ten et Linda Darnell. — Des prisonniers de guerre se joignent comme volontaires à l'armée de l'Union, pour combattre les Indiens aux frontières.

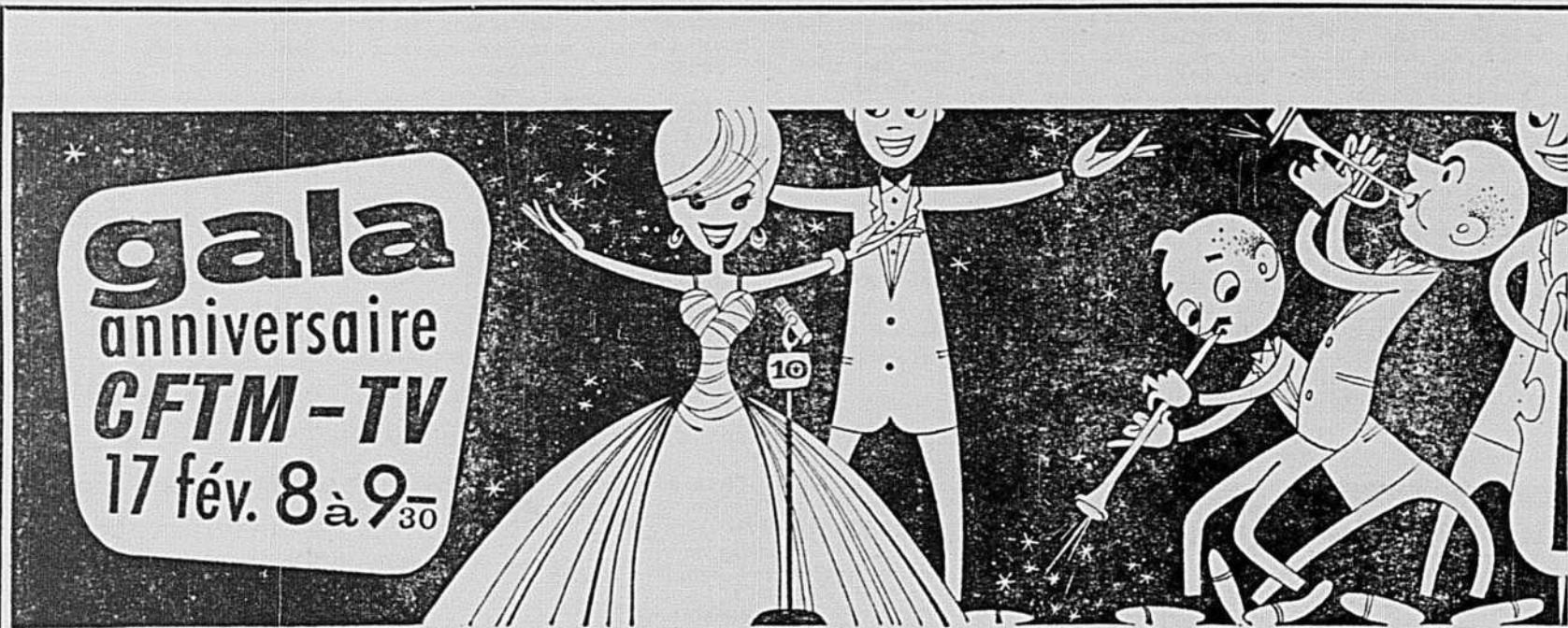
9:30 p.m. — Canal 10: "Donnez-moi ma chance". Français. 1957. Drame de Léonide Moguy avec Michèle Mercier et Danik Patissou. — Les déboires d'une jeune provinciale, gagnante d'un concours de beauté, qui veut se voir confier un rôle dans un film.

11:00 p.m. — Canal 7: "Investigations criminelles". Américain. 1952. Film policier d'Arnold Laven avec Edward G. Robinson et Paulette Goddard. — Les diver-

ses enquêtes, couronnées de succès, d'un policier new-yorkais.

11:10 p.m. — Canal 10: "Feux de joie". Français. 1938. Comédie musicale de Jacques Houssein avec Ray Ventura et ses collégiens et Micheline Theirel. — Des jeunes gens décident de relancer un hôtel de la Côte d'Azur mais c'est leur fanfare qui va leur apporter le succès.

11:15 p.m. — Canal 3: "A Woman's Vengeance". Avec Charles Boyer, Ann Blyth, Jessica Tandy et Sir Cedric Hardwick. — Un homme très riche est accusé d'avoir tué sa femme invalide pour épouser une jeune vendeuse de magasin.



tirage du Gros Lot de \$10,000

● de quoi transformer votre intérieur
BEAULIEU & GLADU INC.
4589 est, rue Ste-Catherine

● une superbe "Chevrolet Biscayne 1963"
CLERMONT MOTOR LTEE
5363, rue Saint-Denis

prix de présence au St-Denis

● voyage Montréal-Paris pour 2 personnes
via BOAC

● 15 jours à Paris
offerts par TRAVELAIDE

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2 (samedi)

2.00 p.m. — "Bellissima". Adultes.
11.15 p.m. — "Cela s'appelle l'aurore". Adultes.

CANAL 7

11.30 p.m. — "La charge de la brigade légère". Adultes et adolescents.

CANAL 10

2.00 p.m. — "Le loup des malvénéurs". Adultes et adolescents.
8.00 p.m. — "Napoléon". Adultes.
11.00 p.m. — "Cigarettes, whisky et p'tites pépées". Adultes des rés.

CANAL 7 (dimanche)

11.00 p.m. — "Investigations criminelles". Adultes.

CANAL 10

2.00 p.m. — "La kermesse rouge". Adultes.
3.30 p.m. — "Le joyeux barbier". Adultes.
11.10 p.m. — "Feux de joie". Adultes.

Si l'on est toujours heureux de faire ce que l'on doit, on le serait souvent aussi de savoir ce que l'on doit faire.

— Jacques Normand

LOCAL A LOUER

CHAUFFE, REZ-DE-CHAUSSEE,
6000 PIEDS CARRES
4450 ST-DENIS près MT-ROYAL
INFORMATIONS : VI. 5-8187



Vers une vaste fraternité...

"Les pessimistes ont tort", dit souvent l'ingénieur philosophe français Louis Armand.

Les sceptiques, ceux qui se refusaient à croire aux modifications profondes possibles dans les formes des relations humaines, plus spécifiquement artistiques, ceux qui se refusaient et qui se refusent toujours à considérer notre âge d'or comme le prélude, souvent douloureux, à des transformations sensationnelles visant à la spiritualisation du plus grand nombre par une démocratisation de la connaissance, tous ceux-là ont senti, sentent ou sentiront, souhaitons-le, que "l'homme-robot" prévu, sans cœur et sans personnalité, risque fort d'être, plutôt, un humain aux dimensions humaines élargies, riche dans la mesure où il portera un regard attentif sur le monde de plus en plus à sa portée.

Dans cette perspective, la télévision, populaire instrument, risque aussi très fortement d'être le véhicule idéal des manifestations humaines.

Car la télévision est à la toute veille de franchir des étapes spectaculaires. Telstar a bien fonctionné. Son successeur dans les espaces s'est remis d'un malaise de naissance et fournit, dit-on, un rendement de qualité.

La technique est presque à point. C'est l'homme qui ne suit pas encore, incapable qu'il a été, jusqu'à maintenant, de trouver un langage universel que diffusait le satellite de communications.

Les hommes qui s'occupent de télévision sont aujourd'hui aux prises avec un problème planétaire. Ils ont les instruments, ils ne savent comment s'en servir.

Pour assurer une diffusion constante d'un point à un autre du globe, par télévision, on croyait encore, il y a à peine quelques mois, qu'il faudrait lancer une vingtaine de satellites pour encercler la Terre.

C'est désormais une conception dépassée. Aujourd'hui, les spécia-

listes prétendent que quatre satellites seulement, lancés à des altitudes beaucoup plus hautes que le Telstar, suffiraient. Avec quatre satellites "nouvelle vague", il sera possible de téléviser d'Orient en Occident, 24 heures par jour. Et ce n'est pas de la science-fiction...

Il est facile, certes, de conjecturer l'avenir. Il est désormais facile de prévoir, très approximativement bien sûr, l'ampleur de la démystification qu'engendrera ce véhicule planétaire de connaissance.

Qu'est un Hindou, dans la conception commune, aujourd'hui, qu'est-il, cet Hindou, comparativement à celui qui vit véritablement et que la télévision planétaire nous apportera dans nos salons? Qu'est le Japonais? Qu'est l'Irakien?

Autant de conceptions farfelues, fantaisistes, qui existent maintenant et qui se dissiperont. Autant de sentiments nouveaux et plus vrais qui lieront les uns aux autres des hommes qui ne se connaissent qu'à travers les préjugés, les propagandes, les intérêts.

Avec les préjugés, se dissipera la peur, la crainte de l'inconnu. La dernière guerre a laissé dans beaucoup d'esprits l'image du Japonais tortionnaire raffiné. Qu'apprendra, à tous ceux qui acceptent cette image, une télévision à l'échelle de la terre?

Les noms qui font la manchette des journaux deviendront des visages animés, des visages d'hommes en espoir ou en peine, les noms s'humaniseront. Kassem aurait eu une présence en mouvement, lors de sa mort, s'il n'avait été assassiné qu'en 1970. Qui est cet homme, aujourd'hui, sinon un nom avec une étiquette politique?

Tout cela est fort joli, fort réel aussi, mais comment y parvenir? La technique est presque au point, avons-nous dit. Mais encore faut-il apprendre à l'utiliser. Encore faut-il trouver ce langage commun, ce déno-

minateur commun fondement des réalisations.

Les responsables de la marche progressive de la télévision ont senti de façon pressante cette nécessité. C'est pourquoi, au cours des premiers jours de mars, et en 1964 de nouveau (c'est déjà prévu), des représentants de toutes les télévisions, de Russie aux Etats-Unis, en passant par la France, le Japon, l'Angleterre et le Canada, se rencontreront à Lyon.

Pour en parler, pour voir quelles sont les possibilités réelles d'une exploitation planétaire de la télévision, des représentants de la Russie et des Etats-Unis se rencontreront, pour la première fois sur ce plan, pour mettre en commun leurs expériences et leurs idées.

Nous sommes vraisemblablement assez loin de voir, à la télévision, un tango rythmé par les deux "K" réunis, mais il est possible que dans un avenir prochain, aux Etats-Unis, grâce à la télévision, le Russe travailleur soit autre chose qu'un "communiste", et qu'en Russie, l'Etat-Unien travailleur soit autre chose qu'un "capitaliste bourgeois".

Déjà, il y aura eu un important pas de fait dans la voie de la fraternité universelle. Et la télévision aura décroché les plus beaux titres de noblesse qu'elle puisse rêver d'obtenir.

CKVL FM
La plus belle MUSIQUE au monde
24 heures par jour 96.9 még.

SPECIAL T.V. RECONDITIONNÉE
Garantie 1 an
\$49⁹⁵
SIMARD T.V. Ltée
1308 Est, BEAUBIEN
276-3916

CBF 690
RADIO-CANADA

VOUS AIMEZ LES INTRIGUES POLICIÈRES!

LES CARNETS DE L'INSPECTEUR TANGUAY

DU LUNDI AU VENDREDI À 11 HEURES DU MATIN

GILLES PELLETIER

TELEVISION - RADIO - TELEVISION - RADIO - TELEVISION - RADIO - TELEVISION - RADIO

TELEVISION - Samedi 16 février

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:00 A.M.
3—Capt. Kangaroo
9:15 A.M.
5—Salvation Army
9:30 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
5—Ruff and Reddy
6—University Credit Course
13—Cartoons
10:00 A.M.
3—The Alvin Show
5—Shari Lewis Show
6—Youth Special
10:15 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Mighty Mouse
5—Consecration of Suffragan Bishop
11:00 A.M.
2,4,7—Am-Stram-Gram
3—Rin Tin Tin
6—Cuisine 30
13—The Three Stooges
11:30 A.M.
2,4,7—Cocou
3—Roy Rogers
6—Cartoons
12—Liberal Arts
13—British Calendar
11:45 A.M.
12—Méditation
13—Background
MIDI
2,4,7—Pirouette
3—Sky King
5—Lazy L Ranch
6—"Bandits of Corsica"
10—Coquetel musical
12—We Want an Answer
12:15 P.M.
4—De tout, de tous
13—Cartoons

12:30 P.M.
3—Reading Room
5—Exploring
7—Midi Sports
12—Let's Find Out
1:00 P.M.
2,4—Le Golf, ses étoiles
3—TV University
7—Entrée des Artistes
12—Saturday Surprise Party
13—Junior Auction
1:30 P.M.
3—"Flying Down to Rio"
5—Telesports
6—Amateur Sports Magazine
7—Colt 45
12—Fignewton Frog and Dora
13—"Ride Out For Revenge"
1:45 P.M.
10—Nouvelles
2:00 P.M.
2,4,7—Images en tête
5—Pro Bowlers Tour
6—World of Sport
10—"Le loup des malvenciers"
12—"Sailors Three"
3:00 P.M.
3—Top Star Bowling
6—World of Sport
13—Saturday Date
3:30 P.M.
5—Bud Palmer's Sports
10—Sports et loisirs
12—Big Time Wrestling
4:00 P.M.
2,4,7—20 ans express
3—Age of Kings
6—Kings & Queens
4:30 P.M.
2,4,7—Soif de Dieu
10—Sports
12—Like Young
13—Cartoons

2—CBFT: Montréal
3—WCAX: Burlington
4—CFM: Québec
5—WPTZ: Plattsburgh
6—CBMT: Montréal
7—CHLT: Sherbrooke
8—CJSS: Cornwall
10—CFM: Montréal
12—CFM: Montréal

5:00 P.M.
2,4,7—Concert
5—Wide World of Sports
6—Kingfisher Cove
10—Les p'tits bonhommes
13—We Want an Answer
5:30 P.M.
3—Dance Date
6—Bugs Bunny
5—Pro Bowlers Tour
10—Politique
12—The Three Stooges
13—Wrestling
6:00 P.M.
2—Roman de la Science
3—News
4—Nouv.
6—Countrytime
7—Invitation
10—Nouvelles
12—Sword of Freedom
6:15 P.M.
3—47th General Assembly
4—Politique
10—Faits vécus
6:30 P.M.
2—Les uns les autres
3—Cimmarron City
4—Crédit Social
5—Hawaiian Eye
6—Alberta Game Farm

7—Télé-Bulletin
10—Carnet de voyages
12—Know your sports
13—Social Credit
6:45 P.M.
3—"McGowen's Debt"
4—Court métrage
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
12,13—Jim Coleman
7:00 P.M.
2—Comment dites-vous ?
4—Première audition
6—Beverly Hillbillies
7—Soirée canadienne
10—Jeunesse d'aujourd'hui
12,13—Stoney Burke
7:15 P.M.
2—C.D.
7:30 P.M.
2—Winston Churchill
3—Jackie Gleason
4—Ciné-Festival Dow
5—Sam Benedict
6—The Nurses
7:56 P.M.
2—Sports
8:00 P.M.
2—Caméra 63
4—Dernier recours
7—Adam et Eve
10—"Napoléon"
12—The Four Just Men
13—Sid Caesar Special
8:30 P.M.
2,4,7—Micheline
3—Defenders
5—Joey Bishop
6—Red River Jamboree
12—Inspector Maigret
13—Tightrope
8:45 P.M.
2,4,6,7—Hockey
9:00 P.M.
5—"Long Hot Summer"
13—Hollywood Spectacular"
9:30 P.M.
3—Have Gun, Will Travel

12—The Untouchables
13—Adventures in Paradise
10:00 P.M.
3—Gunsmoke
10—Face à face
10:15 P.M.
2,4,7—Les couche-tard
6—Juliette
10:30 P.M.
12—News
13—News
10:45 P.M.
2,4,7—Téléjournal
6—Let's Talk About...
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Have Gun Will Travel
11:00 P.M.
2—Commentaire
3—Final Edition
4—En roulant ma boule
6—News
7—Nouvelles
10—Sports
12—Naked City
11:10 P.M.
2—Nouv. sportives
6—Sports Final
10—"Cigarettes, whisky et p'tites pépées"
11:15 P.M.
2—"Cela s'appelle l'aurore"
3—Weather
5—Saints and Sinners
6—The Sport Shop
13—News
11:26 P.M.
3—"The Good Earth"
4—Bulletin sportif
7—Sport Final
13—"Back From the Dead"
11:34 P.M.
4—"En 4ème vitesse"
6—"The Yearling"
7—"La charge de la brigade légère"
12:00 P.M.
7—Télé-bulletin
12—Pajama Plauhouse

2,4,7—Lettre ouverte
3—Sunday Sports Spectacular
12—We Want an Answer
3:00 P.M.
2,4,7—L'univers des sports
5—N.Y. Bowling Champions
6—Speaking French
12—Going My Way
3:30 P.M.
6—Héritage
10—"Le joyeux barbillon"
13—"It's Your World"
4:00 P.M.
2,4,7—FMA
3—Eastern Profession Bowling
5—Shell World of Golf
6—20/20
12, 13—World of Golf
4:30 P.M.
2,4,7—Orientation
6—Twentieth Century

TELEVISION - Dimanche 17 fév.

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:30 A.M.
2,4,7—Cours télévisés
3—Christophers
6—University Credit Course
13—Miss Helen
9:45 A.M.
3—British Calendar
13—For Kids only
10:00 A.M.
3—Lamp Unto My Feet
6—Time for Sunday School
10:15 P.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Look Up and Live
6—This Is The Life

11:00 A.M.
2,4,7—Le jour du Seigneur
3—Camera 3
6—Church Service
10—Coquetel musical
13—Let's Find Out
11:30 A.M.
3—Forecast
13—Comment and Conviction
MIDI
2,4,7—Tribune libre
3—This is the Life
6,13—Witt Saltzman
12—"Great vaudeville"
13—Sunday Venture
12:15 P.M.
6—Valley of Yesterday
12:30 P.M.
2,4,7—A vous, Paris
3—Washington Report
6—All-Star Golf

1:00 P.M.
3—"5th Avenue Girl"
5—Sacred Heart
10—Nouvelles
13—The House Detective
1:15 P.M.
5—Christophers
10—Cours télévisés
1:30 P.M.
2,4,7—Les travaux et les jours
5—Oral Roberts
6—Country Calendar
12—Forum
2:00 P.M.
2,4,7—A la pointe de l'exploration
5—Challenge Golf
6—Youth Concert
10—"Kermesse rouge"
12—Minor Hockey
13—"The Ambassador's Daughter"
2:30 P.M.

2,4,7—Lettre ouverte
3—Sunday Sports Spectacular
12—We Want an Answer
3:00 P.M.
2,4,7—L'univers des sports
5—N.Y. Bowling Champions
6—Speaking French
12—Going My Way
3:30 P.M.
6—Héritage
10—"Le joyeux barbillon"
13—"It's Your World"
4:00 P.M.
2,4,7—FMA
3—Eastern Profession Bowling
5—Shell World of Golf
6—20/20
12, 13—World of Golf
4:30 P.M.
2,4,7—Orientation
6—Twentieth Century

HORAIRE DU SAMEDI 16 FEVRIER ET DU DIMANCHE 17 FEVRIER



CBF FM DE RADIO-CANADA

Samedi 16 février

12.00—RESUME (2 min.)

TOURBILLON

Rapha Brogiotti: valse de la Belle Epoque.

Pierre Dorsey, pianiste et chef d'orchestre.

Michel Innesco et son orchestre tzigane.

1.00—DE LONDRES

AU CANADA

Festival d'Edimbourg. Galina Vichnevskaia, soprano, et Orchestre symphonique de Londres, dir. Igor Markévitch.

"Francesca da Rimini" (Tchaikovsky). Deux airs de "Lady Macbeth" (Chostakovitch). "Berceuse", "La Pie", "La Nuit", "Où es-tu, petite étoile", "Le Polisson" et "Le Dniéper" (Moussorgsky, orchestration de Markévitch).

2.00—METROPOLITAN OPERA

5.55—INTERLUDE

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)

NOUVEAUX DISQUES

Sinfonia en ré majeur (Sammartini); Orchestre Ars viva, dir. Hermann Scherchen.

Jeanne-Marie Darré, pianiste: oeuvres de Chopin et de Liszt.

"La Victoire de Wellington ou la Bataille de Vittoria" (Beethoven): Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Hermann Scherchen.

7.00—CHANSONNETTES

Thème: les signes du temps.

8.00—CONCERT

Ouverture no 8 en fa majeur, op. 111 (Franz Beck), Orchestre Ars vi-

va, dir. Hermann Scherchen.

Variations sur un thème de Haydn (Brahms); Orchestre symphonique de la N.B.C., dir. Arturo Toscanini.

"Scènes de la forêt", op. 82 (Schumann): Sviatoslav Richter, pianiste.

9.00—Quintette en ré majeur, op. 11 no 6, "L'Uccelliera" (Boccherini): le Quintette Boccherini.

Six danses allemandes, K. 509 (Mozart); Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. Ernst Marzendorfer. "Concierto de Castilla" (Torroba): Renata Tarrago, guitariste, et Orchestre des concerts de Madrid, dir. Jésus Arambarri.

Sonate en do mineur pour hautbois et clavecin (Haendel): Melvin Bernan et Kelsey Jones.

10.00—"Giselle" (Adolphe Adam): Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan.

11.00—MUSIQUE

ANCIENNE

Radio-Brême. Les origines de la messe comme forme musicale. Oeuvres de Guillaume Dufay et de John Dunstable interprétées par la Société chorale et instrumentale Musica mensurabilis.

11.30—MODERATO

CANTABILE

Musique d'Albert Roussel: "Le marchand de sable qui passe" et l'Adagio du Quatuor à cordes en ré majeur.

Dimanche 17 février

12.00—RESUME (2 min.)

MUSIQUE SACREE

"La Passion selon saint Matthieu" (Heinrich Schütz); Kurt Equiluz, ténor; Ernst Holl, basse;

1.00—DU PAYS

DE FRANCE

Suite no 1 en la mineur (Rameau): Robert Veyron-Lacroix, claveciniste. — Comptines françaises et canadiennes, avec Anne et Pascale Amado; interview de Philippe Soupault.

Symphonie lyrique (Bondeville): Orchestre national de la R.T.F., dir. Manuel Rosenthal.

Instruments d'hier et d'aujourd'hui. Documentaire sur le carillon avec Eric Amado et Roger Cotte.

"Petit drame à six instruments" (Transman); poème d'Alexandre Arnoux; dir. Pierre-Michel Le Conte.

4.00—COMEDIES EN

MUSIQUE

"La Vie parisienne" (Offenbach): Michel Roux, Willy Clément, Lina Dachary, Nadine Renaux, Liliane Berton, Choeur Raymond Saint-Paul et Orchestre des concerts Lamoureux, dir. Jules Gressier.

5.00—MUSIQUE

D'AVANT 1800

Canon et gigue pour orchestre à cordes (Pachelbel): Orchestre de la Radio de Francfort, dir. Otto Matzerath.

Chaconne en sol mineur (Purcell): Orchestre à cordes du Festival de Lucerne, dir. Rudolf Baumgartner. Concerto en fa majeur pour piano et orchestre, K. 459 (Mozart); Ingrid Haebler et Orchestre de chambre de Mozarteum, dir. Bernhard Paumgartner.

11.00—JAZZ EUROPEEN

Antibes et Juan-les-Pins.

11.30—MODERATO

CANTABILE

Adagio de Concerto no 3 en sol majeur pour violon et orchestre, K. 216 (Mozart).

Andantino de la Sonate no 1 en do majeur pour flûte et piano (Haydn). Adagio du Concerto no 5 en la majeur pour violon et orchestre, K. 219 (Mozart).

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)

LE MONDE EN MUSIQUE

Musica notturna (Ghedini): Orchestre symphonique de la Radio de Turin, dir. Bruno Maderna. Concerto pour violoncelle et orchestre, op. 107 (Chostakovitch); Mstislav Rostropovitch et Orchestre symphonique d'Autriche, dir. Hans Swarowsky.

7.00—CHANSONNETTES

Félix Leclerc, Pauline Julien, Jean-Pierre Ferland, Raymond Berthiaume et son quatuor.

8.00—CONCERT

Offrande musicale (Bach); Orchestre national de la R.T.F., dir. Igor Markévitch.

"Allemande l'exquise", "Les Pavots", "Les Chinois" et "Saillie", extraits du 4e livre de pièces de clavecin (Couperin); Eta Harich-Schneider.

9.00—Concerto no 1 en mi mineur pour piano et orchestre (Chopin); Artur Rubinstein et Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Alfred Wallenstein.

Sérénade no 10 en si bémol majeur pour instruments à vent, K. 361 (Mozart); des membres de l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Fritz Lehman.

10.30—"Iberia" (Albeniz, arr. Arbos); Orchestre Philharmonia, dir. Sir Eugene Goossens.

RADIO - Dimanche 17 février

8:00 A.M.
 CKAC - St-Antoine
 CBF - Nouv. - Boite à Musique
 CKVL - Météo ouvert
 CKVL-FM - Chefs-d'oeuvre de la musique
 CJAD - News, Sunday
 Serenade
 CBF - News Pianorama
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Variétés dominicales
 CFMB - Greek Show
 8:15 A.M.
 CKAC - Chansons de mon pays
 CKVL - Church Reporter
 CJMS - Prière de l'automobiliste
 8:30 A.M.
 CKVL - On the Spot
 CBF - Organ Recital
 CJAD - Scouting
 CJMS - Nouv. météo
 CKLM - Nouv. Variétés dominicales
 CKVL-FM - Récital d'orgue
 8:45 A.M.
 CBF - Méditation
 CKVL - News
 CKGM - Prayer
 CJAD - Jewish Hour
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Editorial
 CFMB - News
 9:00 A.M.
 CKAC - Nouvelles Oratoire
 CBF - Nouv. Concerto
 CKVL - Margot
 CKVL-FM - Cantor S. Gisser
 CJAD - News, School
 CBF - News Postmark U.K.
 CJMS - Parade des artistes
 CKLM - Politique
 CFMB - Mass
 9:15 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche
 CKLM - Bon dimanche
 CKVL - Chansonnettes
 CKVL-FM - Violon magique
 CJMS - Parade des artistes
 9:30 A.M.
 CKAC - Le maire vous parle
 CJAD - United Church
 CKVL - British Israel
 CKVL-FM - Musique de fanfare
 CBF - Sunday Magazine
 CJMS - Nouvelles - Chronique du livre canadien
 CFCF - Nick Hollistrake
 CKLM - Nouvelles - Bon dimanche
 CFMB - Italian Show
 9:45 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche matin
 CKVL - Socially Yours
 CJAD - Christian Science
 CJMS - Parade des artistes
 CKLM - Nouv.
 10:00 A.M.
 CKAC - Nouvelles, Sports
 Boul. Pontiac
 CBF - Classiques Italiens
 CKVL-FM - Concert
 l'artiste
 CKVL - Piano Styling
 CBF - News

CJAD - News, Luthéran Hour
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Bon dimanche
 CFMB - Italian Show
 10:15 A.M.
 CKAC - Vive le dimanche matin
 CBF - Regional Gardener
 CJMS - Editorial
 CKLM - Bon dimanche
 CKVL - Chansonnettes
 10:30 A.M.
 CKAC - La parole est à l'auditeur
 CKVL - Éternel Light
 CKVL-FM - Extrait d'opéra
 CBF - Halifax Concert Orchestra
 CJAD - Spécial Singers
 CJMS - Nouv. - Parade des artistes
 CKLM - Nouv. - Bon dimanche
 10:45 A.M.
 CKAC - Bulletin de nouv.
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Parade des artistes
 11:00 A.M.
 CKAC - Messe à l'oratoire
 CKVL - Church Hour
 CKVL-FM - Chans de la Synagogue
 CBF - Sunday Morning Recital
 CFCF-FM - Daily Startime
 CJAD - News, Catholique Hour
 CJMS - Parade des artistes
 CKLM - Jack Armour
 CKVL-FM - Tour des Alpes en musique
 CJMS - Nouv. - Parade des artistes
 CKLM - Petits ensembles
 11:15 A.M.
 CJAD - Route 800
 Rod Dewar
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - News
 11:30 MIDI
 CBF - Le monde parle au Canada
 CBF - BBC News
 CKVL-FM - Opérette
 CJAD - News, Good Old Days
 CFCF-FM - Gerry Bascombe
 CJMS - Nouv. Parade des artistes
 CKLM - Magazine de la semaine
 CFMB - Jewish Program
 11:45 P.M.
 CKAC - Nouvelles
 Musique classique
 CBF - It's My Turn
 12:30 P.M.
 CKAC - St-François
 CBF - Jardins plantureux
 CKVL - Découvertes
 CKVL-FM - Concert Fleetwood
 CJAD - N's The Mayor
 CBF - Rod & Charles Show

CJMS - Nouv. météo
 CKLM - Buffet musical
 12:45 P.M.
 CKAC - Récital intime
 CBF - Nos artistes invités
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - News
 1:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Les Arts
 CBF - Nouvelles
 CKVL - Nouvelles
 CKVL-FM - Musique d'Allemagne
 CJAD - News, Route 800
 CJMS - Hit Parade
 CKLM - Buffet musical
 1:15 P.M.
 CKAC - Orgue populaire
 CBF - Folklore
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - Opérette
 1:30 P.M.
 CKAC - On chante au Québec
 CBF - Musique de ballet
 CKVL - Nouvelles Home
 CJMS - Parade des artistes
 CKVL-FM - Cordes qui chantent
 CKLM - Nouvelles - Chansons canadiennes
 1:45 P.M.
 CBF - Nouv. sportives
 CKLM - Nouv. sportives
 CKVL - Nouvelles
 CJMS - Nouv. - Tail dansant
 CFMB - News
 1:55 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Sports
 CBF - Nouv. Sports
 CKVL - Grand'Route
 CKVL-FM - Accordéon virtuose
 CJAD - News, Rod Dewar
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Autour de la table
 CFMB - Italian Show
 2:15 P.M.
 CKAC - Balade en province
 CBF - Sur 4 roues
 CBF - Sunday Concert
 CFCF - Lee Dunbar
 CKVL-FM - Concert Continental
 CKVL-FM - Homelines
 CJMS - "Dame de coeur"
 2:30 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Balade en province
 CBF - Sur quatre roues
 CJAD - News, Route 800
 CKVL-FM - Musique viennoise
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Autoroute 1570
 CFMB - German Show
 2:45 P.M.
 CKAC - Chronique romaine
 CKVL - Nouvelles
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - News
 2:55 P.M.
 CKAC - Rossini
 CKVL - Festival de musique italienne
 CJAD - News, Rod Dewar
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Chansonnettes
 CFMB - Mélodies
 3:15 P.M.
 CKAC - Intermède
 3:30 P.M.
 CKAC - Chronique romaine
 CKVL - Nouvelles
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - News
 3:45 P.M.
 CKAC - Nouv. - Concert triade
 CKLM - Autoroute 1570
 4:00 P.M.
 CKAC - Nouv., Balade en province
 CBF - Sur 4 roues
 CBF - News, Critically Speaking
 CFCF-FM - Mills & Honey
 CJAD - News, Route 800
 CKVL - Découvertes
 CKVL-FM - Concert Fleetwood
 CJAD - N's The Mayor
 CBF - Rod & Charles Show

CFMB - Opérette
 4:30 P.M.
 CKVL-FM - Fantaisie en blanc et noir
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - Nouv., Autoroute 1570
 4:45 P.M.
 CBF - Music with Palef
 CJMS - Parades des artistes
 CKLM - Nouvelles
 5:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Musique
 CBF - O-Volant
 CBF - Nouv. Match
 CKVL - Nouvelles
 CKVL-FM - Musique d'Allemagne
 CJAD - News, Route 800
 CJMS - Hit Parade
 CKLM - Buffet musical
 5:15 P.M.
 CKAC - Orgue populaire
 CBF - Folklore
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - Opérette
 5:30 P.M.
 CKGM - Pops
 CJMS - Editorial
 5:45 P.M.
 CBF - Nouv. sportives
 CKLM - Nouv. sportives
 CKVL - Nouvelles
 CJMS - Nouv. - Tail dansant
 CFMB - News
 6:00 P.M.
 CKAC - Nouvelles, Sports
 CBF - Nouv. Sports
 CKVL - Grand'Route
 CKVL-FM - Accordéon virtuose
 CJAD - News, Rod Dewar
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Autour de la table
 CFMB - Italian Show
 6:15 P.M.
 CKAC - Forum des sports
 CBF - Cinéma miroir du monde
 CBF - In Reply
 CKVL - Sports en revue
 CKVL-FM - Cocktail dansant
 6:30 P.M.
 CKAC - Nouvelles
 CKAC - Les Actualités
 CBF - Orchestre de Vancouver
 CBF - New York Philharmonic Orchestra
 CKVL-FM - Récital de piano
 CJMS - Nouv., Parade des artistes
 CKLM - Nouv., Autour de la table
 6:40 P.M.
 CKAC - Intermède
 6:45 P.M.
 CKAC - Chronique romaine
 CKVL - Nouvelles
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Parade des artistes
 CFMB - News
 7:00 P.M.
 CKAC - Rossini
 CKVL - Festival de musique italienne
 CJAD - News, Rod Dewar
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Chansonnettes
 CFMB - Mélodies
 7:15 P.M.

CFMB - News
 7:30 P.M.
 CKAC - Théâtre français
 CBF - Hockey
 CKVL-FM - Festival baroque
 CJMS - Nouv., Parade des artistes
 8:00 P.M.
 CKAC - Nouv., A l'heure de Paris
 CKVL - The Little Players of the Air
 CKVL-FM - Festival d'Europe
 CFCF-FM - Soundstage
 CJAD - News - Rod Dewar
 CBF - Hit Parade
 CJMS - Nouv., Festival du disque
 CKLM - Retour au bercail
 CFMB - Hungarian Show
 8:15 P.M.
 CKAC - Comédie musicale
 CKVL-FM - Voix célèbres
 CJMS - Chronique du livre canadien
 CKLM - Nouv., Retour au bercail
 9:00 P.M.
 CKAC - Nouv. Albums populaires
 CBF - Music Styled By...
 CKVL-FM - Musique de chambre
 CJAD - News, Route 800
 CJMS - Nouv., Greek Show
 9:30 P.M.
 CBF - Cabaret du soir
 CBF - On the move
 CKVL - New Talent of 1961
 CKVL-FM - Théâtre d'opérette
 CKLM - Nouv., Retour au bercail
 CJMS - Nouv., Albums populaires
 CBF - 30 minutes d'informations
 CKVL - Cutting All Cars
 CKVL-FM - Opéra
 CKLM - National News
 CJAD - News
 CKLM - Cordes à danser
 CJMS - Nouv., Greek Show
 10:15 P.M.
 CKAC - Réflexions on 1963
 CJMS - Editorial
 10:30 P.M.
 CKAC - Nations Unies
 CBF - Confédération
 CKVL - Vesper Service
 CBF - Famous Canadian Trials
 CJAD - Vesper Hour
 CKLM - Nouvelles
 10:45 P.M.
 CKAC - Actualités
 CJMS - Festival du disque
 CFMB - News
 CKLM - Nouvelles
 11:00 P.M.
 CKAC - Bonsol les sportifs
 CBF - Nouv. sportives
 CBF - Montreal Symp Orchestra
 CKVL - Names in the News
 CFCF-FM - Bridge To Dreamland
 CJAD - The World Tonight
 CJMS - Sports
 CKLM - Chansonnettes
 CFMB - Mélodies

CFMB - News
 10:30 P.M.
 CKAC - Choc
 CKLM - Mélodies
 10:45 P.M.
 CKAC - La Confédération
 CKVL - Prière du soir
 CBF - Reits Lectures
 CJMS - Nouvelles
 10:55 P.M.
 CKAC - Actualités
 CKVL - Nouvelles
 CJMS - Echos de ma ville
 CKLM - Radio-Journal
 CFMB - News
 11:00 P.M.
 CKAC - Bonsol les sportifs
 CKAC - Nouvelles sportives
 CBF - Concert Time
 CFCF-FM - Bridge To Dreamland
 CJAD - The World Tonight
 CKLM - Porte St-Denis
 CKVL - Parade des orch.
 CKVL-FM - Concert international
 CFMB - La Grande Musique
 11:10 P.M.
 CKAC - Memento musical
 CFCF - Bridge To Dreamland
 CJAD - Leslie Roberts
 11:15 P.M.
 CKAD - Terry McConnell
 CJMS - Café Provincial
 11:30 P.M.
 CKAC - Albums populaires
 CKLM - Nouvelles
 CFMB - News
 11:45 P.M.
 CKLM - Nouvelles
 CFMB - News
 12:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Trente minutes d'informations
 CBF - News
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert

TELEVISION - Dim. 17 fév. (suite)

6:30 P.M.
 2 - Dictionnaire-magazine
 3 - Password
 4 - Unissons-nous
 5 - Going My Way
 7 - Au nom de la loi
 10 - Music-hall des jeunes
 6:45 P.M.
 4 - Tout le monde en place
 7:00 P.M.
 2,4,7 - Robin des bois
 3 - Lassie
 6 - Hazel
 10 - Télé-Méto
 7:30 P.M.
 2,4,7 - Papa a raison
 3 - Dennis the Menace
 5 - Walt Disney
 6 - Flashback
 12,13 - Sing Along with Mitch
 8:00 P.M.
 2,4,7 - Tempo
 3 - A visit to Monaco
 6 - A Look at monaco
 10 - Gala anniversaire
 8:30 P.M.
 2,4,7 - Festivals de Montréal
 5 - Car 54, Where are you?
 12,13 - Andy Griffith
 9:00 P.M.
 3 - Real McCoys
 5,6 - Bonanza
 12,13 - Dr Kiladre
 13 - News
 2,4,7 - Diagnostic C.I.V.
 10 - "Donnez-moi ma chance"

TELEVISION - Lundi 18 février

4:00 P.M.
 2,4,7 - Bobino
 3 - Secret Storm
 5 - Match Game
 6 - Scarlett Hill
 12 - Jimmy Tapp Show
 13 - Cartoons
 4:30 P.M.
 2,4,7 - Boite à Surprise
 3 - Edge of Night
 5 - Discovery
 6 - I Love Lucy
 10 - Max Koan et Dora
 12 - Surprise Party
 5:00 P.M.
 2,4,7 - Radisson
 3 - Hornpopper Presents
 5 - Yours For a Song
 6 - Razzle Dazzle
 10 - Les p'tits bonhommes
 5:15 P.M.
 3 - Quick Draw
 Mc Graw
 5:30 P.M.
 2 - Marcus
 4 - Max Koax et Dora
 5 - Cartoons
 6 - This Living World
 7 - Dernier des Mohicans
 10 - Les boucaniers
 13 - Rocky and his friends
 5:45 P.M.
 3 - Bozo the Clown
 4 - Emission spéciale
 6:00 P.M.
 2 - Edition métropolitaine
 3 - Living and Learning
 4 - Vie de l'Eglise, Nouv.
 5 - Rocky and his friends
 6 - The Hathaways
 7 - Melody Ranch
 10 - Télé-Méto
 12 - Robin Hood
 13 - Maverick
 6:10 P.M.
 2 - Nouv. sportives
 3 - Word of Sports
 5 - News
 6:15 P.M.
 2 - Aujourd'hui
 6:25 P.M.
 4 - Nouv. sportives
 6:30 P.M.
 3 - News
 4 - Mes trois fils
 5 - Sports
 6 - Metro
 7 - Télé-Bulletin
 12 - News
 6:45 P.M.
 3 - Walter Cronkie
 5 - Huntley-Brinkley
 6 - News
 10 - Sport-images
 13 - News
 7:00 P.M.
 2 - Téléjournal
 3 - Sea Hunt
 4 - Panorama
 5 - Ensign O'toole
 6 - Seven-O-One
 7 - Caprices musicaux
 10 - Nouvelles
 12 - Father Knows Best
 13 - The Flinstone
 7:15 P.M.
 2,4,7 - Politique provinciale
 10 - Ciné-Roman
 7:30 P.M.
 2 - Mes trois fils
 3 - To Tell the truth
 4 - Chez Isidore
 5 - "Heaven Know Mr Allison"
 6 - Don Messer's Jubilee
 7 - Chez Isidore
 10 - Adam ou Eve
 12 - The Rifleman
 13 - 77 Sunset Strip
 2,4,7 - Les Belles Histoires des pays d'en haut
 3 - I've Got a Secret
 6 - Danny Thomas Show
 10 - Sur le matelas
 12 - Dick Powell
 8:30 P.M.
 2,4,7 - La Poule aux oeufs d'or
 3 - The Lucy Show
 6 - Garry Moore
 13 - Dick Powell Show
 9:00 P.M.
 2,4,7 - Dans tous les cantons
 3 - Danny Thomas
 10 - Télé-Poker
 12 - As Caesar sees it
 9:30 P.M.
 2,7 - Histoire vécue
 3 - Andy Griffith Show
 4 - Misez juste
 5 - McHale's Navy
 6 - Festival
 7 - Dernier recours
 10 - Télé-policier
 12,13 - Take a Chance
 10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Loretta Young Journal
 5 - Ben Casey
 10 - Musique en tête
 12,13 - To Tell the Truth
 10:30 P.M.
 2,4,7 - Confédération
 3 - Silence Please
 10 - Monsieur le Maire
 12,13 - News
 10:45 P.M.
 10 - Nouvelles
 12 - Pulse
 13 - "Local News and Sports"
 11:00 P.M.
 2 - "L'esclave blanche"
 3,5,6 - News
 4 - Nouv. du Carnaval
 7 - Dernière édition
 10 - Sports
 12,13 - Pierre Berton
 11:15 P.M.
 4 - Aventures dans les Iles
 6 - Sports - Weather
 6 - View Point
 7 - 77 Sunset Strip
 10 - "L'inconnu d'un soir"
 11:20 P.M.
 3 - "Forbidden Alliance"
 6 - Final Edition
 11:34 P.M.
 5 - Tonight Show
 6 - "Ah! Wilderness"

TELEVISION - Mardi 19 février

4:00 P.M.
 2,4,7 - Bobino
 3 - Secret Storm
 5 - Match Game
 6 - Scarlett Hill
 12 - Jimmy Tapp Show
 13 - Cartoons
 4:30 P.M.
 2,4,7 - Boite à Surprise
 3 - Edge of Night
 5 - Discovery
 6 - I Love Lucy
 10 - Le dernier des Mohicans
 12 - Surprise Party
 4:45 P.M.
 5 - News
 5:00 P.M.
 2,4,7 - La vie qui bat
 3 - Hornpopper Presents Popeye
 5 - Yours For a Song
 6 - Razzle Dazzle
 10 - Les p'tits bonhommes
 5:15 P.M.
 3 - Ozzie and Harriet
 5:30 P.M.
 2 - Mon amie Flicka
 5 - Cartoons
 6 - Mike Mercury & His Super Car
 7 - Max Koax et Dora
 10 - Kit Carson
 13 - Fignewton Frog and Dora
 5:45 P.M.
 3 - The Flinstones
 4 - Politique '63
 6:00 P.M.
 2 - Edition métropolitaine
 4 - Vie de l'Eglise, Nouv.
 5 - Rocky and his Friends
 6 - Huckleberry Hound
 7 - Lévis Bouliane
 10 - Télé-méto
 12 - The Three Stooges
 13 - Hawaiian Eye
 6:10 P.M.
 2,4,7 - Nouv. sportives
 3 - Sports, Weather
 5 - News
 6:15 P.M.
 2 - Aujourd'hui
 6:30 P.M.
 3,12 - News
 4 - Tentez votre chance
 5 - Sports
 6 - Metro
 7 - Télé-bulletin
 6:45 P.M.
 3 - Walter Cronkite
 5 - Huntley-Brinkley Report
 6 - News
 7 - Météo, Sports
 10 - Sports-images
 13 - News
 7:00 P.M.
 3 - Huckleberry Hound
 4 - Panorama
 5 - Leave It To Beaver
 6 - Seven-O-One
 7 - La Gargotte
 10 - Nouvelles
 12 - Laramie
 13 - Leave It To Beaver
 7:15 P.M.
 2 - Téléjournal
 4 - La Science et la Vie
 10 - Ciné-roman
 7:30 P.M.
 2 - Plus on est de fous
 3 - Marshall Dillon
 4 - Aigle noir
 5 - Laramie
 6 - Our Man Higgins
 7 - Police des Plaines
 10 - Comment ? Pourquoi ?
 13 - Laramie
 8:00 P.M.
 2,4,7 - Joie de vivre
 3 - Lloyd Bridges Show
 6 - Car 54, Where are you?
 10 - Destination danger
 12 - The Story of
 8:30 P.M.
 2,4,7 - Edition spéciale
 3 - Red Skelton
 5 - Empire
 6 - Perry Mason
 10 - Vox Populi
 12 - 77 Sunset Strip
 13 - Going My Way
 9:00 P.M.
 2,4,7 - Le Temps des copains
 10 - Chantons en chœur
 9:30 P.M.
 2,4,7 - Insolences d'une caméra
 3 - Jack Benny
 5 - Dick Powell
 6 - Front Page Challenge
 10 - Tentez votre chance
 12,13 - World of Maurice Chevalier
 10:00 P.M.
 2,4,7 - Téléjournal
 3 - Garry Moore
 6 - Inquiry
 10 - Dix sur dix
 10:15 P.M.
 2 - Commentaire
 4 - Nouv. sportives
 7 - Credit Social
 10:30 P.M.
 2,4,7 - Confédération
 5 - A communiquer
 6 - The Lively Arts
 12,13 - News
 10:45 P.M.
 3 - Red Skelton
 10 - Nouvelles
 12 - News
 13 - News
 11:00 P.M.
 2 - "Les Frontaliers"
 3,5,6 - News
 4 - "En croisière"
 7 - Dernière édition
 10 - Sports
 12,13 - Pierre Berton
 11:15 P.M.
 3 - Vermont Edition
 6 - Viewpoint
 7 - "It Happened in Katbush"
 10 - "L'aventurier de Séville"
 11:24 P.M.
 3 - "The Search"
 6 - Final Edition
 11:34 P.M.
 5 - Tonight Show
 6 - "Blitzkrieg"

RADIO - Lundi 18 février

5:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Fin d'après-midi
 CBF - Nouv.
 Météo magazine
 CBF - News
 CKVL - Hit Parade
 CKVL-FM - Accordéon virtuose
 CFCF - Rush Hour
 CJAD - News, Dave Boxer
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Gardes la droite
 CFMB - Driving Home
 5:15 P.M.
 CKAC - Forum des sports
 CKVL - Hit Parade
 CKVL-FM - Orchestre de Berlin
 5:30 P.M.
 CKAC - News Headlines
 Tempo
 CJAD - News
 Dave Boxer
 CJMS - Nouvelles
 CKVL-FM - Joyaux de l'opéra
 CKLM - Gardes la droite
 CFMB - Sports Highlights
 CJMS - Hit Parade
 CFMB - News Roundup
 5:45 P.M.
 CBF - Entr'acte
 CBF - Montreal Livestock Report
 5:55 P.M.
 CBF - Nouv. sportives
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Hit Parade
 6:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Musique
 CBF - Radio-Journal
 CBF - News, Weather
 CJAD - News, Leslie Roberts
 CJMS - Angelus
 CKLM - Nouv. - Vedette confidentielle
 CKVL - Hit Parade
 CKVL-FM - Musique

espagnole
 CFMB - Italian Show
 6:15 P.M.
 CKAC - On Parliament Hill
 CBF - Editorial
 6:15 P.M.
 CKVL - Hit Parade
 CKVL-FM - Sports
 CBF - Les Aventures de Tintin
 CBF - Line, Sportscast
 CKVL - Sports en revue
 CJMS - Editorial
 CKLM - Montréal ce soir
 6:30 P.M.
 CKAC - Forum des sports
 CKVL - Hit Parade
 CKVL-FM - Orchestre de Berlin
 6:45 P.M.
 CKAC - Politique provinciale
 CJAD - News
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Hit Parade
 CFMB - News
 6:55 P.M.
 CKAC - Nouv.
 Opinions sur le vif
 CBF - Revue des arts et des lettres
 CBF - Radio International
 CKVL - Bonsol mes amis
 CKVL-FM - Musique légère
 CFCF - Assignment
 CJAD - Date with Ray
 CJMS - Club des Loisirs
 CKLM - Plus belles voix du monde
 CFMB - Polish Show
 7:15 P.M.
 CKAC - On veut savoir
 CBF - Musique en dinant
 CJMS - Hit Parade
 CFMB - News
 7:30 P.M.
 CKAC - Le soir
 CBF - Nouv. Psychologie de la vie
 CKLM - R.P.M.
 CKVL-FM - Radio-Concert
 CJAD - News, Razzle
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Opérette

CFMB - Italian Show
 7:15 P.M.
 CKAC - Paris-Rome
 CBF - Capital et travail
 CJMS - Hit Parade
 CFMB - Italian Show
 7:30 P.M.
 CBF - Ensemble vocal
 CFCF - Italian Melodies
 CBF - Assignment
 CJAD - Campus Club
 CJMS - Club des Loisirs
 CKLM - Album d'Italie
 CKVL - Hit Parade
 CKVL-FM - Orchestre de Berlin
 7:45 P.M.
 CBF - Politique provinciale
 CJAD - News
 CKLM - Nouvelles
 CJMS - Hit Parade
 CFMB - News
 8:00 P.M.
 CKAC - Nouv.
 Opinions sur le vif
 CBF - Revue des arts et des lettres
 CBF - Radio International
 CKVL - Bonsol mes amis
 CKVL-FM - Musique légère
 CFCF - Assignment
 CJAD - Date with Ray
 CJMS - Club des Loisirs
 CKLM - Plus belles voix du monde
 CFMB - Polish Show
 8:15 P.M.
 CKAC - On veut savoir
 CBF - Musique en dinant
 CJMS - Hit Parade
 CFMB - News
 8:30 P.M.
 CKAC - Le soir
 CBF - Nouv. Psychologie de la vie
 CKLM - R.P.M.
 CKVL-FM - Radio-Concert
 CJAD - News, Razzle
 CJMS - Nouvelles
 CKLM - Opérette

CBF - Sur toutes les scènes du monde
 CBF - Songs of My People
 CFCF - Court of Opinion
 CJAD - Sounding Board
 CJMS - Eclairer-moi, s.v.p.
 CFMB - Hungarian Show
 8:45 P.M.
 CKVL - Nouvelles
 CKGM - GM - JM
 CKLM - Nouv.
 CFMB - News
 9:00 P.M.
 CKAC - Nouv.
 Albums populaires
 CBF - National Farm Forum
 CKVL-FM - Symphonie en stéréo
 CJMS - Echos de ma ville
 CKLM - Classiques populaires
 CFMB - Greek Show
 9:15 P.M.
 CKAD - Bill Gallant
 CJMS - Echos de ma ville
 9:30 P.M.
 CKAC - Félicitations
 CBF - Distinguished Artists
 CKGM - News
 CFCF - Bob Zell
 CJAD - Playhouse 80.
 Black Museum
 CKLM - Nouv. Choc
 9:45 P.M.
 CKAC - Albums populaires
 CKLM - Nouvelles
 CFMB - News
 10:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Trente minutes d'informations
 CBF - News
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert

CFMB - News
 10:30 P.M.
 CKAC - Choc
 CKLM - Mélodies
 10:45 P.M.
 CKAC - La Confédération
 CKVL - Prière du soir
 CBF - Reits Lectures
 CJMS - Nouvelles
 10:55 P.M.
 CKAC - Actualités
 CKVL - Nouvelles
 CJMS - Echos de ma ville
 CKLM - Radio-Journal
 CFMB - News
 11:00 P.M.
 CKAC - Bonsol les sportifs
 CKAC - Nouvelles sportives
 CBF - Concert Time
 CFCF-FM - Bridge To Dreamland
 CJAD - The World Tonight
 CKLM - Porte St-Denis
 CKVL - Parade des orch.
 CKVL-FM - Concert international
 CFMB - La Grande Musique
 11:10 P.M.
 CKAC - Memento musical
 CFCF - Bridge To Dreamland
 CJAD - Leslie Roberts
 11:15 P.M.
 CKAD - Terry McConnell
 CJMS - Café Provincial
 11:30 P.M.
 CKAC - Albums populaires
 CKLM - Nouvelles
 CFMB - News
 11:45 P.M.
 CKLM - Nouvelles
 CFMB - News
 12:00 P.M.
 CKAC - Nouv. - Trente minutes d'informations
 CBF - News
 CKVL-FM - Concert International
 CFCF - Late Show
 CJAD - News, Concert

CHOIX D'ÉMISSIONS

- 8:45 Canal 2:** "Cours de l'Université de Montréal". Géographie humaine, avec Robert Garry.
- 9:30 Canal 2:** "Cours de l'Université de Montréal: Economie politique avec Mme Livia Thür.
- 10:15 Canal 2:** "Cours de l'Université de Montréal". Le roman en France, avec Pierre-Henri Simon. Aujourd'hui: Roger Martin du Gard.
- 12:00 CBF:** "Sagesse de l'Orient". Aujourd'hui: Israël. Lecteurs: Gaétane Laniel et Albert Millaire.
- 2:00 Canal 2:** "Images en tête". Chronique du Club Ciné-8. Voir rubrique des films.
- 4:00 Canal 8:** "20 ans Express". Animateur: Pierre Bourgaud.
- 4:30 Canal 2:** "Soif de Dieu". Avec Ambroise Lafortune. Aujourd'hui: L'Hindouisme.
- 5:00 Canal 2:** "Concert". Orchestre symphonique de Québec. Directeur: François Bernier. Soliste: Rachel Martel, pianiste. Oeuvres de Brahms, Beethoven, Liszt, Dela et Dvorak.
- 6:00 Canal 2:** "Le roman de la science". Animateur: Fernand Séguin. Aujourd'hui "Le début de la microscopie".
- 6:30 Canal 2:** "Les uns les autres". Ce soir: les religieuses enseignantes.
- 7:15 Canal 2:** "C.D.". Problèmes et avantages de la vie diplomatique. 2e partie.
- 7:30 Canal 2:** "Winston Churchill". Ce soir: "Victoire de France".
- 8:00 Canal 2:** "Caméra '63". Ce soir: "Agitation dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord". Entrevues avec Ben Bella et Bourguiba. La mort de Kassem, la tentative d'assassinat de Bourguiba, l'Algérie après 7 mois et la conférence de Rabat.
- 8:30 CKAC:** "Concert de l'Orchestre Philharmonique de New York, dirigé par Leonard Bernstein".
- 10:15 Canal 2:** "Les Couches-Tard". Jacques Normand et Roger Baulu.
- Dimanche —**
- 8:45 Canal 2:** "Cours de l'Université de Montréal", Anthropologie physique, par Dr Jean Benoist.
- 9:30 Canal 2:** Cours de l'Université de Montréal". La phrase française, par Mme Irène Vachon-Spilka.
- 10:15 Canal 2:** "Cours de l'Université de Montréal". Physique moderne, par Serge Lapointe.
- 12:00 Canal 2:** "Tribune Libre". Sujet: "Où va l'Europe après l'échec des négociations de Bruxelles?" Invités: André Laurendeau, Jean-Louis Gagnon, Keith Spicer et Max Dorian. Animateur: Paul Lacoste.
- 12:30 Canal 2:** "A Vous Paris". Deux chroniques: "Cinq colonnes à la une" et "Lectures pour tous".
- 1:30 CBF:** "Terre Nouvelle". Animateur: Paul Bélanger.
- 2:00 Canal 2:** "A la pointe de l'exploration". Aujourd'hui: "la Patagonie".
- 2:30 Canal 2:** "Lettre ouverte". Animatrice: Jeanne Sauvé. Discussion d'un cas personnel soumis par une adolescente.
- 4:00 Canal 2:** "F=MA". Un jeu questionnaire intercollégial.
- 4:30 Canal 2:** "Orientation". Aujourd'hui: "les métiers de la trueller".
- 5:00 Canal 2:** "A l'heure du concile". Aujourd'hui: "Les moines de Chevetogne". L'histoire de ce monastère en Belgique où des moines travaillent à l'unité des églises orientales.
- 6:00 Canal 10:** "3,000,000,000 d'hommes et Vous". L'actualité vue par Jean-Louis Gagnon et Alban Flamand".
- 6:30 Canal 2:** "Dictionnaire-magazine". Ce soir: "Age du jazz" et "20 ans après",

une projection de notre vie, dans vingt ans. Animateur: Robert Gadouas.

7:00 Canal 10: "Sur la sellette". Forum sur l'actualité, dirigé par Alban Flamand. Invités: Pierre Bourgaud et André D'Allemagne.

8:00 Canal 2: "Tempo". Le trio d'Oscar Peterson.

8:30 Canal 2: "Cosi Fan Tutte". 2e partie de l'opéra présenté au cours des Festivals de Montréal.

10:30 Canal 2: "La Confédération". Forum sur la confédération canadienne. 1ère de quatre émissions. Animateur: Gérard Pelletier.

11:30 Canal 2: "Conférence". M. Paul Cjaron, physicien: "Vision cosmique, vision humaine".

La Confédération, cent ans après

Récemment, dans un hôtel au nord de la métropole, douze personnalités canadiennes avaient rendez-vous. Convoquées par la Société Radio-Canada, elles venaient des quatre coins du pays. Le but de cette rencontre insolite: discuter d'un sujet brûlant d'actualité: la Confédération.

"La Confédération, après cent ans, vaut-elle toujours?". Durant trois jours les représentants des deux groupes culturels du pays ont tenté de répondre à cette question. Devant les micros de la radio et devant les caméras de la télévision, ils ont exprimé leurs opinions franches, précises sur

quatre thèmes (qui font l'objet d'autant d'émissions): l'éducation, le développement économique, les ententes fiscales et les droits civils.

Animés par Gérard Pelletier, ces débats groupaient autour de la table six personnalités de chaque groupe ethnique: Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse dans le gouvernement du Québec; Michel Brunet, professeur d'histoire à l'Université de Montréal; Marcel Faribault, président du Trust général du Canada, Jean Marchand président de la Confédération des syndicats nationaux; Jacques Parizeau, économiste et professeur à l'École des Hautes études commerciales de Montréal; Pierre Elliott Trudeau, professeur de droit à l'Université de Montréal; Robert Bonner, procureur général

en Colombie britannique; D. W. Gallagher, conseiller économique auprès du gouvernement du Nouveau-Brunswick; Francis Leddy, vice-président de l'Université de Saskatchewan et doyen de la Faculté des arts; Ron Ritchie, adjoint à l'exécutif au bureau des directeurs de la compagnie Imperial Oil de Toronto et directeur de la recherche à la Commission Glassco; Frank Scott, doyen de la Faculté de droit de l'Université McGill, à Montréal, et Peter White, professeur d'histoire à l'Université de Dalhousie, à Halifax.

Afin de permettre à tous les participants de s'exprimer dans sa propre langue, un système de traduction simultanée fut utilisé. Afin de permettre également aux téléspectateurs et aux

auditeurs des réseaux français et anglais de Radio-Canada d'entendre les délibérations dans leur propre langue, on employa le même système.

Les quatre émissions enregistrées lors de cette rencontre seront présentées en même temps aux réseaux français de télévision et de radio, les dimanche 17, lundi 18, mardi 19 et mercredi 20 février, à 10 h. 30 du soir. Au réseau anglais de télévision, les émissions seront présentées à *Citizen's Forum* durant quatre dimanches, à compter du 17 février, à 5 heures de l'après-midi.

Robert Séguin a signé la réalisation de ces émissions spéciales.



VENEZ APPLAUDIR

VOS ANIMATEURS

● MONIQUE GAUBE et ROBERT DEMONTIGNY

VOS CHANTEURS

● DENYSE FILIATRAULT, CLAIRE DEVAL, IRIS ROBIN, MICHELE RICHARD, GINETTE RAVEL, JOEL DENIS, MARC GELINAS, YVAN BER, CHARLES GAUTHIER, PIERRE LALONDE, DONALD LAUTREC, ROLAND COSSETTE, RAYMOND BERTHIAUME et ses CHANTEURS

VOS COMEDIENS

● REAL GIGUERE et GILLES LATULIPPE

VOS DANSEURS

● CHARLOTTE et JEAN DURAND et LEURS DANSEURS

VOS MUSICIENS

● ROGER PILON et 16 MUSICIENS, PAUL DE MARGERIE et ANDRE PROULX

VOS ANNONCEURS

● ANITA BARRIERE et HUGHETTE PROULX, SERGE BELAIR, RAYMOND LEMAY, ROGER GOSSELIN, JEAN LAJOIE et JEAN-CLAUDE ROBILLARD

Réalisation: NOEL GAUVIN

au SAINT-DENIS

ou syntonisez CFTM-TV, votre Canal 10

HOMMAGE de votre MAGASIN EATON

Jouhandeau... et les dangers de la vertu



NOUS aurons vu cela, nous : nous aurons vu Marcel Jouhandeau travailler à son salut éternel. L'héroïne de sa première pièce — "Léonora, ou les dangers de la vertu" — ajoute aux mérites d'un combat solitaire et hautain, l'agrément de se confier à des amies qui assistent aux vèpres. Sans parler de ses constantes références à la Providence, en un style qui ne doit rien à Claudel. Tout au long de ses deux actes et de l'épilogue, l'auteur fait campagne pour le bien, la vertu, le mariage, le ciel et Dieu. Voilà très certainement sa réponse à l'"Osservatore Romano", qui le plongea certain jour jusqu'aux profondeurs de l'enfer. Je n'entreprendrai certes pas un procès d'intention, tant j'ai peine à croire que cette bluette de patronage porte une aussi prestigieuse signature. Et puis, en ces temps de froideur qui pénètrent Paris depuis un mois, je me sentrais plutôt d'humeur à comprendre les amateurs de flammes éternelles.

Et pourtant, il y avait un sujet : Léonora, belle, riche, comblée... choisit de résister à la passion que lui inspire un jeune inconnu en le donnant pour époux à sa fille. Pour mieux se l'attacher? Croyez-vous. Ce serait du "boulevard", et les situations risqueraient de se parer de cet élément trouble auquel se refusent les classiques. Léonora se sent de taille au contraire à museler ainsi une passion qui l'eût autrement portée aux pires excès. Elle assume à elle seule tous les risques de l'opération. Lorsque sa famille se liguera contre elle sur de simples soupçons, elle disparaîtra du côté de l'Italie, où nous aurons la surprise de la retrouver à l'épilogue en marchande de quatre-saisons.

A travers tout cela, un curieux mélange d'Iphigénie, de Phèdre, voire d'Hermione: le fils en vient à couvrir sa mère chérie de tant d'imprécations, et à la maudire en de longues phrases d'une

violence telle, que le pauvre petit interprète risque d'en éclater en morceaux à chaque représentation. Une seule vraie comédienne sur cette scène : Eléonore Hirt. C'est Gulliver au royaume des lilliputiens. Il me semble justement qu'elle en est trop consciente. Elle ne marche pas, elle s'insinue, elle danse, elle virevolte. Elle ne dit pas son texte, elle le vibre, le susurre, le roucoule, pour soudain le cracher, ou l'étirer en longs rubans sinueux. Les autres tâchent à s'en sortir du mieux qu'ils peuvent, mais on les sent dès le départ écrasés, dominés, vaincus.

Me voilà très franchement ennuyé. Je m'étais rendu à ce spectacle avec des préjugés favorables. Il est rare qu'un essayiste et un romancier de la classe de Jouhandeau, et à près de quatre-vingts ans d'âge, ait encore la tentation d'aventures aussi périlleuses que celle du théâtre. Ayant depuis longtemps renoncé, au rythme d'un papier hebdomadaire, à rendre compte d'une saison aussi chargée, je me suis imposé de ne fréquenter que les spectacles importants. Or cette première pièce de Jouhandeau était en soi un événement considérable, et que Paris s'appêtait à célébrer. L'échec total de l'entreprise témoigne à sa manière de l'estime que l'on porte à l'oeuvre de Jouhandeau. L'enthousiasme ici eut constitué une offense à l'écrivain. L'auteur voulait donner à notre siècle sa grande tragédie racinienne : il n'est même pas parvenu à écrire du Jouhandeau.

Centre d'Art Etudiant
présente
VENDREDI, SAMEDI
à 9 heures et 11 heures
PIERRE CALVE
et son récital renouvelé
4284 De LAROCHE
Rés. : LA. 1-6090 ou DU. 9-1128

PASSE-TEMPS
MOUNT-ROYAL MARQUETTE
AM. 7870
Mont-Royal et Marquette. LA. 1-7870
3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE
"PERE MALGRE LUI"
Doris Day - Richard Widmark
"AMOUREUX ET FILS"
Dean Stockwell - Trevor Howard
"VALENTINO LE GRAND SEDUCTEUR"
(Couleurs Technicolor)
Anthony Dexter - Eleanor Parker

L'épilogue se termine par une phrase terriblement imprudente, et que n'aurait pas risquée un dramaturge, même innocent; Léonora, en fin de course, et après un récit complaisant de la grandeur de son expérience, et de la fierté qu'elle tire de sa déchéance sociale imméritée, Léonora conclut d'une voix blanche: "Et maintenant, je suis condamnée à m'applaudir seule."

Le rideau tombe alors sur une salle vide, ou presque.

"MADEMOISELLE ANGE"
Technicolor
Rony Schneider, Henri Vidal

"LE GRAND SAM"
Cinémascopie - Technicolor
John Wayne, Ernie Kovacs

"LE SIGNE DE ZORRO"
Couleurs
Guy Williams, Gene Sheldon

Ritz 1313 EST
BÉLANGER
272-5290

IL SE SERVIT DES FEMMES DE 2 CONTINENTS !



LAURENCE HARVEY - FRANCE NUYÉN
MARTHA HYER
HAI WALLIS PRODUCTION
GARY MERRILL - MICHAEL WILDING AND MIYOSHI UMEKI
L'AFFICHE **LOEWS** PANAVISION Technicolor

AVIS IMPORTANT!

Ce programme est exclusif à vos cinémas Canadien, Laval et Plaza.
Il ne sera exhibé dans aucune autre salle sur l'île de Montréal.
La durée de cet engagement tire à sa fin.

Voyez le dès maintenant
en 3^e semaine

EN GRANDE PRIMEUR

INVINCIBLE... INDESTRUCTIBLE
vous n'en croyez pas vos yeux



Voyez les forces
du Mal et du Bien
à l'oeuvre
dans un combat
sans merci

aussi à l'affiche
S.O.S. AU SECOURS
UN SUSPENSE INOUI
AU DESSUS DE L'ATLANTIQUE
CANADIEN - LAVAL - PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

LA GUERRE! QUEL PLAISIR!



Co-Story MICHAEL WILDING - ABEEDO NAZZARI - HARRY ANDREWS

A L'AFFICHE

PALACE

LA VILLE DONT LES PECHEES ONT SCANDALISE LE MONDE !



en vedette Stewart Granger - Pier Angeli - Stanley Baker

CAPITOL

2^e SEMAINE

LE PLUS GROS
SUCCES
DE RIRE
A MONTREAL

EN MEME
TEMPS
QU'A
PARIS

comment réussir
en amour

DANY SAVAL JEAN POIRET
UN. 1-2697
LES CHAUSSETTES NOIRES
avec EDDY MITCHELL

Le Parisien 4^e et dernière SEMAINE
HORAIRE :
12.45 - 3.00
480 OUEST. RUE STE-CATHERINE 5.15 - 7.30 - 9.50



Spéctacles à places réservées et prix
Mats merc., sam., dim. et fêtes à 2 h.
Marc. \$1.50 - Sam., dim. et fêtes \$2.00
Soirs. Tous les jours à 8.30-Dim. à 8 h.
Lun. à ven. \$2.00. Sam., dim. et fêtes \$2.50

Billets aussi disponibles à tous
les magasins Miracle Mart
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BUREAU - UN. 1-2667



Rocca-Sandrelli-Trieste-Lux-Vides-Galatea
Cristaldi-Gèrmi-Embassy Pictures—

LE DIVORCE
A
L'ITA-
LIENNE
Mastroianni
Divorce Italian Style
HORAIRE :
12.15, 2.30,
4.45, 7, 9.15.
TROIS HISTOIRES D'AMOUR
Boccaccio '70
ANITA LOBERG
BOBY SCHNEIDER
SOPHIA LOREN
21^e semaine
HORAIRE : 12.10 - 2.45 - 5.40 - 8.30
Informations
866-2644

CINÉMA

ALAIN PONTAUT



"LA NOTTE"

Film italien.
Réalisation de Michelangelo Antonioni.
Scénario de Antonioni, Flaiano et Guerra.
Directeur de la photographie :
Gianni di Venanzo.
Interprètes :
Jeanne Moreau (Lidia)
Marcello Mastroianni (Giovanni)
Monica Vitti (Valentina)

Dès ses premières oeuvres, "L'Amour à la ville", "Femmes entre elles", "Le Cri", Antonioni a révélé son thème obsessionnel, solitude et mémoire détruite, incommunicabilité, impossibilité de l'amour, atomisation psychologique et morale. Une sorte de Proust cinéaste qui, s'il n'en a pas le génie, en a sans doute, dans son domaine, la technique. Dès ses premières oeuvres, Antonioni a réfléchi à l'utilisation la plus complète et la plus raffinée du son, du décor, du mouvement d'appareil, du jeu des acteurs. "La Notte" marque l'aboutissement de cette réflexion.

Elle commence en plein jour, dans l'écho d'un bruitage insolite et pénétrant avec une image qui ausculte lentement la paroi de verre d'un gratte-ciel. Et ce sont les premières notes d'un poème assez envoûtant. Mais le temps est ici plus condensé que dans "L'Avventura", la crise plus ramassée qui s'exprime par explosions brèves sous le déroulement gris du mouvement principal, promenades et recherches, rencontres lentement angoissantes.

C'est par des symboles, élaborés mais qui ont l'apparence du hasard, que le couple de "La Notte" et les personnages qui l'entourent découvrent leur désagrégation. Thomaso, dans sa clinique souriante et fleurie, ne peut convenir de sa mort prochaine: le hurlement soudain d'un hélicoptère suffit à préciser son angoisse. Deux

êtres apparemment unis dans les rues de Milan, et une benne s'abattant avec fracas...

Procédé? Peut-être, mais on n'y songe guère tant ces événements extérieurs s'allient naturellement à l'état d'âme de ces désagrégés, tant, au coeur de l'union souhaitée indissoluble, corps et âme soudain se révèlent, par ces incidences, totalement séparés. "Il reste d'un côté l'affolement, de l'autre un érotisme brut qu'Antonioni symbolise par la rencontre d'une hystérique dans la clinique, la danse sensuelle d'une négresse dans un cabaret, un combat sauvage d'adolescents, torses nus..."

Embouteillages, fusées, sirènes, coups de poing assourdis, ou silence. Tout un matériel de l'angoisse. La panoplie, rendue métaphysique, d'un univers de cendre dont on recherche en vain "le temps perdu". Une sonorisation du néant. "D'une centaine de bruits de vent, de mer, de villes, etc. ... je ne choisis au montage que ce qui convient le mieux à l'image". Et il y a chez Antonioni — Rossellini dit de lui qu'il est le seul homme à pouvoir s'appeler sans ridicule Michelangelo — il y a dans ce choix sonore, comme dans la composition rigoureuse, parfois un peu statique, de l'image, un art éclatant.

On peut ne pas aimer cette atmosphère et son desséchement lancinant. Elle est celle d'un des plus grands cinéastes d'aujourd'hui.

(Elysée-Alain-Resnais)



MONICA VITTI dans une scène du film de Michelangelo Antonioni, "La Notte". (Elysée-Resnais).

"THE BEST OF ENEMIES"

Film anglo-italien.
Réalisation de Guy Hamilton.
Scénario de Jack Pulman.
Interprètes :
David Niven (Richardson)
Sordi (Cap. Blasi)
Michael Wilding (Burke)
Amedeo Nazzari (Fornari)

Le déroulement des opérations militaires en Abyssinie, en 1941, donne surtout lieu ici à une course-poursuite où l'on ne reconnaît plus le vainqueur du vaincu, et donc à une satire de la guerre qui se révèle humaine et spirituelle. La satire, pas la guerre!

Le hasard le plus saugrenu fait à ce point changer la victoire de camp que ce commandant britannique et ce capitaine italien, tour à tour prisonniers et gardiens, n'ont guère le temps de s'attribuer la dérisoire supériorité des armes. Ces ennemis ont par contre l'occasion de s'apprécier et même de partager quelques périls indépendants de leur bataille. Ils sont tout autre chose que les héros robotisés, les patriotes hypertrophiés qu'eussent pu en faire le devoir national et la trompette guerrière. Des hommes.

Les faits, sans être invraisemblables, sont choisis à dessein. Les Italiens ont beau battre en retraite, cela ne les empêche pas de faire prisonniers les occupants d'un avion anglais en difficulté. Escomptant la reconnaissance des officiers britanniques, Blasi, le capitaine italien, facilite leur évasion. Pas par humanité, ou par trahison, mais par calcul: pour qu'on lui laisse la possibilité de disparaître avec ses hommes. Mais Richardson reçoit, en rejoignant son camp,

l'ordre d'attaquer Blasi, lequel pourtant reprendra l'avantage sur cet ennemi décidément familier, et puis le reperdra. L'Anglais en est presque gêné lorsqu'aux dernières images, force lui est de constater que le bataillon italien de Blasi s'entasse sous ses yeux dans un train de captifs. Son attitude finale est surprenante, éloquente, et habilement amenée. L'uniforme n'aura enlevé à ces deux hommes ni l'élégance, ni l'humanité.

L'accent est mis spirituellement sur les différences caractéristiques — humour, courage, orgueil, forme des sentiments — de deux nations et de deux hommes que la guerre finalement rapproche. Ces hommes pourraient fraterniser qui se prennent pour cible dans le désert mais ne parviendront pas à se haïr.

C'est joué avec le naturel bouillant, la vigueur comique de Sordi et le flegme sportif, hautain et pince-sans-rire, de David Niven. La thèse, pas nouvelle mais généreuse, vaut mieux parfois que la réalisation, qui est du technirama honorable et sans grande saveur. La fine vivacité de la situation et le jeu des acteurs triomphent de ces menus obstacles.

(Palace)



UNE REINE de cinéma et celle des villes maudites de "Sodome et Gomorrhe": Anouk Aimée. (Capitol).

"A GIRL NAMED TAMIKO"

Film américain.
Réalisation de John Sturges.
Scénario de Edward Anhalt.
Interprètes :
Laurence Harvey (Ivan Kalin)
France Nuyen (Tamiko)
Martha Hyer (Fay Wilson)

Ce film de John Sturges est bien réalisé et bien joué. Il vaut donc surtout par sa technique éprouvée et par une façon agréable de nous faire découvrir le Japon. Ces paysages, ces décors, ces intérieurs, admirables de légèreté et de grâce, ne sont pas traités pour le seul attrait du pittoresque, comme la facile toile de fond de quelque romance douteuse, mais avec habileté et avec art.

C'est, contrairement à d'autres, un film qui aime le Japon, et qui l'a choisi pour d'autres raisons qu'un exotisme de pacotille. L'amour du photographe pour son sujet s'y traduit donc très valablement, encore que l'histoire qu'on nous raconte manque trop de rythme et de profondeur pour entraîner tout à fait notre adhésion.

D'une part, Laurence Harvey ressemble à

peu près autant à un Eurasien que Fernandel à Sessue Hayakawa. Ce qui nous rend malgré tout son existence, ses liens de coeur, ses problèmes de visa, un peu obscurs. Ils seraient d'ailleurs un peu longs, parce que mal exposés, sans cette invraisemblance.

D'autre part, ce bataillon, tant américain que japonais, d'admiratrices éperdues de Laurence Harvey tourbillonne beaucoup dans un certain vide avant d'abandonner le plateau à la seule et remarquable Tamiko-France Nuyen, joli personnage dont l'amour grave et sincère nous détourne enfin de tant de chassés-croisés.

Mais on contemple ces allées et venues sans trop d'ennui, consolé par la beauté du paysage, une certaine vérité extérieure et la présence de Tamiko.

(Loew's)



GEORGES WILSON et Jean-Pierre Talbot, en compagnie d'une jeune danseuse grecque, dans "Tintin et le Mystère de la Toison d'Or". (Comédie Canadienne).

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniciens de Diffusion

BEST OF CINERAMA, THE: Plusieurs passages du film évoquent les beautés de la création. Une certaine note religieuse s'y fait même sentir. Tous.

BEST OF ENEMIES: Mi-sérieux, mi-badin, ce film plaide en faveur de la fraternité humaine. Tous.

BILLY BUDD: Le conflit suscité entre la loi des hommes et l'esprit de justice, et surtout le drame intérieur vécu par les héros de ce film ne manquent pas de résonances humaines voire spirituelles. Adultes et adolescents.

BOCCACCIO 70: Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très audacieuses. S'il y a atténuation par le ton de comédie dans le premier, par contre le troisième croupit dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. A proscrire.

COMMENT REUSSIR EN AMOUR: Certaines légèretés de conduite font réserver l'ensemble aux adultes.

DANS L'EAU QUI FAIT DES BULLES: Il n'y a pas lieu de prendre au sérieux cette farce plutôt macabre. Le ton de comédie atténue la portée des éléments répréhensibles. Adultes.

DESIRE UNDER THE ELMS: Ce film, qui se déroule dans un climat de désir et de cupidité, est centré sur un amour adultère qui aboutit à un infanticide. Adultes, des réserves.

DIVORCE-ITALIAN STYLE: Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenses

ont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. Adultes, des réserves.

EMPIRE DE LA NUIT, L': Même si les éléments répréhensibles ne sont pas à prendre au sérieux, le milieu assez louche où se situe le récit fait réserver le film de préférence aux adultes. Adultes.

FEMME NUE ET SATAN, LA: L'atmosphère nettement malsaine de sadisme, à laquelle s'ajoute une recherche d'effets suggestifs, oblige à déconseiller ce film. A déconseiller.

LOVE AND THE FRENCHWOMAN: Certains des sketches ont une valeur positive malgré leur apparence légèreté. D'autres, par contre, sous l'aspect d'un amoralisme désinvolte ou contiennent des scènes suggestives. Adultes, des réserves.

GIRL NAMED TAMIKO, A: Le film s'oriente vers une conclusion positive. Cependant, la liberté de mœurs et l'inconduite de plusieurs personnages motivent des réserves. Adultes, des réserves.

GRAND JEU, LE: L'atmosphère de fatalisme, la présentation comme chose normale de l'inconduite et le sensualisme de l'ensemble obligent à déconseiller ce film. A déconseiller.

IVAN LE TERRIBLE (deuxième partie): Le caractère cruel et violent du personnage central est tempéré par la solitude où il est réduit. La présentation du contexte religieux et politique de l'époque est marquée de propagande. Adultes.

JUMBO: Un sain divertissement pour tous les publics. Tous.

KILL OR CURE: Cette comédie sans prétention ne vise qu'à divertir. Tous.

LION, THE: Une situation conjugale irrégulière fait réserver l'ensemble de préférence aux adultes. Adultes.

LONGEST DAY, THE: Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. Adultes et adolescents.

MAJORDOMO: Un homme superstitieux, brutal et ambitieux est amené à prendre conscience des conséquences de sa conduite. Des comportements répréhensibles présentés de façon réaliste motivent des réserves. Adultes, des réserves.

MERVELLE MASQUEE, LA: L'histoire policière elle-même, qui se termine par l'arrestation des escrocs, ne présente guère de problèmes. Certains développements secondaires aïnés que des farces

d'un goût douteux font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

MUTINY ON THE BOUNTY: Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les cruautés et la conduite

libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

NE MANGEZ PAS LES MARGUERITES: Ce film met en relief l'intégrité professionnelle et la fidélité conjugale. Le sujet convient davantage aux adultes. Adultes.

PERIOD OF ADJUSTMENT: Sous une forme fantaisiste, ce film aborde de façon positive certains problèmes de la vie conjugale. Adultes.

PHAEDRA: Bien qu'il montre les conséquences funestes d'une passion coupable, ce film est marqué de fatalisme et comporte des scènes audacieuses. Adultes, des réserves.

PLACE IN THE SUN, A: L'indulgence accordée à une liaison et l'ambiguïté des solutions et des jugements moraux appellent des réserves. — Adultes, des réserves.

SODOM AND GOMORRAH: Cette façon d'exploiter la Bible à des fins commerciales de même qu'un excès de violence et des scènes sensuelles motivent de nettes réserves. — Adultes, des réserves.

SON OF SAMSON: cote provisoire: Adultes.

S.O.S. AU SECOURS! La situation irrégulière de plusieurs personnages fait réserver l'ensemble aux adultes. — Adultes

LES PLUS BELLES SCENES COMME LES PLUS ELECTRISANTES... TOUTES REUNIES EN UN SEUL ET MEME SPECTACLE TOUS LES SOIRS, 8.30 P.M., DIM. INCL. Matinées mer. et sam., 2 p.m. — Dim., 2, 5, 8.30 p.m.

ENFANTS 10 ans admis aux mat. de 2 h.

CINERAMA INC. présente

THE BEST OF CINERAMA

UN ANS DU PLUS PRESTIGIEUX DIVERTISSEMENT AU MONDE en TECHNICOLOR

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Narration: LOWELL THOMAS. Production: LOWELL THOMAS, MERIAN C. COOPER, THOMAS CONROY, ROBERT BENDICK, LOUIS DE ROCHEMONT, CARL DUDLEY. Exec. Prod.: MAX E. YOUNGSTEIN. Film Editor: LOVEL ELLIS

SIEGES RESERVES EN VENTE: Tous les soirs dim. incl. y compris dim. 5 p.m. Orch. et loges \$2.40 — Balc. \$1.75 — Mat. merc. Orch. et loges \$1.75 — Balc. \$1.20 — Mat. sam. et dim. Orch. et loges \$2.00 — Balc. \$1.50.

RESERVATION AV. 8-5603

CINERAMA IMPERIAL 1430 Bleury, Montréal — AV. 8-7102

AUJOUR'HUI AUX CINES UNITED

AHUNTSIC COMM. DIMANCHE I

Ose!... Franc!... Sensationnel!

CONSTANTINE Eddie VERSOIS Dans DORS

PASSEPORT POUR LA HONTE Marion Michaels Hardy Kruger

LIANE LA SAUVAGEONNE EASTMAN COLOR

DERNIER JOUR: "PIGEON THAT TOOK ROME" et "LISA"

YORK Aux 2 cinés! **VAN HORNE**

"WHAT EVER HAPPENED TO BABY JANE", Bette Davis, Joan Crawford, "GYPSY", Technirama et Technicolor, Rosalind Russell, Natalie Wood, Karl Malden. Dernier spectacle complet à 7.15 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Van Horne, parc de stationnement.

LUCERNE Comédie et drame I

Jerry Lewis **IT'S ONLY MONEY** **QUINN** **GLEASON** **ROBERT HARRIS** **REQUIEM FOR A HEAVYWEIGHT**

SALLE CLIMATISEE

BIJOU

PAPINEAU et BLVD ST-JOSEPH TEL. LA. 4-1983

UN MEDECIN A-T-IL LE DROIT DE SACRIFIER SON BONHEUR A SON IDEAL, SON AMOUR A SA CARRIERE?

O.W. FISCHER **NADJA TILLER**

LE MEDECIN ET L'AMOUR

EGALEMENT A L'AFFICHE **Jean-Claude Brialy — Alida Valli**

LE GIGOLO

Enfants de 10 ans et plus admis en matinée

REPRESENTATION SAM. MATIN à 10 HEURES

"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!" — National Board of Review

DARRYL F. ZANUCK'S **THE LONGEST DAY** MATINEES mer., sam. et dim. à 2 h. SOIREE à 8.15 DIMANCHE à 7.45

42 étoiles en vedette

Commandes téléphoniques acceptées! **2 DERNIERES SEMAINES!**

THEATRE SEVILLE 2155 O., Ste-Catherine — WE. 2-1139

Melina Mercouri/Anthony Perkins Raf Vallone Jules Dassin's

phaedra 2e FILM I

Le drame de l'héroïne grecque amoureuse de son beau-fils.

Places réservées Matinées merc. sam. et dim. à 2 h. Soir à 8.30 précises

SNOWDON Commandez par téléphone

5225, BOUL. DECARIE TEL. 482-7160 4e semaine!

STRAND **SAVOY** **CHATEAU** **RIALTO** **ROSEMOUNT**

C'est incroyable!

Le spectacle fabuleux du guerrier légendaire qui combat hommes et bêtes... ET MAINTENANT... la tentation d'une femme aguichante mais perfide!

SON SAMSON MARK FOREST • CHELO ALONSO • VERA EVERT • ANGEL ZAMBELLI • FEDERICA BANCHE

ST DENIS DERNIER JOUR

UN COUPLE QUI FAIT DES ETINCELLES!

Bonsoir PARIS... Bonjour L'AMOUR EN COULEURS

Dany ROBIN **Daniel GELIN**

★ ORLEANS ★ COMM. DIMANCHE!

Elvis Presley DANS **Kid Galahad** en COULEURS VERSION ANGLAISE

AUSSI: LE BOURREAU DU NEVADA ROBERT TAYLOR — TINA LOUISE

aussi **SPECTACLE INEGALE! EMOTIONS INOUBLIABLES!**

Puissant dans le combat... farouche en amour!

Steve REEVES **THE TROJAN HORSE** COULEUR

A L'AFFICHE

12 HEURES D'HORLOGE

LINO VENTURA Aux prises avec la peur, l'amour et la trahison.

EVA BARTOCK SUZY PRIM

EN PRIMEUR...

Jerry Lewis dans une VERTABLE RAFFIE DE RIRE!... VOUS EN AUREZ LE MAL DE MER!

Tiens bon la barre matelot!

SA DISTRACTION EN FIT L'ENNEMI N°1 DE SON PAYS!

FRANCAIS RIVOLI GRANADA PAPINEAU

59, est, ST-CATHERINE ST-DENIS et BELANGER 4553, est, ST-CATHERINE PAPINEAU et MONT-ROYAL

2e GRAND FILM!

SPECTACULAIRE AVENTURE DU ROI DE LA JUNGLE!

GORDON SCOTT **TARZAN LE MAGNIFIQUE!** TECHNI COLOR

LES FEROCES MAU-MAUS

COMMENÇANT LUNDI

Jean-Claude PASCAL Gina LOLLBRIGIDA Raymond PELLEGRIN Peter VAN EYCK ARLETTY **Le Grand Jeu** EN COULEURS

PIERRE DUDAN MARTHE MERCADIER PHILIPPE LEMAIRE LOUIS DE FUNES **DANS L'EAU QUI FAIT DES BULLES!** avec la participation vocale et mordante de PHILIPPE CLAY

NOTE AU PUBLIC: Demain dimanche, aucune représentation cinématographique. La salle étant réservée pour le gala d'anniversaire de Télé-Métropole.

Pierre Perrault et le pays de Neufve-France



"Au pays de Neufve-France..."

"Pays des goélands, des loups-marins, des gibbards, des dauphins blancs, des îles merveilleuses, des glaces flottantes et des hommes.

"Qui se trouve en travers du fleuve entre Québec et Blanc-Sablon, et y compris marées, archipels, récifs, battures, sablons et mirages."

On aura reconnu dans ce texte, avec la voix de François Bertrand en mémoire, le rappel hebdomadaire d'une série d'émissions radiophoniques que signait Pierre Perrault il y a quelques années.

On aura reconnu aussi l'univers poétique de Pierre Perrault, celui-là même qu'il explore à nouveau dans la pièce que présentent actuellement les Apprentis-Sorciers.

Il suffit de rencontrer Perrault pour voir qu'il s'est trouvé un univers à sa taille. Il a le physique pour l'explorer et peut tout aussi bien employer à partager les travaux des gens de ce pays, le temps qu'il emploie à en découvrir la poésie populaire. C'est un costaud!

Pierre Perrault est entré dans cet univers en mariant une fille de Baie-St-Paul, mais entre la découverte du pays et la vision poétique qu'il en proposait plus tard, il coula beaucoup d'eau dans le St-Laurent.

—J'ai fait un cours de droit. Je ne le crois plus aujourd'hui. C'est-à-dire que je l'ai presque oublié. Je m'étais trompé. Je croyais aller à une faculté de droit et j'allais à une école de

droit. Mais j'en ai profité pour m'amuser. J'étais directeur du "Quartier Latin" et j'étais en même temps sur l'équipe de hockey. Durant mes trois années, l'équipe a remporté ses trois seuls championnats. Ça ne dépendait pas rien que de moi. Quand je suis allé étudier à Paris, j'ai joué au hockey pour gagner ma vie. J'étais "coach" de l'équipe de France.

"Ensuite j'ai pratiqué. J'avais mon bureau sur la rue St-Jacques, où la neige est noire. J'aimais beaucoup la recherche juridique mais je n'arrivais pas à croire que c'est important, mais ça l'était. J'avais tort. Ça faisait déjà un bout de temps que j'essayais de me dégager quand, du jour au lendemain, j'ai dit à ma femme que c'était assez."

Perrault se chercha alors de l'ouvrage du côté de Radio-Canada. On lui montra une pile de disques inutilisés en lui demandant s'il pouvait en tirer quelque chose. Il en tira 250 émissions intitulées "Le chant des hommes".

Plus tard, avec Jacques

Doual, il partit à la conquête du pays de "Neufve-France" et ce fut le début d'une nouvelle série radiophonique. Plus tard encore, il revint sur les ondes avec ses "Chroniques de terre et de mer", des reportages sur la Côte Nord.

—Un jour! François Bertrand (narrateur de toutes ces émissions) me dit: "Tu devrais faire des films." J'en ai fait treize avec René Bonnières. Il n'y en a pas beaucoup de son calibre à Montréal. Il n'y en a même pas du tout.

"Ces treize films m'ont déçu. Je n'étais que des yeux, je n'avais pas d'oreilles. L'instrument le plus extraordinaire, à mon avis, ce n'est pas la caméra, c'est le magnétophone. On peut voir un homme dans des tas d'attitudes ou de gestes, ça n'arrive pas avec le témoignage authentique. C'est alors qu'il m'est venu à l'idée de faire un film où les gens seraient les interprètes."

Ce film il vient enfin de le réaliser, pour Radio-Canada et l'ONF conjointement. Il a été tourné à l'Île-aux-Coudres, caméras braquées sur la vie quo-

tidienne des gens et sur un événement folklorique particulier à l'île: la pêche au marsouin.

—Quand j'aurai fini ce film je serai vidé. Pour gagner ma vie je dois faire trente émissions sur Montréal. Ce sera plus difficile. Il me faudra des amitiés et on ne tricote pas une amitié comme un chandail. Il faudra entrer chez les gens et pour entrer chez les gens il faut trouver quelque chose à dire sinon on se met soi-même à la porte. Je suis timide, moi.

—Et à travers ça vous écrivez.

—Trois pièces. "L'Anse aux huards", "Au Coeur de la rose" que je viens de réécrire pour la scène et "Vent d'est".

—Et vous avez publié "Portulan" que je n'ai pas aimé.

—Pour plaire à tout le monde il faudrait faire du savon. "Portulan", comme tout le reste, c'est du temps qu'on vole au temps. Un autre recueil sortira bientôt, "Toutes Isles". J'en aurais deux autres de prêts mais avec les problèmes d'éditeurs je n'ai pas envie de les écrire.

—Que sera "Toutes Isles"? —Des récits poétiques de mes voyages.

—N'avez-vous pas subi l'influence de Mgr Félix-Antoine Savard?

—Il y a certainement une parenté. Savard est pour moi le maître. J'écris quasiment physiquement, j'ai besoin d'avoir vécu les choses. J'ai eu la révélation, par Savard, de la possibilité de transposer poétiquement des événements qui sont les nôtres. Les gens ont très peur de devenir régionalistes, folkloristes mais ici, peut-être cette méthode est-elle la plus précieuse. J'ai beaucoup plus à apprendre des gens qu'ils n'ont à apprendre de moi. Les gens ont honte des provinciaux et ils ont tort. On peut parler des romans en grec, mais moi, tout en écrivant en français, j'essaie de donner à la langue que j'écris des couleurs, des tournures de phrases qui appartiennent aux choses et aux gens que j'exprime.

"Il y a beaucoup de documentation dans ce que je fais. Je cherche les mots des gens pour écrire. Un autre m'a beaucoup influencé. Savard est

un homme de la terre, moi, de la mer. C'est Cartier. Il est moins connu dans notre littérature et pourtant c'est le premier de nos poètes. Il a vu notre pays comme personne ne l'a vu depuis. Il a dit les choses essentielles et personne ne le sait.

—Et "Au Coeur de la rose"?

—Jean-Guy Sabourin m'avait demandé une pièce pour ses Apprentis-Sorciers. Je lui ai montré ce que j'avais fait et je m'appretais à écrire quelque chose quand il m'a dit: "C'est pas la peine, c'est celle-là que je veux." Je l'ai entièrement refaite cet été. C'est le même langage dramatique mais le verbe en est entièrement nouveau. Et j'ai rajouté quelques scènes.

—Pourquoi les Apprentis-Sorciers?

—C'est là que j'ai vu le meilleur théâtre. J'aime pas les grandes salles, les chiards. C'est des enfants ces gars-là. Celui qui fait le père a 17 ans. Mais c'est extraordinaire de créer une telle chaleur théâtrale avec leur matériel humain.

Jean O'Neil

JEAN ROUCH ou la vérité dépasse la fiction

JEAN ROUCH nous a quittés. Venu du Niger pour un bref séjour à Montréal, il est reparti pour le Niger. Sa visite, ses conférences, différents entretiens nous ont permis d'apprécier l'étendue de ses connaissances ethnologiques et cinématographiques, et donc de mieux situer les problèmes du "cinéma-vérité". Voici, parmi les plus instructives, les réponses qu'il voulut bien faire à tant de questions qui lui furent posées.

—Je la connaissais et je l'ai étudiée davantage. Il y avait en 1922 en Union Soviétique les querelles qui peuvent exister encore aujourd'hui. L'adversaire de Vertov était Koulechov, auteur d'une expérience célèbre sur le montage (1) et tenant d'un cinéma limité à la fiction théâtrale, extrêmement soucieux de la forme.

"Le "ciné-œil" de Vertov, au contraire, rejetant le scénario, les acteurs, le studio, se préoccupe seulement du document

réel. Vertov parcourt la campagne, les usines, les rues, les maisons, les cafés et en ramène une matière brute à laquelle son montage donne plus de vérité encore. Il brise ainsi toutes les conventions, et en particulier dans son meilleur film, "L'homme à la caméra", qui date de 1929. Vertov, qui devait mourir en 1954, est le grand inventeur, le grand précurseur dans ce domaine."

Aujourd'hui, votre expérience du "cinéma-vérité" est-elle isolée?

—Non, puisqu'il y a le Canada, Michel Brault, Claude Jutra, il y a cette équipe que je n'ai pas influencée, déterminée, bien sûr que non, mais qui a bien voulu travailler avec moi sur plusieurs films tout simplement parce que nous recherchions dans la même voie. La compétition est fructueuse. On ne se sent pas auteur, l'échec même est profitable... Il y a aussi les expériences du "Free Cine-

ma" anglais, Anderson, Karek Reisz, Richardson, généralement peu connus, et c'est dommage, mais auxquels la revue "Sight and Sound" a consacré une importante étude.

—Ces deux-là justement. Ils m'ont décidé à faire du cinéma. Dans "Que Viva Mexico", Eisenstein montre des choses inexactes, des danses et des comportements qui n'existent pas au Mexique. Et pourtant, c'est plus mexicain que le Mexique! Ce film m'a beaucoup impressionné. Je me suis demandé si l'on pouvait parvenir au même résultat en filmant la réalité.

"Flaherty procède différemment. Il atteint au maximum de réalisme par le maximum de technicité cinématographique. Je pense à la scène de "Man of Aran" où l'on voit un homme casser des rochers. Le geste est reconstitué en sept plans différents qui donnent une impression de travail long, pénible, par une synthèse brève. La ques-

tion que je me suis posée: peut-on donner la même impression en filmant la réalité nue du geste, sans recourir au montage? En utilisant le rythme naturel des gens, et non pas le rythme du cinéma?

"Je ne vous dirais pas que j'y suis parvenu. Ce n'est pas à moi d'en juger. Mais en tournant "Chronique d'un été", et bien d'autres films, nous avons fait, en tous cas, une remarque: le lyrisme et le réalisme naissent de façon naturelle. Parce qu'ils sont contenus dans la vie même. Et outre l'intérêt pour le chercheur que je veux demeurer, le lyrisme et le réalisme du quotidien m'ont toujours paru naître ainsi de façon plus naturelle que lorsqu'on s'efforce de les reconstituer par l'imagination, de les provoquer artificiellement. Il y avait aussi un grand peintre qui s'appelait Fernand Léger, et qui affirmait déjà, au moment où il

réalisait son "Ballet mécanique": "La mort du cinéma, c'est le scénario".

"L'essentiel, en tous cas, est de demeurer authentique. On peut sans doute y parvenir de différentes façons. Mais trop souvent le cinéma-fiction altère la crédibilité parce qu'il tourne le dos à la recherche de l'homme."

A vous de juger.

Alain Pontaut

1) L'expérience de Koulechov, qui prouva en 1920 aux cinéastes russes l'extrême importance du montage, consistait à faire apparaître, entre trois plans différents, une image sans expression du visage d'Ivan Mosjoukine. Premier plan, une assiette de soupe, deuxième plan, une femme morte dans un cercueil, troisième plan, un gracieux visage d'enfant. Mosjoukine ne semblait pas inexpressif, mais tour affamé, triste et attendri.

"Les Communiant" de Bergman et la critique

STOCKHOLM. (AFP) — Le nouveau film d'Ingmar Bergman, "Les Communiant", a été présenté en première mondiale à Stockholm, en même temps qu'à Rome et New York.

La critique suédoise est très partagée: "Personne ne pourra être indifférent, et Bergman une fois de plus a atteint son but", écrit le "Svenska Dagbladet". Plus réservé est le "Dagens Nyheter": "Beaucoup, chrétiens et non-chrétiens, resteront insensibles devant la tragédie théologique de Berg-

man". Parmi ceux-ci, le critique du "Stockholm Tidningen" qui déclare: "Cette fois, je ne peux plus suivre Bergman".

"Les Communiant" constitue le deuxième volet d'un triptyque où le réalisateur s'efforce de traduire en langage cinématographique les problèmes de la condition humaine, du doute, de la mort. Le premier volet était "Comme dans un Miroir", le troisième sera "Le Silence".

Après "Le Silence", le metteur en scène de "Sourires d'une nuit d'été" a l'intention de revenir à la comédie légère.

Les projets de Georges Franju

Encouragé par le succès de "Thérèse Desqueyroux", qui sera projeté à Montréal le 15 mars prochain au cinéma "Le Parisien", le metteur en scène

Georges Franju a l'intention de porter à l'écran dans les mois qui viennent "Le désert de l'amour", également de François Mauriac, et "Thomas l'Imposteur" de Jean Cocteau.

EN COULEUR SAMEDI A MARDI

AMOUR primitif
DANS LE SECRET DES

POURQUOI DOIS-JE MOURIR?
TOM WOODS, PIGET BREWER

VERDUN PALACE
35-41 WELLINGTON PO. 8-2092

DANSE tous les samedis soir

LEGION CANADIENNE
1191 RUE DE LA MONTAGNE

JEAN LESSARD et son orchestre
MARCEL BARSETTI et son trio

DANSE CONTINUELLE
ADMISSION: 1.00

EN PRIMEUR UN EXTRAORDINAIRE SUSPENSE!

LA FEMME NUE ET Satan
MICHEL SIMON Maria STADLER

LA MERVEILLE MASQUEE
GENEVIEVE KERVINE et ANDRE LUGUET

MERCIER ELECTRA VILLERAY
#260 ST-CATHERINE E. CL-5-6124 1114 ST-CATHERINE E. LA-2-9177 8040 ST-DENIS DU-8-5577

LA SCALA Tél. 271-5107

TROIS GRANDS FILMS

Grace KELLY
Bing CROSBY
Frank SINATRA

LA HAUTE SOCIETE
(en couleurs)

Rhonda FLEMING
MacDonald CAREY

ODONGO
(Scope-couleurs)

Van HEFLIN
Charles LAUGHTON
Mylène DEMONGEOT

SOUS DIX DRAPEAUX

AIR CONDITIONNE

MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
3180 BELANGER RA-7-1990

"G. I. BLUES"
Couleur — Elvis Presley
"PIRATE OF THE BLACK HAWK"
Couleurs — Mijanou Bardot
"STOP LOOK AND LAUGH"
Three Stooges

COMMODORE:
COMM. DEMAIN — FE. 4-8560
"LA REINE DES BARBARES"
Couleur — Cheto Alonso,
Jacques Sernas,
"ATOLL K"
Laurel et Hardy
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"FEMMES AMOUREUSES"
Couleur — Marina Vlady,
Gabriel Ferzetti
"ARRETEZ LES TAMBOURS"
Bernard Blier, Paulette Dubois.

2 GRANDS FILMS EN COULEUR

Histoire d'un Amour
Version française de ("Back Street")
SUSAN HAYWARD · JOHN GAVIN

2^e SEMAINE

DANY SAVAL "ÇA T'LA COUPE"
en couleur

CHAMPLAIN LA-4-1685 1815 ST-CATHERINE E.

CREMAZIE DU-8-4210 8610 ST-DENIS

BEAUBIEN RA-1-6060 2396 BEAUBIEN E.

ELYSEE CINÉMA D'ESSAI
35, 37 MILTON W.
MTL. V12-6053

SALLE RESNAIS

LA NOTTE (La Nuit)
Marcello MASTROIANNI Jeanne MOREAU
Monica VITTI Réalisé par M. ANTONIONI

SALLE EISENSTEIN 3e et DERNIERE SEMAINE

PARTIE 2

IVAN LE TERRIBLE
Musique de PROKOFIEV Russe, S.-T. anglais

"Si la Partie 1 du film d'Eisenstein Ivan le Terrible était impressionnante, la Partie 2 est renversante!" — Mil Star

4^{ÈME} SEMAINE

Théâtre NATIONAL 1220 STE-CATHERINE EST LA. 1-4751

En grande primeur

Un film qui, pour la première fois, présente le plus délicat problème social qui soit!

LE TROISIEME SEXE
Adultes seulement

Distribué par Ciné-France

"Le Monde de Suzie Wong"
WILLIAM HOLDEN
NANCY KWAN
TECHNICOLOR

"INTERROGATOIRE SECRET"
BRADFORD DILLMAN
SUSIE PARKER

La peur de deux adolescents aux prises avec les passions du premier amour

Ballade du Soldat

Amherst SALLE CLIMATISEE
Angle Amherst et Ste-Catherine UN. 6-6851

Le drame d'une mère qui, durant toute sa vie, a repoussé les propositions malhonnêtes d'un homme sans scrupule et endure les pires souffrances pour sauvegarder son honneur. Ira-t-elle jusqu'à sacrifier son fils bien-aimé plutôt que de laisser souiller l'honneur d'une jeune fille?

LES BRACELETS D'OR
le monument du cinéma indien

EN SUPERBE TECHNICOLOR

Distribué par Ciné-France



Retour au Met de Renata Tebaldi: 20 livres de moins... et les cheveux roux...



"Ce sera Adrienne Lecouvreur ou rien", avait dit Renata Tebaldi à Rudolf Bing, directeur du Metropolitan Opera où elle chanta pour la dernière fois en 1961.

La semaine dernière, Miss Tebaldi triomphait au Met dans le rôle de son choix: Adrienne Lecouvreur, qu'on n'y avait pas entendu depuis 1907. Mr. Bing avait vendu son âme à Mephisto!

Ce geste, toutefois, eut des conséquences moins tragiques qu'on ne l'avait prédit. Les fans ovationnèrent celle qui, pour leur plaisir, avait perdu

vingt livres et s'était teint les cheveux roux. Les critiques aimèrent la musique de Francesco Celia tout en la déclarant largement inspirée de Puccini. Les uns et les autres s'intéressèrent aux malheurs de l'héroïne, célèbre actrice française du début du 18e siècle, éperdument amoureuse d'un noble italien que lui arrache la méchante Princesse de Bouillon jusqu'à ce qu'il lui revienne, au moment de sa mort.

Mais si on loua la mineur de la Tebaldi, si l'on apprécia l'amélioration de son jeu, on trouva sa voix discutable. Dans le rôle

de Maurizio, Franco Corelli lui est incontestablement supérieur, écrivit **Newsweek**. **The Village Voice**, d'autre part, marqua une nette préférence pour le mezzo-soprano Irene Dalis, qui interprétait le rôle de la Princesse. Seul **Time Magazine** défendit la compatriote de la Callas. Selon lui, le "poundage" (perte de poids) n'avait rien changé aux qualités vocales de Renata. Miss Tebaldi pouvait atteindre aussi bien que jadis les notes "dorées" qui l'ont rendue célèbre.

Or, fait étonnant, chacun des articles avouait qu'Adrienne Lecouvreur offre peu d'occasions à l'artiste de manifester le registre et la puissance de sa voix. Sur quels critères, dès lors, leurs auteurs ont-ils jugé la nouvelle Tebaldi? En choisissant et imposant cet opéra, la rivale de la Callas se serait-elle jouée de ses juges?

Un autre retour a également ému la presse et le public: celui de Maurice Chevalier qui, depuis le 22 janvier, fait salle comble au Ziegfeld Theatre, où il donne un "one man show" jusqu'au 23 février. A 75 ans, Maurice Chevalier se sent encore assez jeune pour interpréter les chansons qu'il a rendues célèbres... ou qu'il va rendre célèbres. Son sourire, sa bonhomie, son charme sont si communicatifs que l'auditoire, ivre de joie, voudrait le sacrer patron de l'éternelle jouvence.

Seul signe de vieillissement: les longues présentations que l'interprète se permet avant chacune de ses chansons, plus les sketches interminables où il joue au comédien. Ces moments, qui permettent au chanteur de reprendre le souffle, font, hélas,

perdre le sien au spectateur. Se pourrait-il donc que Maurice radote? qu'il n'ait pas en vain 75 ans??? Mais voilà que Chevalier se remet à chanter. La Fontaine de Jouvence recommence à jaillir, les applaudissements se font à nouveau frénétiques. "Place Pigalle", "Mimi", "Thanks Heaven For Little Girls", "Hello, Beautiful", "You Brought A New Kind Of Love To Me" ont accompli une fois encore leur miracle.

A quelques rues du Ziegfeld, triomphe un 2e Français, adulé celui-là aussi de l'Amérique: Charles Boyer, qui tient le rôle-titre dans **Lord Pengo**, comédie de l'Américain S.N. Behrman sur le puissant marchand d'oeuvres d'art que fut Lord Duveen. Je n'ai pas vu la pièce qu'on dit aussi conventionnelle que spirituelle. Mais il semble que Boyer apporte à "ce rôle extrêmement civilisé" "une incomparable aisance". On ne saurait être à la fois plus courtois, poli, raffiné, informé, agréable, plaisant, lord en un mot, que M. Boyer, l'unique, le bien-aimé, l'adoré Français de Hollywood. N'ai-je pas dit que l'Américain l'adulait?

Le Tréteau de Paris, troupe française en tournée américaine sous les auspices du gouvernement français, souleva heureusement une admiration plus nuancée. Si l'on aime la beauté des acteurs Colette Teissedre, Bernard Verley et Jean Payen, qui donnèrent six représentations de l'**Orphée** de Cocteau à Columbia University, on jugea la mise en scène de Jean Leuvrais beaucoup trop théâtrale. Le même reproche fut adressé à l'**Apol-**

ion de Bell de Jean Giraudoux, que présenta en programme double la jeune compagnie. Pourquoi tant de stylisation dans une pièce qui serait infiniment plus drôle si elle était jouée simplement, s'écria-t-on? Seulement, comme les acteurs étaient beaux, l'on applaudit avec enthousiasme ces "témoins" de la culture française, admirablement vêtus par Cardin et Balenciaga.

Les Anglais que la France a majestueusement écartés du Marché commun connaissent à Broadway un succès égal à celui de leur vieil ennemi. **Beyond the Fringe**, qui met en scène quatre satiristes anglais, est l'un des spectacles les plus courus de la saison. On s'arrache les places du Golden Theatre où Dr. Jonathan Miller, Alan Bennett, Dudley Moore et Peter Cook ridiculisent au cours de brillants monologues ou de sketches inventifs, divers aspects de la vie moderne.

Le Majestic, d'autre part, joue à guichet fermé **The School for Scandal**, de Sheridan, tant l'interprétation de sir John Gielgud et de sir

Ralph Richardson est admirable dans cette comédie vieille de presque déjà deux siècles.

Et tout récemment **The Hollow Crown** a fini de consacrer le talent britannique. Au cours d'une "revue royale", quatre membres de la Royal Shakespeare Company offrent une chronique de la monarchie anglaise en lisant des lettres, poèmes et mémoires de ses rois et reines, ou encore des écrits à leur sujet. Le choix fait par l'un des interprètes, John Barton, est si agréablement malicieux qu'on voudrait le proposer comme cours d'histoire!

Parmi les expositions, mentionnons la Mona Lisa de Léonard de Vinci fraîchement arrivée au Metropolitan Museum pour y rester jusqu'au 4 mars. Exposée dans le hall de la Sculpture médiévale, elle est, avec "Aristote contemplant le buste d'Homère", l'attraction par excellence de la saison... Nous y reviendrons.

THEATRE ANJOU
GOG et MAGOG
le plus gros succès parisien actuel
G. CARRERE, Marjolaine HEBERT
Marcel CABAY, M. FAVREAU, etc.
CE SOIR, DIMANCHE à 8 h. 30
UN. 1-7494-5
1204, rue DRUMMOND
AVANT LE THEATRE
venez dîner à l'ANJOU...
Table d'hôte \$1.50
Un bon repas... avant un bon spectacle!

JEAN DUCEPPE présente au
THEATRE de L'ANSE
"LE RAYON DES JOUETS"
Avec en vedette
GENEVIEVE BUJOLD
BENOIT GIRARD
MONIQUE JOLY
et plusieurs autres
TOUS LES SOIRS SAUF LE LUNDI
au VAUDREUIL Inn DORON 211

DES MERCREDI PROCHAIN
LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE
525 ouest, rue Ste-Catherine — VI. 5-7149
présente:
IRMA LA DOUCE
Comédie chantée de Breffort et Monnot avec
GUYLAINE GUY et PIERRE THÉRIAULT
Illustration: Irma La Douce
Mise en scène: Jean Gascon
Direction musicale: Roger Le Sourd
Dispositif scénique: Robert Prévost
Costumes: François Barbeau
Chorégraphie: Michel Conte
avec:
Marc Cotel Gabriel Gascon Léo Ilial
Victor Désy Jean Gascon Percy Rodriguez
Yvon Duhaime Pierre Giboyau Jean-Louis Roux
Julien Forcier Guy Hoffmann Jacques Zouvi
CE SOIR à 9 heures
Dernière représentation de: **MOLIERE**

OPERETTE
LE THEATRE DE LA RUCHE
présente ce soir en reprise
LE SOLDAT DE CHOCOLAT
Information: LA. 6-2226 — DA. 1-8294

Egégore
2111 RUE CLARK
Unanimité de la critique: Meilleur spectacle de l'année
8 DERNIERES!
Naïves Hirondelles
en vedette CHARLOTTE BOISJOLI • MICHELLE ROSSIGNOL
JACQUES GALIPEAU • FRANÇOIS TASSE
(DEMI-TARIF POUR ETUDIANTS ET SYNDIQUES, SAUF LE SAMEDI)
8 H. 30 TOUTS LES SOIRS (RELACHE LUNDI) VI. 2-2061
DIMANCHE 7 H. 30

TINTIN ET LA TOISON D'OR
Les aventures de TINTIN au cinéma!!!
SAMEDI à 10 h., 12 h. 30 et 3 h.
DIMANCHE à 12 h. 30 et 3 h.
Tous les soirs à 7 h. et 9 h.
STRICTEMENT POUR ADULTES
LA PLUS GRANDE VICTOIRE DU RIRE!
Vous en perdrez vos boutons
la guerre des boutons
A LA COMÉDIE CANADIENNE UN. 1-3339
en plus LA PATINOIRE un film de Gilles Carle

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

Un album de Louis Forest

UNE douzaine de photographies qui me semblent révéler un très habile manipulateur de lentilles et d'obturateurs. Les sujets des photos sont très variés. Trop variés à mon goût. D'un éclectisme qui enlève à cet album de luxe sa force de frappe. Forest passe de la nature (paysage aux lumières tamisées, sous-développées) à une vieille porte avec crochet (et c'est une photo très impressionnante).

On sort de ce livre, bien présenté, d'une facture soignée (celle d'un artisan), déçu. Il y a bien aussi le fait que ces photos sont, si je puis dire,

interrompues par des textes plus ou moins poétiques de plusieurs jeunes chansonniers d'ici. J'aurais, pour ma part, préféré voir deux douzaines de ces photos et beaucoup plus d'homogénéité dans les sujets. Enfin il me semble que, disons, quinze ou vingt photos de Forest sur les oiseaux sauvages (pour prendre un des exemples de l'album) auraient constitué un livre plus compact, d'un style mieux charpen-

té et livrant un message visuel avec plus de force. C'est évidemment, comme tel, un très beau cahier.

Je dois dire que ces cahiers à tirage limité, papier rare, reliure compliquée, prennent un petit air archaïque déplaisant et prétentieux en plein siècle de "démocratisation" des arts et, en particulier, du livre! Je ne sais pas, le coût d'un pareil album doit correspondre à quelques milliers de copies d'une édition normale, distribuée normalement. Ainsi, un plus grand nombre d'amateurs de belles photographies aurait pu apprécier le talent de Louis Forest qui est grand.

Plusieurs photos deviennent de véritables poèmes visuels et les textes qui les accompagnent sont tout à fait inutiles, parasites. Au fait, après avoir vu de magnifiques photos du jeune Payette (qui exposait Place Ville-Marie récemment) et celles de Forest, je me demande pourquoi nous attendons encore avant d'en accrocher aux murs publics au même titre que de bons tableaux, de belles gravures. L'art du photographe devrait plus rapidement être admis aux côtés des arts plastiques plus anciens. Il y a là une sorte de conservatisme avec lequel il faudrait rompre au plus tôt.

Fernand Séguin

J'e n'écrirai qu'une douzaine de lignes sur cette exposition. La galerie Rita Huot ouvre un peu tard le matin et je n'ai pu voir les tableaux et les sculptures de Fernand Séguin qu'à travers les vastes (heureusement!) montres de la galerie de la rue Amherst. Ses tableaux présentent toutes les mêmes caractéristiques, couleurs (un peu criardes) appliquées à la spatule en hautes et minces zones verticales, traits sombres délimitant fermement ces tâches. Abstractions d'un style ferme, constructiviste. C'est une matière qui fut hélas employée par maints grands noms de l'art contemporain. Cela fait un peu dépassé.

Cette peinture est froide malgré l'emploi généreux des tons chauds.

Je préfère, et de beaucoup, sa sculpture. La personnalité de Séguin semble s'y manifester avec plus d'aplomb. Ce qui réfrigère, dans ses tableaux, apporte ici une note de solidité. Petites plaques métalliques soudées les unes aux autres, ou tiges. Un art de verticalité encore mais qui sait faire voir d'agréables rapports des pleins et des vides. J'espère pouvoir les examiner dans de meilleures conditions une prochaine fois. J'aimerais rappeler que la Galerie Huot, comme Haefely, Denyse Delrue, est ouverte les dimanches après-midi. C'est bien.



5^e SEMAINE DE SUCCÈS!

Théâtre du GESU

"L'AUBERGE DES MORTS SUBITES"

de FELIX LECLERC

TOUS LES SOIRS, 9 HEURES

Dimanche, matinée 2 h. 30 — soirée 7 h. 30

Réserv. : 861-4803 ou UN. 6-3611, poste 63

Restaurant
Tokay
Les mets les plus raffinés des cuisines continentale et hongroise
PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley — VI. 4-4844

MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR
Lunch d'hommes d'affaires \$1.25
EXCEPTÉ LE LUNDI
Le dimanche est le jour de la famille —
Prix spéciaux pour enfants.
Vin Tokay importé directement de Hongrie.

LA TROUPE
L'EGRILLARD
PRESENTE
LES FAUSSES CONFIDENCES
de Marivaux
les 22 et 23 février à 8.30 p.m.
au "Verdun Catholic High School"
6100 Boul. Champlain, Verdun
Entrée : \$1.00

COMMANDITAIRE:
LIBRAIRIE LIAISONS
4900 AVENUE VERDUN

LE RIDEAU VERT

CE SOIR 8 h. 30
PATATE
Comédie de MARCEL ACHARD
AVEC
Jean DUCEPPE
Olivette THIBAUT
Gérard POIRIER
Margot CAMPBELL
Catherine BEGIN
Au Stella - VI. 4-1793
\$1.98-4664, St-Denis
DIMANCHE 2 h. 30 et 7 h. 30

Antonio DE CORDOBA
et
DENISE TARRIBA
Danseurs de Flamenco
Spectacles : 9.30 - 11.30 - 1.30

casa del Sol

Danse tous les soirs aux airs de notre véritable orchestre espagnol
CASA DEL SOL

Le trio Buddy Clayton
dans le lounge
DANSE DIMANCHE
2025 RUE DRUMMOND
RESERVATIONS 842-4664

Le Théâtre-Club

PRESENTE

Le Marchand de Venise
comédie de Shakespeare

HENRI NORBERT, YVES LETOURNEAU
MONIQUE LEPAGE, ALBERT MILLAIRE, JEAN-PAUL DUGAS
LISE LASALLE, FRANÇOIS TASSE, JEAN BESRE
JACQUES LETOURNEAU, PIERRE BOUCHER, LOUISE LATRAVERSE
JEAN BROUSSEAU, ETIENNE AUBRAY
PIERRE DUFRESNE, YVON BOUCHARD, GUY SANCHE

costumes RICHARD LORAIN mise en scène JACQUES LETOURNEAU
musique CLERMONT PEPIN décors JEAN-CLAUDE RINFRET

DES SAMEDI LE 2 MARS

A LA COMEDIE CANADIENNE — UN. 1-3339

AUJOURD'HUI
ET DEMAIN
AU
PALAIS
DU
COMMERCE
— MONTREAL —

II^{ème} SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

Dernières chances de visiter
le flamboyant Salon de l'Agriculture

2 DERNIERS JOURS!

Aujourd'hui de 10 h. A.M. à 10.30 P.M.
Demain : de 1 h. P.M. à 6 h. P.M.

NOUVEAU TERRAIN DE STATIONNEMENT MUNICIPAL POUR
1,000 VOITURES, ANGLE BERRI ET STE-CATHERINE :
20¢ la première heure — 15¢ l'heure additionnelle

KITTIE BRUNEAU: LA JOIE

CE qu'il fait bon de voir ces tableaux ! Faire de la peinture semble une joie totale pour cette jeune femme au talent savoureux et je le dis tout net, vraiment extraordinaire ! Bruneau peint avec cette vivacité qui caractérise l'art d'un Pellan, d'un Dallaire, d'un Jones. On n'y voit point cette lourdeur, une peu précieuse, des chercheurs de belles matières et de belles lumières. Il y a Galerie Libre, une sorte de grossièreté plastique qui fait du bien à voir. Je veux dire que Bruneau peint avec la simplicité brutale d'un enfant. Mais son art n'est pas enfantin, au contraire, il manifeste un lourd bonheur de vivre, un attachement pesant à la vie réelle.

Larges toiles aux teintes vives, éclatantes. Peinture aux signes dessinés avec une rude franchise à éléments identifiables, tantôt symboliques, tantôt décoratifs. Parfois ses images sont plus riches, plus secrètes ! Un art fort peu intellectualisé, bref une peinture qui me convient totalement. On songe à quelques artistes actuels de l'Italie et de l'École de Paris qui sont en train de préparer la voie à cette nouvelle catégorie déjà nommée "Nouvelle Réalité" ou "Nouvelle Figuration". Bruneau montre une grande violence de caractère dans sa coloration.

Mais elle est aussi capable d'une grande tendresse. Peinture, à mon avis, essentiellement, d'une importance indiscutable qui saura peut-être nous identifier, nous caractériser dans cette inextricable forêt des styles, des modes, des écoles. Pour ma part, je considère cette expo de Bruneau comme une sorte d'événement capital chez la jeune génération de nos peintres. Les tableaux de l'an dernier avaient cette même saine et joyeuse facture mais en moins franc, en moins éclatant. Certains



tableaux étaient trop remplis, d'un touffu parfois assez indigeste. Le style de Bruneau s'affirme, entre dans une maturité qui va croissant. Il n'y a plus cette espèce de maladresse dans le dessin. Une plus grande maîtrise s'affirme dans cette douzaine de récents ouvrages.

C'est un défilé de carnaval, un défilé populaire et inquiétant comme les légendes anciennes, comme des fables mythologiques ! "Oiseaux de nuit" me semble l'oeuvre la plus faible de l'ensemble. Il y a "confiserie", surcharge. De son genre "bonshommes", seul "Fantômas" a émergé. C'est

un attrayant bonhomme de neige-robot, trompé d'écoute à l'oreille, enjambant une sorte de cité miniature.

Chacun des tableaux est riche de sens, inspire. Ce que Kittie Bruneau montre est stimulant au possible, cela excite, donne vraiment envie de travailler. Il y a un superbe film, en couleurs, à tourner sur les images de Bruneau. Sur des musiques gitanes, des musiques de cirque, des musiques de notre folklore. Cinéastes, c'est un rendez-vous à ne pas manquer !

"Le Bisou", c'est le baiser comique de deux clowns attendris. "Le Chant", c'est l'invention graphique de deux oiseaux-instruments-de-musique. "Étoile Filante", "Le Couple...", "Oiseaux du crépuscule", sont une série d'une divine beauté, imagerie poétique fascinante. Les couleurs (surtout dans "Oiseaux et Chats" et "Étoile filante") sont théâtrales, pleines d'un doux mystère. Une rêverie ! On y voit des insectes fabuleux. "Oiseaux de crépuscule" est d'une luminosité vive et chaleureuse. Il semble le pendant réussi de "Oiseaux de nuit".

"L'Echelle" est un grand tableau captivant, foudroyant. C'est peut-être le plus fort de l'expo sur le plan plastique. Il est fait de grandes zones rouges, noires et blanches. Et, par terre, toujours le profil de cette cité écrasée...

Comme chez Chagall souvent, chez Miro parfois, Kittie Bruneau installe ses joyeux délires en l'air, dans le ciel. "L'Echelle", c'est une énorme souris rouge, à seins ronds, à moustaches épaisses, à queue double de poisson-chat ! A celui qui veut faire une chevauchée céleste, une échelle est dressée, offerte au regard, tendue, qui vous tend ses barreaux.

Et le spectacle continue ! Kittie Bruneau expose aussi des objets étonnants. Plusieurs maquettes aux paysages fous, faits d'ustensiles hors d'usage, plantés dans un terrain de neige-plâtre. Un totem se dresse, rouillé, usé, fatigué. Une tête, celle d'un barbu à petits yeux, git, coupée, sur une bûche à sacrifice. Un monarque couronné d'un bout de tôle rouillée, récupérée d'une main habile. Encore cet art guilleret, abattant avec une féroce ironie nos chers canons de l'art consacré, comme chez Denyse Delrue, à côté, avec les objets de Audrey Taylor. Tenez, voilà bien deux visites qui rendront au centuple la peine du déplacement. Ne manquez pas ça !

Monique Voyer: des résultats prometteurs

MONIQUE VOYER nous revient. Chez Agnès LeFort, on pourra tout à loisir constater sa recherche de belles natures et voir surtout des résultats très prometteurs. Je préfère les tableaux sur fonds blancs purs ou salis. Ainsi ce "Callembole" qui est d'un excellent rendu, d'une très haute tenue plastique, qui donne envie d'y toucher tant la valeur tactile saute aux yeux. "Remous" et "Thalena" sont de belles pièces. Le noir de ce dernier est somptueux, point austère.



Il restera à Voyer, après cette réussite du côté de la belle matière, à trouver de plus parfaites solutions à ses quêtes de spatialité. Le problème à résoudre est celui qui se pose à tout un groupe de peintres dont la palette révèle un sens des couleurs très solide. Je songe à Tremblay, à Arsenault, à Denys Matte. Un de ces nombreux jeunes peintres nous renversera le jour où, triomphant, il saura nous montrer un tableau où la matière, la couleur, les formes et, surtout, l'espace se conjugueront en un merveilleux dénominateur commun, une sorte de règle d'or nouvelle, moderne.

En attendant ce jour béni, il faut inviter les amateurs à aller contempler certains ouvrages de Voyer dont ce "Ravin de gel", d'une féerie envoûtante. "Féerie orientale" est une gouache qui contient des rouges rares, d'une vitalité qui fait merveille. "Libellus", tableau plus ancien, est une gouache toute timide où des bleus den-

ses retiennent le regard longuement. "Asperella" est fait de blancs salis, passant du bleu au beige, à l'ancienne, lumière classique. Le tableau intitulé "Echo de rocher" est un objet d'une grande beauté formelle. J'ai aimé le beau "Crépuscule", l'excellent "Genestrolle", mais surtout ce très beau "Proie de soleil". Ce dernier tableau est le seul de la série sur fond jaune, orangé et rouge, qui me plaise vraiment. Je crois que Voyer devrait abandonner cette dernière gamme. L'utilisation qu'elle en fait, en fonds, ne me semble pas heureuse du tout.

Le sculpteur Etrog: un art puritain

TOUT petite exposition à la galerie Dominion. Etrog qui a exposé un peu partout dans le monde, qui a vécu aux USA et à Toronto et qui veut s'installer définitivement parmi nous, présente sept ou huit étranges pièces plantées droites, debout, comme étranges petits arbres.

On reconnaît un art stoïque, d'aspect sévère, puritain. Etrog n'a point l'esprit latin. Pour lui, les audaces de forme, les conceptions imaginatives ont peu de poids. Il répète inlassablement une sorte de calligraphie en trois dimensions. On dirait de hautes danseuses. On

reconnait les têtes, les épaules, les torsos, les hanches, formes torturées, bien méditées, découpées avec un art patient, attentif, comme sur une haute et longue jambe. "L'Amitié", "Confession", "Le Baiser" sont trois bronzes aux volumes distribués parcimonieusement. C'est un art cérébral, intellectuel, un peu froid à première vue. On dirait des lames d'épée, de longues dagues aux gardes sculptées.

Etrog, comme son art, parle peu (et ne parle qu'anglais comme le catalogue de la galerie). La sobriété règne galerie Dominion, cette semaine.



Etrog: "The Knight" (bronze, 6'5")

SUZOR COTE "1925"

Offert pour
acquéreur averti

TEL: 334-2592
334-0975

JUDO

JIU-JITSU - KARATE

APPRENEZ à vous défendre. Restez en bonne condition physique. Obtenez un diplôme.

Lundi au vendredi 10 h. a.m. à 10 p.m.

Hommes - Dames

Enfants le samedi matin

ECOLE CANADIENNE DE JUDO

DU QUEBEC

7064 St-Hubert, Tél. 271-7067

ARTHUR VILLENEUVE

peintre-barbier

EXPOSE SES NOUVELLES TOILES

DU 20 FEVRIER AU 6 MARS A

L'Atelier Libre de la Galerie Ville-Marie

453 est, rue Ontario - Tél. : 845-4307

1 hre à 5 hres p.m. tous les jours, dimanche inclus

VERNISSAGE

mardi le 19 février de 5 hres à 9 hres p.m.



**SOIREE
DANSANTE**
CE SOIR
à 8 h. 30
CENTRE CULTUREL
D'OUTREMONT
1357,
av. VAN HORNE
CR. 2-7040

EXPOSITION de SCULPTURES

ETROG

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA

1438 ouest, rue SHERBROOKE - VI. 5-7471

Paterson Ewen
OEUVRES RECENTES

VERNISSAGE

Lundi le 18 février de 8 à 10 heures

Tous les jours : 11 à 6 - Merc. soir : 8.30 à 10.30 - Dim : 2 à 6

2080 CRESCENT - AV. 8-1562

galerie denyse delrue



TONY BENNETT
I Left My Heart in San Francisco — Smile — Love For Sale — Laura.

Mono : CL-1869 / Stéréo : CS-8669



CHARLES AZNAVOUR
Alléluia — Les Comédiens — Esperanza — Tu n'es plus — Les petits matins — Trousse chemise.

Mono : CBLP-2014



THE DAVE BRUBECK QUARTET
Take Five — Three To Get Ready — Blue Rondo à la Turk.

Mono : CL-1397 / Stéréo : CS-8192



CLAUDE LEVEILLEE
Les vieux pianos — Le rendez-vous — Amène-moi au bout du monde — Votre visage.

Mono : FL-289 / Stéréo : FS-535



ANDY WILLIAMS
Moon River — Marla — Tonight — Never on Sunday — A Summer Place.

Mono : CL-1809 / Stéréo : CS-8609



GILLES VIGNEAULT
Jack Monoloy — Caillou la pierre — Jean-dusud — La danse à St-Dion — etc.

Mono : FL-292 / Stéréo : FS-538

Tous les disques COLUMBIA, BARCLAY et EPIC
VOUS SONT OFFERTS A **30% RABAIS**

Mono : LN-24037 — Stéréo : BN-26037
GEORGE MAHARIS
Don't Fence Me In — All of You — Little Girl — Baby Has Gone — Bye-Bye.
Mono : EX-5061 — Stéréo : ES-1761
TRIO LOS PANCHOS
Besame Mucho — Historia de Un Amor — Perfidia — Solamente Una Vez.
Mono : CL-1933 — Stéréo : CS-8733
ANDRE PREVIN
One For My Baby — Stormy Weather — I Gotta Right To Sing The Blues — I've Got The World on a String.
Mono : CL-1933 — Stéréo : CS-8733
ANDRE KOSTELANETZ
21 PLUS GRANDES VALSES AU MONDE
Two Hearths in 3/4 Time — Greensleeves — Dark Eyes — Wonderful Copenhagen — Around The World — Danube Waves.
Mono : CL-1944 — Stéréo : CS-8744
TERRY SNYDER
WORLD OF SOUND
Under Paris Skies — Midnight In Moscow — St. Louis Blues — Canadian Sunset — Misty.
Mono : EX-5052 — Stéréo : ES-1752
TRIO LOS PANCHOS
Corazon de Melon — Love in Portofino — Greenfields — Siete Notas de Amor.
Mono : CL-1863 — Stéréo : CS-8663
JERRY MURAD'S HARMONICATS
Peanut Vendor — Siboney — Adios Muchachos — Les Filles de Cadix — Granada — Cumparsita.

Mono : CL-1856 — Stéréo : CS-8656
FRANK DE VOL
Diana — Charmaine — Fascination — Vaya Con Dios — Hi-Lili — Hi-Lo — Carolina Moon.
Mono : CL-1814 — Stéréo : CS-8614
BILL DOGGETT
Honky Tonk Part 1 & 2 — Canadian Sunset — I Cover The Waterfront — Deed I Do.
Mono : CL-1802 — Stéréo : CS-8602
JOHNNY CASH
Della's Gone — Mr. Lonesome — Sing It Pretty Sue — In The Jailhouse Now.
Mono : LN-24039 — Stéréo : BN-26039
THE ARENA BRASS
The Lonely Bull — Spanish Lace — Desafinado — Eso Beso — Amor — Mexico — La Paloma.
Mono : LN-24035 — Stéréo : BN-26035
BOBBY UVINTON
Rain Rain Go Away — Ramblin Rose — Be My Love — I Remember You — We'll Have To Go.
Mono : CL-1949 — Stéréo : CS-8749
RAY CONNIFF
Volare — Mack The Knife — Chanson d'amour — Cry — Wheel of Fortune — Blueberry Hill — My Prayer.
Mono : CL-1657 — Stéréo : CS-8457
ANDRE KOSTELANETZ
Be My Love — Volare — Greenfields — So Rare — Vaya Con Dios — Marianne — Round and Round.

Mono : CL-1635 — Stéréo : CS-8435
MARY ROBBINS
El Paso — Streets of Laredo — Big Iron — Don't Worry.
Mono : CL-1490 — Stéréo : CS-8282
RAY CONNIFF
Besame Mucho — Summertime — Brazil — Night and Day — Too Young.
Mono : CL-1431 — Stéréo : CS-8228
ANDRE KOSTELANETZ
Gypsy Fiddler — Two Guitars — Hora Staccato — Gypsy Fire — Czardas.
Mono : CL-1895 — Stéréo : CS-8695
BOBBY HACKETT — Trompette
Romance — Mattinata — Reveries — Pavane — Theme from "Prince Igor".
Mono : CL-1890 — Stéréo : CS-8690
LES ELGART
Unforgettable — Autumn Leaves — As Time Goes By — Michael Row The Boat Ashore.
Mono : CL-1907 — Stéréo : CS-8707
DUKE ELLINGTON — Orch. Jazz
I Wish You Love — Mille de Paris — La Seine — Parlez-moi d'amour — Non je ne regrette rien.
Mono : CL-1925 — Stéréo : CS-8725
PAUL WINTER SEXTET
JAZZ MEETS THE BOSSA NOVA
Con Alma — Journey to Recife — Maria Nobody — Only You and I — Little Boat.



LEO FERRE
Est-ce ainsi que les hommes vivent? — Jo l'aime tant, etc.



ANDRE KOSTELANETZ
Jalousie — Cielito Lindo — Malaguena — Corcoba — Ritual Dance of Fire.



PAULINE JULIEN
Vingt ans — Les Colombes — Ma Jeunesse — El Senor — etc.



PERCY FAITH
Adios — My Shawl — Flamingo — Dancing in the Dark.



JACQUES BREL
Les bourgeois — Les paumes du petit matin — Rosa — Madeleine — Une île — Le plat pays.



ROBERT GOULET
The nearness of you — Ebb Tide — Gigi — Poinciana — The Moon Was Yellow.

Enregistrement **MONO** POPULAIRE **\$2.99** CHACUN
Enregistrement **STEREO** POPULAIRE **\$3.49** CHACUN
Enregistrement **MONO** CLASSIQUE **\$3.49** CH.
Enregistrement **STEREO** CLASSIQUE **\$4.19** CH.

Mono : CL-1133 — Stéréo : CS-8634
JOHNNY MATHIS
Chances Are — The Twelfth of Never — It's Not For Me to Say — Warm and Tender.
Mono : CL-1094 — Stéréo : CS-8055
XAVIER CUGAT
Brazil — Tico-Tico — Miami Beach Rhumba — Jalousie — Besame Mucho.
Mono : CL-1075 — Stéréo : CS-8038
PERCY FAITH
Granada — La Paloma — Mexican Hat Dance — Solamente Una Vez — Estrellita.
Mono : CL-1784 — Stéréo : CS-8584
DANCE THE LIMBO
TRINIDAD STEEL BAND
Limbo Like Me — La mer — Skokiaan Anna — Doctor d'limbo.
Mono : CL-1773 — Stéréo : CS-8573
MITCH MILLER
K-K-K-Katy — Somebody Stole My Gal — When You Were a Tulip — Diane.
Mono : CL-1725 — Stéréo : CS-8525
MICHEL LEGRAND
El Choclo — Jezebel — Temptation — Tabu — Boulevard of Broken Dreams.
Mono : CL-1715 — Stéréo : CS-8515
DUKE ELLINGTON et COUNT BASIE
Take the "A" Train — Battle Royal — Jumpin' At The Woodside.
Mono : CL-1673 — Stéréo : CS-8473
BILLY BUTTERFIELD, trompettiste
Stardust — Wonderland by Night — La Strada — Melancholy Senarade — Tenderly — Cherry Pink.

Mono : CL-1913 — Stéréo : CS-8713
THE UNFORGETTABLE GUITAR
HANK GARLAND
What Am I to Do — Not For Me — Why Not — Close Your Eyes — Rainy Afternoon.
Mono : CL-1417 — Stéréo : CS-8214
PERCY FAITH
Morgan — L'eau vive — Ciao-Ciao — Bambino — Mon Oncle — La vie en rose — Petite fleur.
Mono : CL-1365
KEN GRIFFIN
Masquerade — Waltz of the Roses — Melody of Love.
Mono : CL-1268
MILES DAVIS
Bande originale du film "L'Ascenseur pour l'échafaud".
Mono : CL-1236 — Stéréo : CS-8126
SAMMY KAYE
Vienna Life — Blue Danube — Emperor Waltz — Tales from Vienna Woods.
Mono : CL-1231 — Stéréo : CS-8036
FRANKIE LAINE
Moonlight Gambler — High Noon — I Believe — Jezebel — Granada — That's my Desire.
Mono : CL-1210 — Stéréo : CS-8035
DORIS DAY
Everybody Loves a Lover — It's Magic — A Guy is a Guy — Secret Love.
Mono : CL-1953 — Stéréo : CS-8753
STEVE LAWRENCE
Go Away Little Girl — Cotton Fields — Misty Kansas City — Who's Sorry Now — All The Way.

Mono : CL-1924 — Stéréo : CS-8724
LATIN JOE
Dansez le "Bossa Nova" — Mambo & Cha-cha — Corcovado — Desafinado — Menica Moca — L'Apache — Have Nagilah — South of the Border.
Mono : CL-1929 — Stéréo : CS-8729
GEORGE YOUNG
SAXO, ALTO & VIOLON
Georgia on my Mind — Angel Eyes — Where Are You — More than You Know — Stella By Starlight.
Mono : CL-1932 — Stéréo : CS-8732
JERRY MULLIGAN QUINTET
Capricious — Blue Boy — Inside Impromptu — Lonely Town — Here I'll Stay.
Mono : CL-1955 — Stéréo : CS-8755
JERRY VALE
Arrivederci Roma — You're Breaking my Heart — Santa Lucia — Non dimenticar — Al di la — Luna Rosa.
Mono : CL-1956 — Stéréo : CS-8756
ANITA BRYANT
Paper Roses — Step by Step — The Wedding — My Little Corner of the World — Till There was You.
Mono : CL-1914 — Stéréo : CS-8714
LES BROWN
My Funny Valentine — My Romance — Spring is Here — I Could Write a Book.
Mono : CL-1919 — Stéréo : CS-8719
MARC LANJEAN et ROGER ROGER orch.
Intermezzo — Valse triste — Sophie Galop — Le Cabri Mexicain — Valse Arabesque.

"Le Roi des Bas Prix"
Pawichner
ÉLECTRIQUE
251 est, rue BEAUBIEN — CR 4-4373
9055, boul. PIE-IX — 321-9290
Si ligne occupée, composez 274-4510

COMMANDE par la POSTE
Veuillez mentionner le genre d'enregistrement : MONO ou STEREO
N.B. — Nous acceptons les commandes P.S.L. (payables sur livraison) seulement
Numéro(s) désiré(s) :
NOM :
ADRESSE :
VILLE :